
MILLON 1928
TRIBAL ADDICTION
dont Collection Durand-Dessert
Mardi 29 avril 2025
Expert : Serge Reynes



TRIBAL EXCEPTION

Œuvres choisies
des continents Américain,
Océanien & Africain

dont Collection Durand-Dessert

Mardi 29 avril 2025, 14 h

Salle VV
3 rue Rossini – 75009 PARIS

Expositions publiques
Lundi 28 avril de 10 h 30 à 19 h
Mardi 29 avril de 10 h à 12 h

Intégralité des lots reproduits
sur www.millon.com



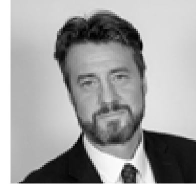
Département

Arts premiers



Romain Béot
07 86 86 06 56
rbeot@millon.com

Le département est à votre disposition
pour toute demande de rapport de condition,
ordre d'achat, enchère téléphonique,
prise de rendez-vous, d'estimations
et pour échanger avec vous par téléphone.



Alexandre Millon,
Président Groupe MILLON, Commissaire-Priseur

Crédits photographiques :
Virginie Rouffignac

Conception graphique :
Delphine Casalis Cormier

MILLON Drouot
19, rue de la Grange Batelière – 75009 PARIS
T +33 (0)1 47 27 95 34

Expert



Serge Reynes
Origine Expert
06 23 68 16 95
sergereynes@icloud.com







Confrontation à la base de données
du Art Loss Register des lots dont l'estimation
haute est égale ou supérieure à 4.000 €.

1. COLLECTION LILIANE & MICHEL DURAND-DESSERT

Art d'Afrique

2. À DIVERS COLLECTIONNEURS

COLLECTION LILIANE ET MICHEL DURAND-DESSERT



1

Beaucoup l'ignorent, et pourtant c'est une des plus belles histoires de galerie d'art de ces cinquante dernières années. Une histoire faite d'amour de l'art, de convictions, de courage, de clairvoyance et d'engagement envers les artistes, autrement dit une véritable aventure artistique et culturelle bien avant d'être une entreprise d'ordre commercial.

Cette histoire c'est celle qu'ont bâtie Liliane et Michel Durand-Dessert entre 1975, année de la création de leur galerie à Paris, et 2004 lorsqu'ils ont pris la décision de cesser leur activité. Durant ces presque trente années, ce couple passionné par l'art de son temps a écrit, au fil d'une programmation d'une cohérence et d'une pertinence rares, l'une des pages les plus riches du marché de l'art à Paris, doublée d'une réussite aussi inattendue qu'exemplaire.

Car de fait, lorsque le couple, elle agrégée de lettres et spécialiste de Lautréamont et lui diplômé d'HEC, décide d'ouvrir une galerie d'art contemporain dans un espace de 50 m² au premier étage d'un immeuble de la rue de Montmorency, sans autre revenu que le salaire d'enseignante de Liliane, bien peu auraient parié sur l'avenir d'un tel projet. C'était sans compter sur la foi profonde en l'art qui les animait tous deux et le soutien enthousiaste d'artistes, pour la plupart étrangers, qu'aucune galerie n'exposait alors en France.

Ce fut au demeurant leur motivation première que de montrer et faire connaitre les créateurs qu'ils aimaient et qu'ils avaient découverts lors de leurs déplacements en Europe, en Allemagne surtout. Ces artistes qui, pour nombre d'entre eux deviendront les

« Au cours des années 1980, nous avons commencé à regarder plus sérieusement d'autres formes d'art que l'art contemporain, qui cependant nous intéressait tout autant, et nous avons, de façon discrète, commencé à collectionner des œuvres d'art primitif. Notre engagement avec certains artistes de l'art contemporain n'est sûrement pas un hasard lorsqu'on le met en relation avec ce qui nous intéresse dans l'art primitif, et inversement : il y a un vrai dialogue entre les deux domaines, même si nous savons faire la différence. (...) »

Liliane Durand-Dessert, in *L'art au futur antérieur : Liliane et Michel Durand-Dessert, l'engagement d'une galerie, 1975-2004*, cat. expo. Musée de Grenoble, 10 juillet – 4 octobre 2004, Arles, Actes Sud, 2004. 1

grands noms de l'art de la fin du XXe siècle, étaient dans leur majorité inconnus du public français. Cette dimension internationale, affichée d'emblée dans leur programme où l'on trouvait des Allemands mais aussi des Anglais, des Belges, des Néerlandais et des Italiens aux côtés de quelques Français et Américains, fut une des caractéristiques marquantes de la galerie dès ses débuts. En cela, elle rompait radicalement avec l'esprit franco-français qui prévalait alors chez leurs confrères parisiens, à quelques rares exceptions près.



2

3



4

Mais leur singularité ne s'arrête pas là. Leur manière d'aborder ce métier est elle aussi nouvelle. Tout d'abord par leur façon de lier profondément leur activité à l'espace de la galerie lui-même, qui devient en soi un lieu de création, suscitant voire inspirant les expositions présentées. C'est particulièrement évident avec les sculpteurs, majoritaires dans la programmation. Ainsi Ulrich Rückriem, qui inaugure leur première espace rue de Montmorency en octobre 1975 (ils changeront trois fois d'adresse, chaque espace correspondant à une modification d'échelle dans leur activité), conçoit une œuvre spécifiquement pour la terrasse de la galerie. Ce sera le cas aussi de quelques grandes figures de l'Arte Povera telles que Giovanni Anselmo, Mario Merz ou Jannis Kounellis qui présenteront là certaines de leurs œuvres les plus remarquables. Mais c'est sans doute à l'occasion de l'ouverture de leur deuxième espace en 1982, un atelier désaffecté donnant sur cour, rue des Haudriettes, que cette dimension atteint toute son ampleur. À cette occasion, ils invitent Joseph Beuys, dont ce sera la première exposition dans une galerie française. Le grand créateur allemand, qu'à cette époque Warhol a déjà portraituré tel une icône, réalise l'une de ses ultimes installations majeures (aujourd'hui dans la collection de la Staatsgalerie de Stuttgart). La symbiose s'avère alors parfaite entre un lieu, un artiste et des galeristes, l'espace «marchand» se trouvant transcendé par ce qu'il contient… et qu'il est sensé vendre.



5



6

L'autre originalité de leur démarche est de concevoir leur programme, et donc le choix des artistes exposés, dans une sorte de contrepoint subtil, fruit sans doute de leurs échanges et de leurs sensibilités complémentaires, où alternent des minimalistes comme Alan Charlton ou Fred Sandback, des conceptuels tels que Hanne Darboven ou André Cadere avec un peintre figuratif comme Gérard Garouste (qu'ils ont été les premiers à défendre) ou un sculpteur inclassable comme l'Anglais Barry Flanagan. Cette cohabitation, qui pourrait sembler paradoxale voire incohérente,



7



8

1. Liliane et Michel installant une œuvre de Michel Parmentier dans leur galerie parisienne de la rue de Montmorency en 1978
2. Liliane et Michel en 1978 [Crédit photographique Alice Spring]
3. Liliane dans le manteau de Joseph Beuys, 1982
4. Liliane et Joseph Beuys en 1982 dans la galerie de la rue de Lappe
5. Michel avec Bernard Blistène et Gérard Garouste [Crédit photographique Michel Maïofiss]
6. Michel et Gerhard Richter, 1978
7. Liliane et Barry Flanagan, 1980.
8. Michel et Guy Tosatto au musée de Grenoble en 2004 durant l'accrochage de l'exposition «L'Art au futur antérieur».

s'avère en fait l'affirmation délibérée d'une pensée qui exclut toute vision dogmatique ou manichéenne de l'histoire de l'art : en un mot, pour eux, les contraires se complètent et s'enrichissent plutôt qu'ils ne se nuisent. L'artiste qui synthétise sans doute le mieux cette vision dialectique de l'art est Gerhard Richter. Ils l'exposent dès leur première saison, en 1976, avec des tableaux à la fois figuratifs et abstraits…et c'est l'échec total : aucun tableau n'est vendu. Cela en dit long sur l'aveuglement du public et des professionnels français à cette époque ; cela illustre bien aussi la clairvoyance de Liliane et Michel Durand-Dessert qui persévèreront dans la défense de cet immense artiste allemand jusqu'à sa reconnaissance internationale.

Cet exemple est loin d'être le seul et reflète bien une autre de leur qualité, leur fidélité aux artistes. Misant sur la durée et grâce à des expositions régulières pour faire comprendre la démarche de chacun, ils leur offrent de manière suivie la possibilité de présenter leurs œuvres. Ainsi, au cours de leur histoire commune, David Tremlett exposera pas moins de dix fois, Ger van Elk neuf, Alan Charlton huit, Giuseppe Penone sept, etc… Fidélité mais aussi pédagogie : tout particulièrement autour du mouvement de l'Arte Povera qui fera l'objet de plusieurs expositions de groupe à caractère historique ou de monographies pour certains de ses membres disparus tels Pino Pascali ou Alighiero e Boetti. Néanmoins, cette fidélité au noyau initial de leurs artistes n'entrave en rien l'arrivée de nouveaux créateurs, plus jeunes ou pas, qui trouvent dans le cadre majestueux du troisième espace qu'ils investissent en 1991 rue de Lappe, des possibilités accrues pour présenter leurs œuvres. Michel Verjux, Yan Pei-Ming, Djamel Tatah ou encore Lee Ufan font ainsi leur entrée dans la galerie et confirment une fois de plus à travers la diversité de leur style, la vision ouverte qu'a le couple de l'art contemporain pour qui seule prime la qualité des œuvres.

Cela étant, la fin des années 1990 est marquée par des changements profonds dans le fonctionnement du marché de l'art, tandis que le rôle culturel des galeries tend de plus en plus à s'effacer au profit de la seule activité commerciale. Liliane et Michel Durand-Dessert qui depuis une vingtaine d'années ont par ailleurs développé un intérêt accru pour les arts primitifs (que l'on n'appelle pas encore «premiers»), sentent qu'il est temps pour eux de se consacrer pleinement à cette nouvelle passion. Ils cessent leur activité de galeriste début 2004. Cette fin, qui rendra beaucoup d'amateurs nostalgiques voire orphelins, n'est toutefois pour le couple que le début d'une nouvelle aventure qu'ils vont, une fois encore, vivre intensément.

Guy TOSATTO
Conservateur en chef du patrimoine
Directeur honoraire du Musée de Grenoble



1

2



3

1
-
Masque heaume
à trois faces accolées, présentant des visages aux expressions différenciées. Deux d'entre eux sont ornés de peinture cérémonielle, avec une coiffe commune de forme conique. Les tempes présentent des scarifications en relief, circulaires et en escalier. Les bouches ouvertes montrent des dents limées rituellement, indiquant leur appartenance à une société initiatique.
Bois en partie recouvert de cuir, pigment blanc, ancienne patine brune et rousse, marques d'usage internes.
Ekoi, Ejagham, sud-est du Nigeria, sud-ouest du Cameroun
44 × 28 cm

Provenance : Galerie 62, Paris.

Ce masque symbolise la capacité de percevoir le monde sous différents angles, incarnant ainsi la vigilance et la sagesse des esprits ancestraux. Les scarifications en relief et les dents limées témoignent de l'appartenance à des sociétés initiatiques masculines, notamment l'Ekpe (ou société du Léopard), qui joue un rôle central dans la régulation sociale et la transmission des traditions. Ces masques étaient utilisés lors de cérémonies liées à l'initiation, à l'administration de la justice et à la célébration des ancêtres.

2 500/3 500 €

2
-
Cimier de danse
présentant un visage au regard accentué par des incrustations de coquillages, sa bouche ouverte montrant les dents. Les incisives sont limées en V, symbolisant l'appartenance à la société des Hommes-Léopards. Les tempes et le front sont ornés de scarifications en relief.
Bois partiellement recouvert de cuir, fibres végétales et cheveux. Ancienne patine brune, marques d'usage.
Ekoi, Ejagham, sud-est du Nigeria, sud-ouest du Cameroun
32,5 × 14 cm

Provenance : Galerie 62, Paris.

Ce cimier était utilisé lors des cérémonies d'initiation au sein de la société du Léopard, connue sous le nom d'Ekpe ou Ngbe.
Cette société secrète masculine, joue un rôle central dans la régulation sociale et la transmission des traditions.
Les cimiers, souvent recouverts de peau animale, étaient portés lors de danses rituelles symbolisant la puissance et la protection conférées par l'esprit du léopard. Les scarifications en relief et les dents limées en V renforcent l'identité culturelle et l'appartenance à cette élite initiatique.

1 000/2 000 €

3
-
Rare figure
présentant un personnage debout aux formes pleines et harmonieuses, robuste, reposant sur un socle quadrangulaire.
Bois, tissu, anciennes perles de verre tubulaires, rondes, bleues, blanches et rouges.
Bamiléké, Cameroun
31 × 14,5 cm

Provenance : Martial Bronsin, Bruxelles.

Les statues perlées des Bamiléké sont associées au pouvoir et au prestige des chefferies des Grasslands. Recouvertes de perles de verre importées d'Europe dès le XVe siècle, elles étaient utilisées lors de cérémonies royales et rituelles, incarnant l'autorité et la richesse.
Le perlage minutieux, réservé aux figures de haut rang, conférait à ces sculptures une dimension symbolique forte, renforçant leur rôle d'objets d'apparat et de représentation du pouvoir spirituel et politique du roi et de ses dignitaires.

500/700 €

4
-
Masque de danse
présentant un visage à l'expression enjouée, les yeux grands ouverts, le front dégagé. Il porte une fausse barbe sur le menton, une coiffe agencée en arc de cercle, et une chevelure marquée par des sillons profonds et réguliers.
Bois raviné par endroits, ancienne patine brune avec restes de pigment blanc localisés dans les yeux et la bouche.
Bamiléké, Cameroun
30 x 22 cm

Provenance : Ancienne collection Françoise et Jean-Philippe Billarant

[plus d'explications p. 100]

1 000/1 500 €

5
-
Masque heaume
présentant une tête anthropo-zoomorphe symbolisant le buffle.
L'arête nasale parcourt élégamment le haut du front, tandis que la coiffe est ornée de deux chignons ovoïdes.
Bois dur avec ancienne patine brune, légèrement épaisse par endroits, marques d'usage interne et restes localisés de pigment blanc.
Bekom, Cameroun
41 × 33 cm

Provenance : Galerie Pace Primitive, New York, numéro d'inventaire #51-648.

Dans ces cultures, le buffle symbolise la force, la puissance et la résilience. Lors de ses usages, il célébrait la bravoure et affirmait l'autorité au sein de la communauté. Il joue également un rôle dans les rites initiatiques et les festivités marquant des événements significatifs, renforçant ainsi la cohésion sociale.

2 000/3 000 €

6
-
Chef assis
tenant une pipe et une coupe à libations.
Bois à très ancienne patine brune sacrificielle par endroits, marques d'usage et du temps.
Bamiléké, Tikar, Cameroun
67 × 22 cm

Provenance : Yves Develon, Paris

1 500/2 500 €

7
-
Fétiche Dakari
représentant une figure humaine aux traits stylisés et épurés, reposant sur deux jambes élancées formant un V inversé, conférant à l'ensemble une silhouette en Y. La partie supérieure, de forme phallique, évoque une tête humaine minimaliste.
Bois dur avec érosion du temps sur un pied, patine sacrificielle épaisse.
Lobi, Burkina Faso - Ghana
70 × 34 cm

Les fétiches Dakari sont des objets rituels utilisés par certaines communautés pour des pratiques spirituelles et protectrices.
Ils étaient placés dans les habitations ou les lieux sacrés pour invoquer des forces bénéfiques, assurer la fertilité ou protéger contre les esprits malveillants. La stylisation extrême et l'absence de bras de ce fétiche reflètent une abstraction symbolique, tandis que la forme phallique de la partie supérieure souligne des connotations liées à la fertilité et à la vitalité.
La patine sacrificielle épaisse témoigne de son utilisation prolongée dans divers rituels, renforçant ainsi sa puissance et son importance au sein de la communauté.

500/800 €

8
-
Très ancien appuie-tête
de forme animale (tortue), à la tête humanisée.
Bois raviné par le temps et les intempéries.
Dogon, Mali
43 × 19 cm

[plus d'explications p. 100]

400/700 €

9
-
Archaïque statue féminine
présentée debout, au ventre rond, avec un visage à l'expression intériorisée et intemporelle.
Cette figure longiligne, à la poitrine légèrement marquée, repose sur de petites jambes proportionnellement réduites.
Le cou allongé supporte une tête stylisée, conférant à l'ensemble une présence solennelle et énigmatique.
Bois érodé par le temps et les intempéries.
Bambara, Mali
132 × 17 cm

[plus d'explications p. 100]

500/900 €

Dans les cultures bamiléké et tikar du Cameroun, les statues de chefs incarnent l'autorité et la sagesse. La pipe symbolise le statut élevé et la capacité à communiquer avec les ancêtres, tandis que la coupe à libations est utilisée pour verser des offrandes aux esprits, renforçant ainsi le lien entre le chef et le monde divin. Ces objets reflètent le rôle central du chef dans la médiation entre les vivants et les forces invisibles, assurant la cohésion et la prospérité de la communauté.



5



6



10



11

10
-
Masque fétiche de la société Komo
présentant un animal mythique aux formes hybrides, évoquant à la fois le cheval, l'antilope et le buffle. Les volumes imbriqués fusionnent avec puissance et élégance, dans une composition sculpturale d'une grande densité formelle.
Bois à patine épaisse sacrificielle et croûteuse, cornes, crins, cordelette, matière épaisse, anciennes marques d'usage.
Bambara, Mali
49 x 30 cm environ

Expositions :
- La Monnaie de Paris, Fragments du vivant. Sculptures africaines dans la collection Durand-Dessert, du 10 au 24 septembre 2008.
- Chaos n°2, Paris, 2003, p. 94
- L'art au futur antérieur, Musée de Grenoble, n° 24

Publications :
- sculptures africaines dans la collection Durand Dessert. Fragments du Vivant, Jean Louis Paudrat, éditions 5 continents, Milan, 2008, p. 153 et 154
- Ceci n'est pas une coiffe, Paris, 2006, n° 25, p.302

Ce masque fétiche appartenait à la société initiatique du Komo, l'une des plus secrètes et puissantes du monde bambara. Destiné à protéger le village et ses membres, il était activé par des offrandes rituelles impliquant des sacrifices d'animaux. Le sang de ces animaux était projeté sur l'objet, enrichissant au fil des rites sa patine dense et croûteuse. Dans la conception bambara, le sacrifice revêtait une dimension profondément bénéfique : l'animal offert était ensuite partagé et consommé par la communauté, renforçant la cohésion du groupe et attirant les bénédictions sur le donateur. Ce rituel visait à assurer la protection, la fertilité, ou encore la prospérité. Le masque, support de ces puissances invisibles, devenait ainsi un intermédiaire sacré entre les hommes et le monde des forces invisibles.

5 000/7 000 €

11
-
Masque fétiche
aux proportions surréalistes et abstraites, évoquant un visage à la fois animal et humain.
Bois, tissu, cordelette, cauris, miroir et matières diverses.
Patine sacrificielle épaisse par endroits et anciennes marques d'usage.
Bambara, Mali.
42 × 17 cm

Dans la culture bambara du Mali, de tels objets sont associés aux sociétés initiatiques comme le Kono ou le Komo. Leur esthétique stylisée et leur composition les rapprochent des fétiches boli, caractéristiques de la tradition bambara. Ces objets rituels, souvent anthropomorphes, étaient utilisés pour accumuler et contrôler le nyama, la force vitale, au bénéfice spirituel de la communauté. Constitués de matériaux divers, notamment du bois, des matières végétales et animales, ils étaient régulièrement enduits de substances sacrificielles pour renforcer leur puissance.
Ce masque, de par sa composition et son esthétique, pourrait avoir servi dans des rituels similaires, incarnant des forces mystiques et jouant un rôle dans les cérémonies visant à assurer l'harmonie et la prospérité de la communauté.

1 000/1 500 €

12
-
Masque heaume
au visage scarifié, dirigé vers le ciel avec intensité.
Bois, cheveux, ancienne patine d'usage brune et marques d'utilisation interne.
Makondé, Tanzanie
27 × 21 cm

Provenance :
Galerie L'Accrosonge, Paris

[plus d'explications p. 100]

500/800 €

13
-
Personnage féminin assis
les mains posées sur le ventre dans un geste symbolique.
Le visage arbore une expression intériorisée et hiératique, accentuée par la bouche fermée et les yeux grands ouverts, vigilants.
La tête est ronde et le front dégagé. Ces statuettes servaient souvent de support lors de rituels liés aux ancêtres, symbolisant la fertilité, la protection et la transmission des traditions
Bois dur, très ancienne érosion due au temps et aux intempéries.
Tongwe-Bende, Tanzanie.
30 x 10,5 cm

500/700 €

14
-
Rare masque
présentant un visage orné de scarifications ancestrales, les oreilles modelées en relief.
Terre cuite avec traces de pigment ocre, ancienne marque d'usage.
Makonde, Tanzanie.
23 x 18 cm

Chez les Makonde de Tanzanie, la scarification, appelée dinembo, est une pratique ancestrale aux significations multiples. Elle sert de marqueur d'identité, d'expression esthétique et de symbole de bravoure. Les motifs, souvent géométriques, sont appliqués lors de rites de passage, symbolisant la transition vers l'âge adulte et l'intégration sociale.

Les masques en terre cuite sont rares chez les Makonde. Ils pourraient avoir servi de modèles ou de représentations d'esprits lors de rituels spécifiques, reflétant l'importance des ancêtres et des pratiques rituelles dans la culture Makonde.

800/1 200 €

15
-
Masque de danse
sculpté d'un visage juvénile doté d'une barbiche, avec une bouche rectangulaire et des yeux en amande ouverts.
Le cou est orné d'incisions linéaires centrales.
Bois à patine miel et brune, avec des marques d'usage interne anciennes.
Luguru, Ngindo, Tanzanie-Mozambique
32 × 24 cm

Les Luguru et les Ngindo, groupes ethniques de Tanzanie et du Mozambique, utilisent des masques dans diverses cérémonies, notamment les rites d'initiation et les célébrations communautaires. Les incisions linéaires sur le cou de ce masque reflètent des pratiques esthétiques et identitaires propres à ces cultures, symbolisant souvent le passage à l'âge adulte, le statut social ou des affiliations tribales.

1 500/2 500 €

16
-
Intéressante paire de statues
féminine et masculine présentées nues, debout.
La femme avec crête sagittale et l'homme, le visage inscrit dans un espace discoïdal.
Bois à patine naturelle, décor en pointillé, restes de patine brune.
Fang, Gabon
44 × 14,5 cm et 43 × 13 cm

Provenance : Galerie Bernard Dulon, Paris

Ces figures jumelles Fang sont associées aux pratiques rituelles liées aux ancêtres et à la transmission du savoir clanique. Elles incarnaient des esprits protecteurs veillant sur la lignée familiale et participaient aux cérémonies initiatiques.

2 000/4 000 €

17
-
Rare demi-masque de danse
présentant un visage aux yeux ouverts, surmonté d'une coiffe hirsute.
Bois à patine brune suintante par endroits, anciennes marques d'usage interne, peau de chèvre.
Makua, Mozambique
20 x 15 cm (sans la coiffe)

Provenance : Galerie Origine, Paris, année 1989-90

Exposition : La Monnaie de Paris, Fragments du vivant. Sculptures africaines dans la collection Durand-Dessert, du 10 au 24 septembre 2008.

Publication : sculptures africaines dans la collection Durand Dessert. Fragments du Vivant, Jean Louis Paudrat, éditions 5 continents, Milan, 2008, p. 231

Les Makua du Mozambique utilisent des masques comme celui-ci dans diverses cérémonies, notamment lors des rites d'initiation et des festivités communautaires. Ils sont aussi portés lors de danses rituelles pour marquer des passages importants de la vie sociale, comme les initiations et les cérémonies agricoles. La coiffe hirsute de ce masque pourrait symboliser une connexion avec les forces de la nature, reflétant l'esthétique et les croyances des Makua.

1 500/3 000 €



15



16



17

Cette statue incarne un ancêtre ou un esprit protecteur, servant de médiateur entre le monde des esprits et la communauté. Elle était utilisée dans des rituels visant à garantir la prospérité, la santé et la protection du clan. Placée dans des espaces sacrés, elle recevait des offrandes, renforçant ainsi l'harmonie entre les vivants et les esprits. Ces statues étaient essentielles pour préserver l'équilibre spirituel et matériel au sein du foyer et du clan, en apportant des bénédictions et en éloignant les mauvais esprits.



20

18
-
Appeau de chasse
en bois, cuir, bec d'oiseau,
tissu et matières diverses.
Ancienne patine et marques d'usage.
Haoussa, Nigeria
33 × 30 cm

Les appeaux de chasse étaient utilisés par les chasseurs Haoussa pour imiter les cris des oiseaux ou des animaux, facilitant ainsi l'approche et la capture du gibier. Au-delà de leur fonction pratique, ils étaient parfois intégrés à des rituels visant à favoriser la réussite de la chasse et à maintenir l'harmonie entre l'homme et son environnement.

300/500 €

19
-
Idole anthropomorphe
de forme ovoïde, les traits marqués
par incision, ses yeux s'inscrivant
dans une large cavité circulaire.
Terre cuite, patinée par le temps
et l'usage, traces de pigment
naturel orangé et blanc.
Mambila, Nigeria
19 × 9,5 cm

Provenance : Martial Bronsin, Bruxelles

Chez les Mambila, bien que les œuvres en terre cuite soient rares et peu documentées, certaines figurines comme les Tadep étaient utilisées à des fins thérapeutiques ou divinatoires. Elles servaient aussi lors de rituels de guérison pour identifier des coupables de méfaits.

300/500 €

20
-
Statuette masculine
présentant un personnage debout, au ventre rond et généreux, les bras détachés du corps en arc de cercle et les mains posées sur le menton en signe de sagesse. Une cavité contenant à l'origine des matières aux vertus prophylactiques est aménagée sur le ventre. Bois à patine brune et restes de pigment naturel ocre rouge et blanc, raviné par endroits.
Mambila, frontière Cameroun-Nigeria
47 × 14,5 cm

Provenance : Martial Bronsin, Bruxelles

2 500/3 500 €

21
-
Importante statue masculine
présentant un personnage aux jambes élancées, légèrement fléchies, les bras détachés du corps et les mains schématisées posées sur le bord du ventre. Les épaules sont droites, et la tête sculptée affiche un visage expressif, au regard marqué par des yeux en relief. Une petite barbiche dessinée en triangle souligne la fermeté du menton. La silhouette, à la fois souple et équilibrée, témoigne d'un sens aigu de la stylisation.
Bois, érosion du temps localisée, petits manques, ancienne patine brune, restes de pigments orangé et rose.
Mambila, Nigeria, XIXe-XXe siècle
84 x 22 cm

Exposition :
– La Monnaie de Paris, Fragments du vivant. Sculptures africaines dans la collection Durand-Dessert, du 10 au 24 septembre 2008.

Publications :
– sculptures africaines dans la collection Durand Dessert. Fragments du Vivant, Jean Louis Paudrat, éditions 5 continents, Milan, 2008, p. 197 et 205
– L'art au futur antérieur – Liliane et Michel Durand-Dessert, un autre regard, Musée de Grenoble, n°27
– Revue Arts d'Afrique Noire, 2000, n°116, p. 16

8 000/12 000 €

Les statues anthropomorphes mambila étaient traditionnellement associées aux pratiques rituelles autour de la fertilité, de la protection ou de la cohésion sociale. Souvent placées dans des sanctuaires domestiques ou communautaires, elles incarnaient des esprits ancestraux ou des figures tutélaires garantes de l'équilibre du groupe. La force plastique de cette œuvre, son équilibre formel et la tension de ses lignes reflètent l'importance de sa fonction au sein de la communauté.



21



24



23

22
-
Masque de danse
Il présente un visage expressif au front orné d'une crête médiane étagée. Les yeux et la bouche, saillants et évidés, accentuent son intensité. L'utilisation de ces masques est souvent associée à des rites de purification, de protection contre les calamités ainsi qu'à l'intronisation de chefs.
Bois à patine brune et miel, avec des marques d'usage interne.
Widekum, ouest du Cameroun, est du Nigeria
36×15 cm

500/1 500 €

23
-
Très ancien heaume de danse
sculpté d'un visage stylisé aux traits cubistes, dominé par une puissante crête sagittale et deux oreilles en relief. Deux grandes cornes de bovidé s'élèvent avec majesté au sommet, conférant à l'ensemble une silhouette impressionnante. L'objet, conçu pour recouvrir entièrement la tête du danseur, témoigne d'une parfaite maîtrise de l'équilibre entre abstraction formelle et expressivité. Les volumes épurés, l'intensité du regard, la géométrie de la bouche et la frontalité de la composition évoquent une esthétique proche de la sculpture moderne.
Bois dur, ancienne patine brune, traces de pigments blancs, marques d'usage internes et sur les cornes.
Jukum-Chamba, Nigeria, probablement XIXe siècle
50 x 24 cm

2 000/3 000 €

24
-
Statue
présentant une femme nue debout, le sexe marqué en triangle, les jambes robustes aux articulations marquées en zigzag. Ses bras schématisés en relief longent le corps, et la tête stylisée est surmontée d'une large crête sagittale.
Bois dur à patine croûteuse rougeâtre, érosion du temps sur les pieds.
Chamba, Nigeria
50×11 cm

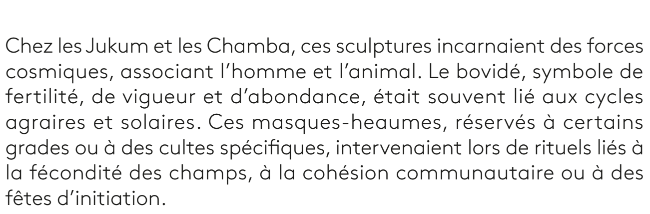
Provenance : Renaud Vanuxem, Paris

Exposition : La Monnaie de Paris, Fragments du vivant. Sculptures africaines dans la collection Durand-Dessert, 10 - 24 septembre 2008.

Publication : Jean-Louis Paudrat et al., Fragments du vivant. Sculptures africaines dans la collection Durand-Dessert, éditions Milan, 5 Continents, 2008, p. 199 207.

Cette figure féminine stylisée incarne les canons esthétiques et symboliques propres aux Chamba. Marquée par une présence hiératique, elle reflète l'importance des représentations ancestrales et de leur rôle protecteur au sein de la communauté.

1 000/1 500 €


Chez les Jukum et les Chamba, ces sculptures incarnaient des forces cosmiques, associant l'homme et l'animal. Le bovidé, symbole de fertilité, de vigueur et d'abondance, était souvent lié aux cycles agraires et solaires. Ces masques-heaumes, réservés à certains grades ou à des cultes spécifiques, intervenaient lors de rituels liés à la fécondité des champs, à la cohésion communautaire ou à des fêtes d'initiation.



25

Chez les Chamba, ces figures étaient liées aux rites de protection et aux cérémonies d'autorité. Elles pouvaient représenter un ancêtre héroïsé, un intercesseur ou une entité garante de la prospérité du lignage. La verticalité du corps, la frontalité affirmée et la posture tendue témoignent de la place centrale qu'occupaient ces statues dans les pratiques rituelles du groupe, tout en révélant un savoir-faire sculptural d'une grande rigueur formelle.



26

25
-
Grande figure masculine
présentée nue, debout, les mains en fer à cheval posées sur le bord du ventre. Le torse est bombé, les épaules dégagées, conférant à la silhouette une présence stable et assurée. La tête est surmontée d'une haute crête sagittale, caractéristique des représentations Chamba, soulignant le statut ou la puissance symbolique du personnage. Les formes sont sculptées avec force et équilibre, mêlant tension sculpturale et sobriété des volumes.
Bois à patine brune, érosion et manque sur le bas.
Très anciennes marques d'usage.
Chamba, Nigeria
88 x 24 cm

Expositions :
– L'art au futur antérieur, Musée de Grenoble, reproduit n° 19 et 19 bis,
– Paris, Halle Saint-Pierre, 2003

Publication :
Arts d'Afrique Noire - 2000 - N° 116 p.17

5 000/7 000 €

26
-
Très ancienne statue masculine
présentée nue, debout sur des jambes robustes. Les hanches généreuses équilibrent la silhouette, tandis que le visage ovoïde, esquissé par des traits épurés, se distingue par un regard dirigé symboliquement vers le sol.
Les statues Chamba, bien que rares, sont réputées pour leur rôle dans la communication avec le monde invisible.
Leur fonction exacte demeure incertaine, mais elles sont souvent associées à des pratiques de guérison ou d'invocation divine.
Bois dur avec érosion du temps localisée, traces de pigments blancs et de patine brune.
Chamba, Nigeria
84×28 cm

Provenance : Alain Dufour, Saint-Maur-des-Fossés

1 200/1 800 €



27

28

27
-
Cimier de danse
présentant une tête d'homme-antilope, les tempes ornées de scarifications en relief.
Bois, reste de pigment blanc, ancienne marque d'usage interne.
Yoruba, Nigeria
52 × 20 cm

Chez les Yoruba, la représentation de l'homme fusionné avec l'antilope traduit une symbiose entre l'humain et le monde animal, reflet de leur vision cosmologique. Les cornes d'antilope symbolisent la force, la fertilité et la croissance, des qualités essentielles pour la prospérité du groupe.
Ce type de cimier était porté lors de danses cérémonielles visant à invoquer des esprits protecteurs, assurer la fertilité des terres et renforcer la cohésion sociale. Les danseurs, en incarnant les attributs de l'antilope, exprimaient la vitalité et l'agilité, tout en honorant les traditions ancestrales.

1 000/2 000 €

28
-
Masque cimier Gèlèdé
présentant une structure architecturée évoquant un autel soutenu par plusieurs pieds, surmonté d'un cheval tenant fermement un serpent dans sa gueule.
La base circulaire, sculptée avec soin, repose sur des colonnes ornées d'un minutieux décor géométrique incisé.
Un serpent s'enroule autour du plateau, conférant à l'ensemble une dynamique symbolique et une force narrative remarquable.
Bois avec restes de pigments indigo et blanc, patine brune ancienne et marques d'usage.
Yoruba, Nigeria.
39 × 18 cm

1 500/2 500 €

29
-
Siège de dignitaire
présentant une cariatide agenouillée, le visage concentré.
Bois raviné par endroits, restes de pigments blancs et indigo, anciennes marques d'usage.
Yoruba, Nigeria
65 × 37 cm

Provenance :
Max Itzikowitz, Paris

[plus d'explications p. 100]

500/ 800 €

30
-
Statue anthropomorphe
présentant un personnage debout, aux bras longilignes détachés du corps.
Le buste triangulaire, creusé en arc de cercle à sa base, renforce l'élancement de la silhouette. La tête stylisée, surmontée d'une crête sagittale, arbore une grande bouche et des yeux creusés, leurs traits accentués par des pigments naturels lui conférant une expressivité particulière.
Bois à patine brune, pigment blanc, érosion sur le bas d'une jambe.
Mumuye, Nigeria
46 × 8,5 cm

Provenance :
Jean-Michel Huguenin, Paris

800/1 500 €

D'après les dires de Michel Durand-Dessert, les qualités de ce masque auraient été vantées par le célèbre expert et marchand Charles Ratton, qui aurait eu l'occasion de l'examiner.

Chez les Yoruba du Nigeria, les masques Gèlèdé sont utilisés lors de cérémonies rituelles dédiées aux Mères (awon iya wa), figures spirituelles influentes associées aux forces de la nature et à la protection de la communauté. Portés au sommet de la tête lors de danses rituelles, ces masques illustrent des récits et enseignements destinés à transmettre les valeurs sociales et spirituelles. Contrairement aux représentations plus classiques à visage humain, cet exemplaire présente une iconographie élaborée, associant des motifs animaliers et architecturaux qui soulignent son caractère exceptionnel. L'autel sculpté et le cheval tenant un serpent renforcent la symbolique de puissance et de sagesse, des éléments fondamentaux du culte Gèlèdé.



31

32

31
-
Personnage debout
les bras détachés du corps et légèrement pliés.
Il présente un visage expressif, au regard accentué par de grandes cavités circulaires.
Les oreilles distendues et la tête coiffée d'une crête sagittale renforcent la présence hiératique de cette figure sculptée avec vigueur.
Bois dur avec érosion du temps sur la partie basse, ancienne patine brune et restes de pigments rouges et blancs sur le visage.
Mumuyé, Nigeria, XIXe-XXe siècle
73 x 14 cm

Provenance :
Jean-Michel Huguenin, Paris (collecté par celui-ci sur place en 1967)

Exposition et publication :
La Monnaie de Paris, Fragments du vivant. Sculptures africaines dans la collection Durand-Dessert, du 10 au 24 septembre 2008.
Jean Louis Paudrat, éditions 5 continents, Milan, 2008, n° 122.

Les statues mumuyé étaient traditionnellement utilisées dans des contextes protecteurs ou initiatiques, souvent liées à des esprits tutélaires chargés de veiller sur la communauté.
La dynamique des formes, la force du modelé et la stylisation du visage font de cette œuvre un exemple marquant de la sculpture mumuyé.

2 500/5 000 €

32
-
Figure anthropomorphe
présentant un personnage aux belles formes stylisées, les bras larges détachés du corps, la poitrine gonflée et le visage aux traits épurés et à l'expression animale, agrémenté de scarifications incisées.
Bois, ancienne patine brune, restes discrets de pigment blanc, petite érosion du temps sur les pieds.
Mumuye, nord-est du Nigeria
70 × 11 cm

Provenance : Ancienne collection Jean-Michel Huguenin, collectée en 1967.

Exposition et publication :
La Monnaie de Paris, Fragments du vivant. Paudrat J.L. et al., Fragments du vivant, p. 128, reproduit.

Ces figures, appelées iagalagana, étaient utilisées dans des contextes rituels pour la protection des foyers et la transmission des savoirs spirituels.
Elles jouaient un rôle central dans les pratiques de guérison et de divination, manipulées par les anciens ou les chefs spirituels de la communauté.
Leur présence assurait un lien avec les ancêtres et renforçait la cohésion du groupe, tout en incarnant des forces bienveillantes veillant sur la prospérité des lignages.

2 000/3 000 €



33



34



35

33

-

Grande statue iagalagana
présentant un personnage
aux formes longilignes, les bras détachés
du corps et les lobes des oreilles distendus.
Bois, restes de pigment blanc,
ancienne patine brune et marques d'usage.
Mumuye, Nord Est du Nigeria
89×12 cm

Provenance : Felicia Dialossin , Paris

Exposition et publication :
La Monnaie de Paris, Fragments du vivant.
Sculptures africaines dans la collection
Durand-Dessert, du 10 au 24 septembre 2008.
Jean Louis Paudrat, éditions 5 continents,
Milan, 2008, p. 34 35

Ces statues iagalagana, aux formes stylisées, jouaient un rôle essentiel dans les pratiques rituelles des Mumuye. Les lobes d'oreilles distendus symbolisent le port de disques auriculaires, une pratique courante chez les femmes de cette ethnie, marquant un statut social élevé. Elles servaient à diverses fins rituelles, notamment dans la divination, la guérison et la protection, tout en renforçant le statut de leur propriétaire au sein de la communauté. Elles étaient également censées lui apporter richesse et bienfaits.

1 500/3 500 €

34

-

Statue anthropomorphe
présentant un ancêtre nu, debout,
les bras détachés du corps et le ventre rond.
Il porte une barbiche et son visage, très stylisé,
est épuré à l'extrême. La tête est surmontée
d'une excroissance en forme de champignon.
Bois avec ancienne érosion du temps.
Oron, sud-est du Nigeria
83×17 cm

Provenance : Galerie 62, Paris

Exposition : Musée de Grenoble,
L'art au futur antérieur.

Bibliographie :
- Marceau Rivière, Les chefs-d'œuvre
africains des collections privées françaises,
1975, reproduit page 102
- Tosatto G. et Viatte G.,
L'art au futur antérieur, reproduit numéro 25

Cette statue, dite Ekpu, est une figure emblématique du peuple Oron. Elle se caractérise par un ventre en amphore et une tête ronde. Elle personnifie un ancêtre important, dont la présence symbolique visait à protéger la communauté et à affirmer l'héritage du lignage. Placée dans un espace réservé aux hommes du village, elle servait de témoin des traditions et de lien entre les générations, préservant ainsi la mémoire collective.

3 000/4 000 €

35

-

Imposant masque d'épaule
en forme de joue, surmonté d'un long cou
cylindrique se terminant par une tête expressive
aux oreilles distendues. Une large crête sagittale
accentue la verticalité de l'ensemble, tandis
qu'une petite fenêtre aménagée à la base
permettait sans doute au danseur de passer
son bras pour en assurer le maintien.
Bois dur, ancienne patine miel et brune,
marques d'usage interne, cordelette et pigment
blanc, incrustation de cuivre dans les yeux.
Waja, Nigeria.
85×29 cm

Provenance : Galerie 62, Paris

Les masques d'épaule Waja, impressionnants par leurs dimensions et leur poids, étaient portés lors de danses rituelles associées aux sociétés initiatiques et aux rites agraires. Leur structure massive reposait sur l'épaule du danseur, qui, malgré la contrainte, exécutait des mouvements codifiés renforçant la dimension mystique de la performance. La haute crête et le long cou confèrent à ces masques une silhouette élancée, renforçant leur aspect à la fois protecteur et cérémoniel. L'usage de ces masques, entouré de secret, semble lié à des rituels destinés à assurer l'harmonie et la prospérité au sein de la communauté.

2 000/3 000 €

Les monolithes Akwanshi sont associés à d'anciens rites communautaires de la région de la Cross River, au Nigéria. Sculptés dans la pierre dure, ces visages monumentaux seraient les témoins de figures tutélaires ou d'ancêtres liés à des lignages ou à des lieux sacrés. L'usage d'un granit dense et la sobriété de la composition laissent penser que cette œuvre appartient à une phase ancienne de la tradition Akwanshi, antérieure aux versions tardives réalisées dans des pierres plus friables. Cette tête, d'une grande force plastique, incarne la pérennité du regard des ancêtres, veillant symboliquement sur le territoire et la communauté.

36

-

Partie haute d'un monolithe monumental
sculptée dans une pierre granitique
dense, présentant un visage
aux formes épurées.
Les joues et les tempes
sont ornées de scarifications
rendues par de fines incisions
parallèles. Le front est marqué
de plis réguliers, surmontés
d'arcades sourcilières étagées.
Les yeux, parfaitement ronds et
sculptés en relief, confèrent au
visage une intensité captivante
tournée vers l'extérieur.
Le menton s'achève en triangle,
la bouche est entrouverte,
sculptée en léger relief, et les
narines légèrement épatées
prolongent un nez droit.
L'ensemble dégage une impression
d'intemporalité et de majesté,
accentuée par la frontalité de
la figure et la pureté de ses lignes.
Pierre granitique sculptée
et semi-polie
Région de la Cross River,
Nigeria, époque présumée
entre le X[e] et le XVI[e] siècle
69×35 cm

Provenance : Alain Dufour,
Saint-Maur-des-Fossés

Exposition :
Africa – Pino Pascali,
Galerie Liliane et Michel
Durand-Dessert, Paris, du 14 avril
au 23 juin 2001. Reproduit
au catalogue de l'exposition, n° 133

Époque présumée : la datation des monolithes Akwanshi reste incertaine. Selon les sources, certains chercheurs situent leur création autour du XVI[e] siècle, tandis que d'autres en attribuent l'origine à des périodes plus anciennes, voire à l'âge du fer. Cette variation reflète l'absence d'investigations archéologiques approfondies permettant de définir avec précision leur période d'élaboration.

25 000/35 000 €





38

40

37
-
Monolithe diminutif
présentant un buste d'ancêtre
à barbe triangulaire.
Pierre sculptée et semi-polie,
patinée par l'usage et le temps.
Région de la Cross River, Nigeria
38 × 12 cm

Provenance : Pierre Robin, Paris

[plus d'explications p. 100]

300/500 €

38
-
Cimier de danse
présentant un visage à l'expression
intense, accentuée par les yeux mi-clos,
les tempes ornées de scarifications
en relief et les joues de scarifications
linéaires.
Bois, rotin, pigment blanc, ancienne
patine brune et marques d'usage.
Cross River, Nigeria
26 × 14 cm

Provenance : Pierre Dartevelle, Bruxelles

500/800 €

39
-
Très ancienne figure anthropomorphe
présentant un personnage accroupi,
l'avant-bras levé lui conférant
une posture dynamique. Son corps
robuste et expressif, témoigne d'une
présence imposante. La coiffe est
agencée par une couronne en demi-cercle
sculptée en relief.
Bois, très ancienne patine brune,
anciens manques et érosion du temps.
Mbembe, région de la Cross River, Nigeria
45 × 19 cm

Les sculptures mbembe de la région de la Cross River au Nigeria sont caractérisées par leur expressivité et leurs formes évocatrices. Ces figures anthropomorphes, souvent représentées accroupies ou dans des postures dynamiques, jouent un rôle essentiel dans les rituels de protection et d'invocation des ancêtres. Elles servaient de médiateurs entre les vivants et le monde spirituel, renforçant la cohésion communautaire et la transmission des traditions. Dotées d'une présence sculpturale remarquable, ces œuvres témoignent du savoir-faire artistique des Mbembe et de leur vision du corps comme vecteur de force et de puissance.

1 000/1 500 €

40
-
Cimier
présentant un visage à l'expression
vigoureuse et saisissante, accentuée
par la bouche ouverte dévoilant
de nombreuses dents animales,
les yeux tubulaires en projection
et l'arête médiane du front prenant
sa source entre les arcades sourcilières
en relief. L'ensemble est recouvert
de cuir, renforçant l'effet réaliste
de ce visage sculpté avec force.
Les cauris ajoutent une richesse
symbolique et esthétique à la
composition.
Bois recouvert de cuir, métal,
fibre végétale, cauris.
Ancienne patine et marques d'usage.
Région de la Cross River, Nigeria.
28 × 30 cm

Provenance : Galerie Hélène Leloup, Paris

Les cimiers de la Cross River, tels que celui-ci, étaient portés lors de danses rituelles par des membres des sociétés secrètes masculines, jouant un rôle central dans les rites d'initiation et les cérémonies funéraires. Fixés au sommet du crâne à l'aide d'une base en vannerie, ils conféraient au danseur une présence imposante et surnaturelle, amplifiée par des mouvements chorégraphiques codifiés. L'expression marquée et les matériaux utilisés reflètent leur fonction protectrice et judiciaire, servant à incarner des esprits puissants garants de l'ordre social et de la mémoire des ancêtres.

500/700 €

41
-
Cimier de danse
présentant une tête au visage juvénile,
les yeux en grain de café et la bouche
ouverte révélant une dentition régulière.
Les tempes sont ornées de scarifications
étagées sculptées en relief.
Bois, ancienne patine d'usage brune,
légèrement ravinée sur le front, manques
(sur la base) et petites fissures du temps.
Région de la Cross River, Nigeria
26 × 14,5 cm

Ces masques étaient portés lors de danses rituelles telles que l'Akata, une danse traditionnelle du nord de la Cross River, qui incarne des qualités humaines fondamentales comme la créativité, la spiritualité et la connexion communautaire. Les cimiers, portés au sommet de la tête, jouaient un rôle central dans ces performances, symbolisant des figures idéalisées et renforçant la cohésion sociale.

500/700 €

42
-
Mystérieux cimier de danse
présentant une tête aux yeux ronds
en léger relief et une bouche
circulaire ornée de pigments clairs,
contrastant avec la patine du cuir,
conférant à l'ensemble une aura
énigmatique et intemporelle.
Les traits épurés et la surface patinée
du cuir accentuent son caractère
à la fois moderne et ancestral
Bois recouvert de cuir, ancienne
patine brune avec marques d'usage.
Ejagam, Ekoi, région de la Cross River,
Nigeria
24 × 18 cm

Provenance : Galerie
L'Accrosonge, Paris

Exposition : La Monnaie de Paris,
Fragments du vivant.
Sculptures africaines dans
la collection Durand-Dessert,
du 10 au 24 septembre 2008.

Publication : sculptures africaines
dans la collection Durand Dessert.
Fragments du Vivant, Jean Louis
Paudrat, éditions 5 continents,
Milan, 2008, p. 140

Ce cimier de danse, caractéristique des peuples Ejagam, Ekoi de la région de la Cross River, au Nigeria, était utilisé lors de cérémonies rituelles, notamment par les sociétés secrètes masculines comme le Ngbe ou Société du Léopard. Il servait à invoquer des esprits protecteurs, assurer la fertilité et renforcer la cohésion sociale. Porté au sommet de la tête, ce cimier était fixé sur une structure en vannerie permettant aux danseurs d'exécuter des mouvements tout en incarnant l'entité représentée.

2 000/3 000 €

43
-
Dignitaire assis
les mains puissantes posées
sur les cuisses, vêtu d'un pagne,
d'un riche collier à plusieurs rangs
et de bracelets, symbolisant son
statut éminent au sein du clan.
Sa coiffe est agencée en nid d'abeille.
Pierre sculptée, patinée par l'usage
et le temps, avec des traces
de pigments ocre et rouge.
Esie, Nigeria
53 × 22 cm

Provenance : Galerie 62, Paris

2 500/3 500 €



42

Cette statue illustre le haut rang du personnage représenté, probablement un chef ou une figure d'autorité. La coiffe en nid d'abeille, évoquant une structure organisée et harmonieuse, pourrait symboliser la cohésion du groupe et le rôle du dignitaire dans l'équilibre social. Les mains puissantes posées sur les cuisses renforcent cette image de force et de pouvoir. Assis sur un siège, il incarne la hiérarchie et le prestige liés à son statut. Leur fonction exacte reste incertaine, mais ces statues ont pu servir de monuments commémoratifs ou jouer un rôle dans les rites religieux. Le musée d'Esie, fondé en 1945, abrite la plus grande collection de ces sculptures.



43



44



45



46

44
-
Masque de danse
à la mâchoire et aux oreilles articulées, lui conférant une expression d'orateur.
Bois à patine brune, érosion du temps à l'arrière et anciennes marques d'usage.
Ibibio, Nigeria.
H : 36 cm

Les masques Mfon des Ibibio se distinguent par leur bouche articulée, qui leur donne une expressivité marquée et renforce leur présence lors des performances rituelles.
Celui-ci évoque la parole et l'autorité, des qualités essentielles investies dans les figures représentant les esprits et les ancêtres. Utilisé au sein des sociétés secrètes masculines, il intervenait dans des rituels d'initiation où les initiés étaient confrontés à l'autorité des ancêtres et des esprits.
L'articulation du masque accentuait l'illusion d'un être animé, conférant au danseur un rôle d'intermédiaire entre le monde visible et invisible.

500/700 €

45
-
Masque homme-gorille
à la mâchoire articulée et à la tête bombée.
Bois à patine brune, ancienne marque d'usage interne, reste de pigments blancs.
Ibibio, Nigeria
37 × 20 cm

De type Mfon, ce masque présente une mâchoire articulée et une tête bombée, caractéristiques des représentations anthropomorphes associées aux esprits ancestraux.
Les masques Mfon sont traditionnellement utilisés par les sociétés secrètes masculines lors des cérémonies rituelles, notamment les rites d'initiation. Ils servent à incarner des esprits puissants, assurant la cohésion sociale et la transmission des valeurs culturelles au sein de la communauté.

400/700 €

46
-
Masque de danse
surmonté d'une tête sculptée en relief.
Bois à patine croûteuse, érosion et anciennes marques d'usage à l'arrière.
Idoma, Igbo, Nigeria.
40 × 25 cm

Ce type de masque, utilisé dans la région d'Otukpo chez les Idoma et les Igbo de Nsukka, appartient à une tradition sculpturale qui puise son inspiration dans les masques à crête Oglinye. Sa forme distincte, surmontée d'une tête sculptée en relief, renvoie à des pratiques rituelles où l'incarnation d'esprits et d'ancêtres joue un rôle fondamental. Lié aux sociétés initiatiques, ce masque était porté lors de cérémonies marquant le passage d'un état à un autre au sein de la communauté. Son esthétique robuste et sa patine marquée témoignent de son usage rituel prolongé.

400/700 €

47
-
Masque de danse
présentant un visage entièrement scarifié et une coiffe composée de trois nattes latérales équilibrées.
Bois, amalgame de cire, incrustation de graines rouges et éléments en fer forgé.
Ancienne patine brune, marques d'usage interne.
Idoma, Nigeria
24 × 13 cm

Chez les Idoma, les scarifications faciales sont un héritage ancestral porteur d'identité et de protection spirituelle.
Ces motifs, inscrits dans la chair, étaient conçus pour éloigner les mauvais esprits, favoriser l'équilibre du corps et souligner l'appartenance à une lignée.
Cette tradition, dont les origines se perdent dans le temps, trouve son prolongement dans les masques rituels, où la marque du temps demeure vivante, à travers les danses et cérémonies qui perpétuent l'héritage du passé.

500/700 €

48
-
Masquette
accompagnée d'une partie de sa parure de danse. Elle présente un visage expressif orné de deux symboles lunaires parcourant les yeux, les joues et le front.
Bois à patine brune légèrement épaisse, restes de pigment blanc, coton et cauris, anciennes marques d'usage.
Idoma, Nigeria
17,5 cm

Les croissants lunaires sculptés sur ce masque renvoient aux cycles lunaires et à leur influence sur la fertilité des sols. La Lune, perçue comme un marqueur du temps et du renouveau, rythme les activités agricoles et spirituelles.
Ce masque, de petite taille, était peut-être porté lors de rites initiatiques ou de cérémonies liées au travail de la Terre, soulignant l'harmonie entre l'homme et les forces naturelles.

1 200/1 800 €

49
-
Tête cultuelle
présentant un visage surmonté de quatre nattes en arc de cercle (manque l'extrémité de l'une d'elles), son regard accentué par des incrustations de métal.
Ce cimier était porté par les membres de la société secrète Oglin, célébrant le courage et honorant les ancêtres.
Bois dur, ancienne patine croûteuse, érosion du temps localisée.
Idoma, Nigéria
30 × 20 cm

Provenance : Yves Develon, Paris

1 500/2 500 €

50
-
Réceptacle de médecine
modelé d'une tête à la bouche démesurée et grande ouverte, les yeux mi-clos en grains de café.
L'expression vigoureuse, presque criante, suggère une fonction liée à la guérison. L'ensemble sculptural se distingue par la force du modelé et l'intensité du visage.
Terre cuite beige et brune
Igbo, Nigéria
19 x 17,5 cm

Provenance :
Galerie L'accrosonge, Paris, 1999.

500/700 €



48



49



51
-
Masque cimier
présentant une tête anthropo-zoomorphe
personnifiant un hippopotame, un phacochère,
un éléphant et un félidé, s'imbriquant
harmonieusement les uns dans les autres.
Bois, restes de pigments naturels,
ancienne patine et marques d'usage interne.
Igbo Izi, sud-est du Nigeria.
56 × 31 cm

Provenance : Yves Develon, Paris

1 500/3 000 €

Ce masque cimier est traditionnellement utilisé lors des cérémonies agricoles chez les Igbo Izi. Porté par des membres initiés de la communauté, il symbolise des esprits protecteurs, censés favoriser la fertilité des terres ainsi que la prospérité des récoltes. Sa présence lors des danses rituelles vise à renforcer la cohésion sociale et à transmettre les valeurs culturelles aux jeunes générations

52
-
Grande statue de porteur de masque
Statuette masculine monumentale,
campée sur des jambes puissantes
légèrement fléchies. Le torse bombé et
géométrisé est orné d'un décor en ellipse
aux teintes contrastées. Les bras, dessinés
en arc de cercle, prolongent une silhouette
stylisée, tandis que le nombril marqué
en relief affirme la centralité du corps.
La tête, de style cubiste, arbore
un masque aux traits abstraits, surmonté
à l'arrière d'une structure en halo.
De fines incisions latérales, en forme
de virgules ou de gouttes, accentuent
le raffinement formel de l'ensemble.
Bois avec érosion du temps localisée,
ancienne patine, restes de pigments
naturels.
Igbo, Nigeria, fin XIXe – début XXe siècle
133 x 30 cm

Provenance :
Galerie Alain de Monbrison, Paris

Exposition :
– La Monnaie de Paris, Fragments du vivant.
Sculptures africaines dans la collection
Durand-Dessert,
du 10 au 24 septembre 2008.

Publications :
– sculptures africaines
dans la collection Durand Dessert.
Fragments du Vivant, Jean Louis Paudrat,
éditions 5 continents, Milan,
2008, p. 252 et 253
– Arts d'Afrique Noire, n°116,
p.14, années 2000
– Tosatto G. et Viatte G.,
L'art au futur antérieur, s.p.,
reproduit sous le numéro 24

15 000/30 000 €

Les grandes sculptures de porteurs de masque igbo sont extrêmement rares. Utilisées lors de cérémonies d'apparat ou de célébrations initiatiques, elles incarnaient à la fois la puissance du danseur masqué et l'autorité d'un ordre social sacralisé. La monumentalité de cette œuvre, associée à ses formes cubistes et surréelles, témoigne de la richesse sculpturale du peuple igbo, dont certaines œuvres comparables sont conservées dans les collections du musée du quai Branly – Jacques Chirac. Cette pièce se distingue par l'originalité de sa composition, oscillant entre abstraction et figuration, et par la modernité saisissante de ses lignes.





53

Ce masque anthropo-zoomorphe polychrome, caractérisé par sa gueule béante aux crocs menaçants, était porté avec un costume, parfois surmonté d'une superstructure complexe. Conçu pour provoquer la frayeur parmi les spectateurs, il incarnait des esprits puissants ou des ancêtres bienveillants. Chez les Igbo, les danses, connues sous le nom de Mmanwu, sont un moyen essentiel de communiquer avec les esprits influents et de faire respecter l'ordre, tout en exprimant des valeurs sociales.

53

-

Masque de danse
présentant un visage à l'expression saisissante. La bouche prognathe, ouverte, arbore une large dentition, et ses yeux au regard vigilant.
Il porte une couronne sculptée en relief sur le front.
Bois, restes de polychromie blanche et rouge, peau, clous. Ancienne patine et marques d'usage interne.
Igbo, Nigeria
32×16 cm

Provenance : Galerie 62, Paris

Bibliographie : Reproduit dans Arts d'Afrique Noire, n° 56, hiver 1985, p. 43.

1 500/2 500 €

54

-

Masque de danse
présentant un visage à l'expression vigoureuse, les joues ornées de deux scarifications linéaires, les yeux en amande et les sourcils sculptés en légers reliefs, le front délimité par une arête médiane.
La coiffe est agencée par des nattes latérales disposées en cascade.
Bois, restes de pigment blanc, anciennes patines brunes et marques d'usage interne.
Ibo, Nigéria
59 x 25 cm

Provenance : Alain Schoffel, Paris

1 500/3 000 €

55

-

Masque de danse
«Mami Wata»
présentant un visage aux yeux ronds en relief, une bouche prognathe d'apparence animale, et une coiffe agencée en nattes latérales étagées. Les joues et les tempes sont ornées de scarifications, tandis qu'au centre du front émerge la figure emblématique de la déesse Mami Wata.
Bois avec discrets restes de pigment blanc, ancienne patine brune et marques d'usage interne.
Igbo, Nigeria
29×21 cm

Mami Wata, dont le nom signifie «Mère de l'eau», est une divinité aquatique vénérée dans de nombreuses cultures d'Afrique de l'Ouest et centrale, notamment chez les Igbo du Nigeria.
Elle est souvent représentée sous les traits d'une sirène ou d'une charmeuse de serpents, symbolisant à la fois la beauté, la séduction, la richesse et les mystères des eaux.

Ce masque intégrant l'effigie de Mami Wata était utilisé lors de cérémonies visant à honorer la déesse. Il joue un rôle essentiel dans les danses liées à l'eau, la fertilité, la guérison et la protection contre les forces maléfiques.

1 000/1 500 €

56

-

Masque de danse
présentant un visage à l'expression vigoureuse, accentuée par des incrustations de verre dans les yeux, un amalgame de matière fétiche sur la lèvre supérieure et des scarifications linéaires sur le bas du visage. Présence de marques tribales au centre du front et sur les tempes.
Bois, os, pigment blanc, verre, cheveux et matière fétiche.
Coiffe de cordelettes tressées, anciennes marques d'usage.
Igbo, Nigeria
42×20 cm

Provenance : Galerie 62, Paris.

Ce masque de danse reflète des éléments culturels et rituels significatifs. Les scarifications faciales linéaires sont associées au rituel de l'Ichi. Cette pratique, répandue notamment dans la région d'Awka et de Nri, était réservée aux hommes ayant atteint un certain statut social, marquant leur intégrité et leur noblesse.

1 200/1 800 €

57

-

Masque de danse
présentant un visage juvénile à l'expression déterminée, avec une coiffe ornée d'une crête sagittale et de deux peignes latéraux insérés dans la chevelure. La bouche ouverte dévoile les dents.
Bois à patine brune, pigment blanc, marques d'usage.
Igbo, Nigeria
32×17,5 cm

Provenance : Galerie 62, Paris.

Ce type de masque, connu sous le nom de Agbogho Mmuo ou «esprit de jeune fille», incarne l'idéal de beauté féminine chez les Igbo. La coiffe à crête sagittale, ornée de deux peignes latéraux, reflète les coiffures traditionnelles des jeunes femmes Igbo, symbolisant leur élégance et leur statut social. Les scarifications et le tatouage vertical du nez au front sont des marques esthétiques et culturelles propres à cette ethnie. Porté exclusivement par des hommes, ce masque célèbre la beauté féminine et les valeurs culturelles associées. La coloration blanche du visage, obtenue par application de kaolin, est associée au monde spirituel et à la pureté.

800/1 200 €



54



55







56

57

58
-
Statue Alusi
présentée nue, debout, sur des jambes robustes, lui conférant une posture stable et puissante. Les mains sont dirigées paumes vers le ciel, le torse et le ventre ornés de scarifications en épis, et la coiffe surmontée d'une large crête sagittale. Bois à patine miel et brune, restes de pigments naturels, anciennes marques d'usage. Pieds accidentés.
Igbo, Nigeria
100 × 29 cm

Provenance : Alain Dufour, Saint-Maur-des-Fossés

Les statues Alusi incarnent les esprits protecteurs et intermédiaires entre les hommes et les divinités chez les Igbo. Elles étaient vénérées dans les sanctuaires et activées lors de cérémonies rituelles pour assurer la prospérité, la protection et l'harmonie du village.

700/ 900 €



59

59
-
Très ancienne paire de statues
présentant des ancêtres debout, les avant-bras levés, paumes orientées vers le ciel, formant des réceptacles destinés à recevoir des offrandes. Leurs visages expressifs sont ornés de scarifications sur les tempes et le contour des lèvres. L'homme arbore un chapeau traditionnel, tandis que la femme porte une coiffe composée de plusieurs nattes disposées vers l'arrière, créant de profonds sillons. Des ornements en cuivre entourent leurs tailles et leurs cous.
Bois à ancienne patine différenciée avec marques de projections sacrificielles de pigments ocre jaune et blanc, incrustations métalliques.
Igbo, Nigeria
133 × 23 cm et 134 × 24 cm

8 000/12 000 €

Dans la société Igbo, les ancêtres jouent un rôle central en tant qu'intermédiaires entre les vivants et le monde divin. Les offrandes visent à assurer leur bienveillance, garantissant prospérité et protection à la communauté. Ces statues étaient probablement placées dans des sanctuaires ou des autels dédiés, servant de piliers spirituels lors des cérémonies rituelles.



61



62

60
-
Masque cimier
représentant une tête hybride fusionnant des traits humains et animaliers, aux lignes élancées et stylisées, conférant à l'ensemble une dynamique sculpturale remarquable.
Le nez aux accents cubistes et les yeux tubulaires finement sculptés en léger relief ajoutent à l'esthétique abstraite de la pièce.
Bois avec restes de pigments indigo, ocre rouge et blanc, surface ravinée à l'arrière, patine d'usage ancienne.
Ijo, Nigeria.
63 × 17 cm

Chez les Ijo du Nigeria, les masques de ce type sont utilisés lors des cérémonies en l'honneur des esprits aquatiques appelés oru, qu'ils vénèrent et auxquels ils adressent des sacrifices. Ces masques, souvent portés au sommet de la tête, incarnent des esprits de l'eau et sont conçus pour être vus de haut, leur principal motif étant orienté vers le ciel, visible lorsque le danseur se penche en avant.

Les Ijo, vivant principalement de la pêche dans les zones marécageuses du delta du Niger, ont développé une cosmogonie centrée sur leur environnement aquatique, reflétée dans leurs productions artistiques. Ce masque cimier, avec ses traits allongés et stylisés, incarne l'esthétique unique des Ijo, mêlant abstraction et figuration pour représenter les esprits aquatiques lors de festivités et de rituels visant à assurer la prospérité et l'harmonie au sein de la communauté.

700/ 900 €

61
-
Masque cimier
représentant un esprit de l'eau sous la forme hybride d'un homme-cheval. Sa silhouette élancée et stylisée, aux volumes épurés, oscille entre abstraction et figuration.
Les traits étirés et la crête sculptée renforcent l'impression de mouvement, évoquant la puissance et l'agilité de l'animal tout en conservant une essence humaine.
Bois à patine brune ancienne, marques d'utilisation interne.
Ijo, Nigeria.
67 × 17 cm

Provenance : Galerie 62, Paris

Ces cimiers sont liés aux esprits aquatiques oru, maîtres des eaux et des forces naturelles. Fixés au sommet de la tête des danseurs, ces masques étaient conçus pour être perçus de haut, leur composition allongée accentuant leur dimension mystique. À travers cette fusion entre l'humain et le cheval, ce cimier illustre l'interconnexion entre l'homme et la nature, un thème central dans la spiritualité Ijo.

500/ 700 €

62
-
Figure Janus
présentée debout, tenant sur une face une épée et une lance, et sur l'autre un bâton de commandement.
Bois à chromie noire, tissu, cauris, manques sur la base, anciennes marques d'usage.
Ijo, sud du Nigeria
98 x 20 cm

Provenance : Vente Loudmer, Paris, art primitif, 14 mai 1990, lot 202 du catalogue.
Galerie 62, Paris.

Représentant une dualité complémentaire, la figure Janus incarne à la fois la puissance guerrière et l'autorité politique. Associée aux pratiques rituelles des Ijo, elle symbolise le lien entre le monde des vivants et celui des ancêtres, garantissant protection et équilibre au sein de la communauté.

500/ 800 €

63
-
Panneau Ejagham
rectangulaire composé de calebasses, paniers, sacs fétiches en peau de chèvre, fibres végétales et diverses matières, disposés sur un support en bambou et rotin tressé.
Ancienne patine et marques d'usage.
Ejagham, Nigeria.
104 × 62 × 25 cm

Provenance : Collection Arman

Publication : Africa, œuvre de Pino Pascali et des Ejagham, Imprimerie Delta, Chassieux, 2001.
Catalogue publié à l'occasion de l'exposition qui s'est tenue du 14 avril au 23 juin 2001 chez Liliane et Michel Durand-Dessert, Paris.
Reproduit page 119.

Ce type de panneau est lié aux sociétés secrètes Ekpe (Ngbe), institutions influentes au sein des communautés Ejagham et des peuples côtiers du sud-est du Nigeria et du Cameroun. Ces assemblages de matériaux divers, suspendus dans les maisons des initiés ou lors de cérémonies publiques, symbolisent le pouvoir du léopard, animal totémique de la société Ekpe.

2 000/ 4 000 €

64
-
Poteau ancestral
présentant un personnage stylisé aux bras fins et longilignes sculptés en relief, le menton triangulaire et la bouche ouverte montrant ses dents avec une expressivité vigoureuse.
Bois dur, traces d'enfouissement, érosion du temps localisée, lichen par endroit, patine brune et marques d'usage.
Tiv, Nigeria
155 × 18 cm

Provenance : Alain Lecomte, Paris

Exposition : La Monnaie de Paris, Fragments du vivant. Sculptures africaines dans la collection Durand-Dessert, du 10 au 24 septembre 2008.

Publication : sculptures africaines dans la collection Durand Dessert. Fragments du Vivant, Jean Louis Paudrat, éditions 5 continents, Milan, 2008, p. 183 203.

Ces poteaux ancestraux Tiv étaient généralement intégrés aux espaces rituels où ils incarnaient la présence des ancêtres protecteurs. Leur élancement et leur posture solennelle traduisent l'importance du culte des ancêtres dans l'organisation sociale et spirituelle de la communauté.

2 000/3 000 €

65
-
Ihambe
figure masculine debout, campée sur des jambes élancées, les bras détachés du corps (manque un bras), de forme longiligne. Le visage, stylisé, est surmonté d'une coiffe circulaire, et les yeux incrustés de métal lui confèrent une présence singulière.
Bois raviné par le temps, restes de patine brune et de pigments blancs.
Tiv, Nigeria
122 × 27 cm

Les ihambe sont des figures ancestrales sculptées par le peuple Tiv du Nigeria. Ces sculptures, représentant des hommes ou des femmes, étaient traditionnellement placées sur des monticules circulaires appelés twel à l'entrée des habitations.
Elles incarnaient l'esprit de la mère défunte du mari, censée transmettre sa fertilité à la nouvelle épouse, aux animaux domestiques et aux cultures.
Avec l'évolution des pratiques matrimoniales, ces figures ont cessé d'être produites sous cette forme et ont été remplacées par des symboles plus abstraits.

500/ 700 €

66
-
Poteau ancestral
présentant sur la partie sommitale une tête aux traits épurés, surmontée d'une couronne et d'un mortier.
Les volumes simplifiés et la verticalité de l'ensemble accentuent son caractère sculptural, presque totémique.
Bois raviné par le temps, reste de patine brune (probablement d'offrandes rituelles), très anciennes marques d'usage
Bongo, Soudan
H : 168 cm

Ces poteaux ancestraux bongo étaient utilisés comme marqueurs rituels dans des sanctuaires familiaux ou communautaires. Ils incarnaient des esprits protecteurs et figuraient les ancêtres fondateurs du lignage, érigés lors de cérémonies pour favoriser prospérité et cohésion au sein du groupe.

700/1 000 €



64



68



67



69

67
-
Très ancienne figure féminine
aux jambes arquées et robustes, formant une courbe gracieuse.
Les organes génitaux sont subtilement sculptés, et le bas-ventre présente des scarifications en épis. Elle arbore une coiffe en plateau, possiblement destinée à recevoir des offrandes.
Bois dur, érodé par le temps et les intempéries.
Bongo, Soudan
77×21 cm

Provenance : Max Itzikowitz, Paris

[plus d'explications p. 100]

1 500/2 500 €

68
-
Très ancienne figure ancestrale
la partie basse érodée par le temps et les intempéries, dévoilant le mystère des formes d'origine. Son visage au trait lisible arbore une belle expression vigilante et intemporelle.
Bois, très ancienne érosion du temps et des intempéries.
Bongo, Soudan.
111×21 cm

Provenance : Max Itzikowitz, Paris

Exposition et publication :
Main de Maître, exposition au Centre Culturel BBL, Bruxelles, du 23 mars 2001 au 26 juin 2001, reproduit à la page 245 dans le catalogue édité à cette occasion.

2 000/3 000 €

69
-
Poteau ancestral
présentant une tête ovoïde personnifiant le portrait d'un personnage important, le visage à l'expression intemporelle et protectrice. La figure repose sur un pilier annulaire.
Bois dur, érodé par le temps et les intempéries.
Bongo, Soudan.
190×19 cm

Provenance : Max Itzikowitz, Paris

Exposition : La Monnaie de Paris, Fragments du vivant.
Sculptures africaines dans la collection Durand-Dessert, du 10 au 24 septembre 2008.

Publication : sculptures africaines dans la collection Durand Dessert.
Fragments du Vivant, Jean Louis Paudrat, éditions 5 continents, Milan, 2008, p. 257
Revue tribal Art, année 2000, numéro 22.

[plus d'explications p. 100]

2 000/4 000 €

70
-
Ancêtre masculin debout
les parties génitales sculptées en relief et la taille ceinte de plusieurs ornements superposés.
Sa tête ovoïde arbore une intense expression intemporelle.
Bois très dur, érodé, patiné par le temps et les intempéries.
Bongo, Soudan
113 x 20 cm

Provenance : Max Itzikowitz, Paris

Exposition : La Monnaie de Paris, Fragments du vivant.
Sculptures africaines dans la collection Durand-Dessert, du 10 au 24 septembre 2008.

Publication : Sculptures africaines dans la collection Durand Dessert.
Fragments du Vivant, Jean Louis Paudrat, éditions 5 continents, Milan, 2008, p. 256.

3 000/5 000 €

71
-
Grand olifant
dévoilant un phallus monumental aux contours stylisés et équilibrés, formant le fût de résonance.
Bois dur à patine miel et brune, marques d'usage localisées.
Bongo, Soudan
139×22 cm

Provenance : Pierre Dartevelle, Bruxelles

Exposition :
Bruxelles, BADNEA IX, 1999

Bibliographie :
Waltraud und Andreas Kronenberg, Die Bongo, Wiesbaden, 1981, reproduisant les dessins de Georg Schweinfurth : pl. XXIII, une « Bongo-Musik ».

Cette grande trompe phallomorphe fait partie du corpus des rares exemplaires présents dans les collections publiques et privées. Sa forme distinctive et sa présence dans des contextes cérémoniels suggèrent qu'elle était probablement utilisée lors de rituels importants, potentiellement associés à la royauté ou à des cérémonies de fertilité.

2 000/3 000 €

Les statues ancestrales des Bongo étaient probablement utilisées dans des contextes rituels pour honorer les ancêtres et assurer la protection de la communauté. Leur présence dans les espaces sacrés témoignait du lien entre les vivants et les forces de la nature, renforçant la transmission des traditions et des valeurs initiatiques.



71



70





72
-
Très ancienne figure anthropomorphe
présentant un buste aux bras détachés du corps, au torse massif. Une cavité angulaire sous le torse dévoile la poitrine, accentuant l'aspect stylisé de la sculpture. Son visage est ovoïde, le cou agrémenté de deux torques. Bois raviné par le temps et les intempéries.
Moba, Nigeria
84×21,5 cm

Provenance : Pierre Robin, Paris.

Exposition : Musée de Grenoble, L'art au futur antérieur.

Bibliographie : Tosatto G. et Viatte G., L'art au futur antérieur, s.p., reproduit sous le numéro 16.

Les sculptures des Moba, connues sous le nom de tchitcheri sakab, sont des représentations d'ancêtres aux formes stylisées et épurées. Généralement conçues comme des figures protectrices, elles sont associées aux cultes lignagers et placées dans des autels familiaux ou communautaires. L'abstraction de cette figure, avec son modelé minimaliste et ses volumes épuré, lui confère une modernité saisissante. Cette esthétique, qui évoque une approche presque sculpturale de l'essence humaine, trouve des résonances dans l'art contemporain. Comme le soulignaient Liliane et Michel Durand-Dessert, cette sculpture conjugue simplicité formelle et intensité spirituelle, témoignant d'une tradition ancienne dont l'épure transcende le temps.

2 000/3 000 €

73
-
Ancêtre hermaphrodite
présenté debout, les bras longilignes détachés du corps, le torse s'inscrivant dans un espace circulaire en relief. Un torque orne la base du cou, tandis qu'un second, sculpté directement dans le bois, ceint la taille. La tête ovoïde aux traits esquissés et épurés à l'extrême accentue la stylisation de l'ensemble, conférant à cette figure une présence abstraite et d'un modernisme saisissant.
Bois dur à ancienne patine d'usage brune et naturelle, patine sacrificielle épaisse sur la tête, cordelette et corne.
Moba, Togo
126×17 cm

Provenance : Pierre Robin, Paris

Dans la tradition Moba, ces figures sculptées, appelées Bawoong, sont investies d'un rôle protecteur et placées dans des espaces rituels pour assurer la prospérité et la cohésion du groupe. Leur abstraction marquée reflète une recherche d'efficacité spirituelle, où la forme minimaliste concentre l'essence même de l'ancêtre vénéré.

1 000/2 000 €

74
-
Très ancienne statue
présentant un personnage schématisé aux formes stylisées et épurées à l'extrême. Son corps arqué, tendu vers l'avant, semble capturer un élan, une dynamique intérieure. Les bras longilignes, légèrement détachés du corps, accentuent cette impression de mouvement, tandis que la tête ovoïde, démesurée, confère à l'ensemble une présence abstraite et intemporelle. L'équilibre subtil des volumes et la pureté des lignes inscrivent cette sculpture dans une modernité frappante, malgré son ancienneté.
Bois dur à patine brune et miel, avec anciennes marques d'usage.
Moba, Togo
103 cm

Provenance : Pierre Robin, Paris

Les Moba sculptent des figures appelées tchitcheri sakab, incarnant les ancêtres et placées dans les espaces rituels pour assurer la protection du clan. Créées sous l'autorité des devins, ces statues aux formes épurées ne cherchent pas la ressemblance, mais l'expression d'une essence spirituelle. Plantées dans le sol jusqu'à mi-corps, elles témoignent d'un ancrage profond dans la tradition tout en dégageant une esthétique proche des codes de la sculpture moderne.

3 000/5 000 €

75
-
Très ancienne statue
présentant un personnage aux traits schématisés, épurés à l'extrême. Son corps courbé avec élégance accentue l'impression de mouvement et de fluidité. Le buste cylindrique, large et massif, contraste avec les petites jambes, conférant à l'ensemble une présence sculpturale affirmée. Le cou ramassé s'intègre harmonieusement à la silhouette, supportant une tête ovoïde, tandis que les bras longilignes, détachés du corps, prolongent la dynamique de la pièce. L'équilibre subtil des formes et la stylisation poussée de cette sculpture lui confèrent une modernité saisissante, malgré sa conception archaïque.
Bois à patine miel et brune, sacrificielle et épaisse sur la tête.
Moba, Togo
112×14 cm

Provenance : Pierre Robin, Paris

Exposition : La Monnaie de Paris, Fragments du vivant. Sculptures africaines dans la collection Durand-Dessert, du 10 au 24 septembre 2008.

Publication : sculptures africaines dans la collection Durand Dessert. Fragments du Vivant, Jean Louis Paudrat, éditions 5 continents, Milan, 2008, p. 183

Dans l'art des Moba, ces figures anthropomorphes, connues sous le nom de tchitcheri sakab, sont investies d'une force symbolique majeure. Leur abstraction ne vise pas la ressemblance, mais l'incarnation d'une présence spirituelle protectrice. Plantées dans le sol lors de rites, elles servaient de médiatrices entre les vivants et les forces invisibles, garantissant l'harmonie et la prospérité du clan.

1 000/1 500 €







78



77

76
-
Figure anthropomorphe
présentant un personnage stylisé aux formes épurées à l'extrême, caractérisé par une tête ovoïde et un regard accentué par des incrustations de coquillages. L'élongation des volumes et la simplification des traits confèrent à cette sculpture une présence intemporelle, où l'abstraction pure rejoint une esthétique proche de l'art contemporain.
Bois à patine brune croûteuse, anciennes marques d'usage.
Moba, Togo
64,5×12 cm

Provenance : Pierre Robin, Paris

Exposition : La Monnaie de Paris, Fragments du vivant. Sculptures africaines dans la collection Durand-Dessert, du 10 au 24 septembre 2008.

Publication : sculptures africaines dans la collection Durand Dessert. Fragments du Vivant, Jean Louis Paudrat, éditions 5 continents, Milan, 2008, p. 185

Les figures tchitcheri des Moba sont des représentations d'ancêtres, placées dans des sanctuaires ou aux abords des habitations comme formes de protection. Leur géométrie volontairement épurée traduit une vision symbolique de l'être humain, où la réduction des détails sert à exprimer l'essence même du sujet représenté.

800/1 500 €

77
-
Statuette
présentant un personnage aux bras longilignes plaqués contre le corps, dans une posture d'une grande sobriété. L'ensemble se caractérise par une verticalité affirmée : un corps allongé, des bras étirés et des jambes courtes, créant une silhouette élancée et affinée, à la limite de l'abstraction.
La stylisation extrême de cette œuvre confère à la figure une présence presque intemporelle.
Bois à patine naturelle, marques du temps.
Moba, Togo
47×6,5 cm

Exposition : La Monnaie de Paris, Fragments du vivant. Sculptures africaines dans la collection Durand-Dessert, du 10 au 24 septembre 2008.

Publication : sculptures africaines dans la collection Durand Dessert. Fragments du Vivant, Jean Louis Paudrat, éditions 5 continents, Milan, 2008, p. 185

1 500/2 500 €

78
-
Très archaïque figure anthropomorphe
au corps massif reposant sur deux petites jambes se terminant par une tête ovoïde.
Bois raviné par le temps et les intempéries, traces de lichen.
Moba, nord du Togo
73 x 12 cm

Provenance : Jean-Michel Huguenin, Paris

Exposition : La Monnaie de Paris, Fragments du vivant. Sculptures africaines dans la collection Durand-Dessert, du 10 au 24 septembre 2008.

Publication : sculptures africaines dans la collection Durand Dessert. Fragments du Vivant, Jean Louis Paudrat, éditions 5 continents, Milan, 2008, p. 185

1 000/1 500 €

79
-
Personnage stylisé debout
au corps ondulant et serpentiforme. Les bras longilignes s'étirent le long du torse bombé et puissant, contrastant avec la finesse tubulaire du bas du corps. Les jambes, volontairement réduites, accentuent l'élancement de la silhouette. La tête, cylindrique et arrondie au sommet, repose sur un cou massif. Ses traits sont à peine suggérés : de petites cavités pour les yeux, une bouche discrète, donnant à l'ensemble une dimension abstraite et intemporelle.
Bois érodé par endroits, à patine brune et miel, restes de pigments blancs.
Moba, Togo
95×13,5 cm

Provenance : Pierre Robin, Paris

À l'image des grandes figures protectrices Bawoong des Moba, cette sculpture exprime la puissance spirituelle à travers une stylisation radicale.
Son abstraction, proche d'un langage formel contemporain, témoigne de la volonté de concentrer l'essence de l'ancêtre vénéré. Ces statues, placées dans des sanctuaires ou des espaces rituels, participaient aux cultes de protection et d'intercession avec les forces invisibles, assurant l'équilibre et la prospérité du clan.

1 000/2 000 €

80
-
Grande statue anthropomorphe
représentant un ancêtre debout, aux formes épurées à l'extrême, avec des bras longs, collés contre le corps et surmontée d'une tête ovoïde.
Bois raviné par le temps, restes de patine brune. (Il porte sur la cheville gauche un anneau de métal).
Kusa, Togo, Gana
1,62 m×22,5 cm

Provenance : Pierre Loos, Bruxelles

Les Kusans sont un peuple apparenté au Moba, localisé au nord du Ghana, le long de la frontière avec le Togo. Ils sont connus pour leurs sculptures aux formes stylisées et épurées, reflétant des idéaux esthétiques et spécifiques. Cette statue a probablement été utilisée dans les rituels visant à honorer les ancêtres et assurer la prospérité au sein de la famille ou du clan.

2 000/3 000 €



79



80


81

81
-
Canne de chef
ornée de sept personnages féminins personnifiés dans des postures rituelles (peut-être les sept épouses du dignitaire ?). Bois à patine brune, traces de peinture rouge et de pigments blancs. Anciennes marques d'usage.
Afo, Nigeria
123 × 13 cm

Les cannes de chef Afo, décorées de figures féminines, symbolisent le statut et l'autorité du notable. Ces cannes servent lors de cérémonies pour affirmer la position sociale et la continuité des traditions au sein de la communauté.

1 000/1 500 €

82
-
Statue féminine
aux genoux fléchis, les mains posées sur le haut des cuisses. La posture élancée lui confère une présence hiératique, tandis que son visage, effacé par les intempéries, conserve une aura de mystère.
Sa coiffe est agencée par quatre nattes verticales et de petits chignons étagés sur le pourtour, renforçant l'élégance sculpturale de l'ensemble.
Bois raviné par le temps et les intempéries.
Sakalava, Madagascar
106 × 21 cm

Provenance : Galerie 62, Paris

Avec la constitution du royaume Sakalava au XVIIe siècle, une hiérarchie sociale s'est affirmée parallèlement à l'instauration d'un culte ancestral influant sur la fertilité des champs et la prospérité du royaume. Sous la forme d'un poteau anthropomorphe, cette figure symbolise le passage vers un monde divin, où les ancêtres demeurent les garants de l'équilibre et de l'harmonie au sein de la communauté.

1 500/2 500 €


82

83
-
Statuette
figurant une jeune femme aux formes sensuelles, avec une poitrine proéminente et une expression enjouée accentuée par une petite bouche ronde.
Bois, très ancienne patine rousse et brune, marques d'usage, érosion du temps sur le bas des jambes.
Mendé, sud et est de la Sierra Leone
36 × 8,5 cm

Provenance : Yann Ferrandin, Paris

Exposition : La Monnaie de Paris, Fragments du vivant. Sculptures africaines dans la collection Durand-Dessert, du 10 au 24 septembre 2008.

Publication : sculptures africaines dans la collection Durand Dessert. Fragments du Vivant, Jean Louis Paudrat, éditions 5 continents, Milan, 2008, p. 34 35

Ces statuettes féminines sont associées à la société initiatique Sandé, une organisation féminine en Sierra Leone et au Liberia. Cette société joue un rôle central dans l'initiation des jeunes filles à l'âge adulte, leur enseignant les valeurs culturelles, les responsabilités sociales et les compétences nécessaires pour leur rôle de femmes dans la communauté.
La statuette incarne les idéaux de beauté féminine et de vertu, servant de modèle pour les initiées. Elle est également utilisée lors des cérémonies pour invoquer des esprits protecteurs et assurer la fertilité, la prospérité et le bien-être du foyer.

2 000/3 000 €

84
-
Figure magique
sculptée représentant deux personnages accolés, dos à dos, leurs jambes arquées formant un losange stylisé. Leurs mains sont posées sous le menton dans un geste symbolique.
Pierre sculptée, polie et patinée par le temps et l'usage.
Kissi, sud-est de la Sierra Leone
18 × 11,5 cm

Provenance : Pierre Robin, Paris

Exposition : La Monnaie de Paris, Fragments du vivant. Sculptures africaines dans la collection Durand-Dessert, du 10 au 24 septembre 2008.

Publication : sculptures africaines dans la collection Durand Dessert. Fragments du Vivant, Jean Louis Paudrat, éditions 5 continents, Milan, 2008, p. 37

Ces figures magiques, appelées « pomdo » sont souvent associées à des rites de protection et de fertilité liés au culte des ancêtres. Découvertes fréquemment dans les champs lors des travaux agricoles, elles sont considérées comme porteuses de chance et sont intégrées dans les autels ancestraux. Les Kissi les consultent comme des oracles pour obtenir des conseils ou des bénédictions.

1 000/1 500 €

85
-
Pierre magique
présentant une tête au front scarifié en pointillé, formant un décor en zigzag.
Pierre patinée par l'usage et le temps.
Kissi, Sierra Leone
12 × 8 cm

Provenance :
Pierre Dartevelle, Bruxelles

500/800 €

86
-
Poteau protecteur Botchio
surmonté d'un personnage féminin nu, debout, aux mains robustes posées sur le ventre.
Bois avec traces d'enfouissement, ancienne patine sacrificielle épaisse, brune et rougeâtre.
Fon, Bénin
67 × 12 cm

[plus d'explications p. 100]

500/1 000 €


83


85


84



87

87
-
Fétiche anthropomorphe
de proportions massives, campé sur des jambes angulaires, aux genoux robustes, légèrement fléchis. Une cavité aménagée sur le ventre contient des matières aux vertus prophylactiques, obstruée par un bouchon. Son visage arbore une belle expression intemporelle et protectrice.
Bois raviné par endroits, ancienne patine sacrificielle épaisse et suintante sur les seins, naturelle sur le corps.
Tissus, fibres végétales et matières diverses.
Fon, Bénin
64×22 cm

Provenance : Vente Maître Boisgirard, Paris, Hôtel George V, collection de Monsieur X, 25 juin 1974, lot 19 du catalogue

Cette statue d'autel, typique de l'art fon du Bénin, était utilisée dans des contextes rituels pour garantir la protection des ancêtres et des esprits. Le pouvoir protecteur qu'elle incarne est renforcé par la cavité ventrale contenant des substances aux vertus prophylactiques.

1 000/2 000 €

88
-
Buste anthropomorphe
représentant un visage à l'expression sereine et introspective, avec des paupières légèrement abaissées, des sourcils sculptés en léger relief et une bouche subtilement entrouverte.
Les sculptures Logala, souvent placées près des habitations, servent à honorer les ancêtres et à assurer la prospérité et la protection de la communauté.
Bois dur, avec érosion du temps, restes de patine brune.
Hemba, Mbala, sud-est de la République Démocratique du Congo
59×26 cm

Provenance : Galerie 62, Paris

700/900 €

89
-
Masquette de grade de la société du Bwami
représentant un visage avec la bouche cousue, destinée à rappeler aux jeunes initiés la sacralité des secrets reçus au cours de leur parcours initiatique.
Bois avec restes de kaolin, ancienne marque d'usage.
Lega, région du Maniéma, République Démocratique du Congo
13×7,5 cm

Provenance : Pierre Dartevelle, Bruxelles

Cette masquette était utilisée lors des cérémonies initiatiques de la société du Bwami.
Le Bwami est une société initiatique qui guide les individus vers l'excellence morale et sociale à travers un système de grades hiérarchisés. Les masques, tels que celui-ci, servent de supports pédagogiques pour transmettre des enseignements ésotériques et des valeurs culturelles aux initiés. Ils symbolisent également le statut et le niveau atteint par un membre au sein de cette société.

300/500 €



88

90
-
Épingle
surmontée d'un buste hermaphrodite, le visage à l'expression intériorisée.
Bois, cuir, cordelette, graines, fer forgé.
Ancienne patine brune et rousse.
Luba, Kusu, République Démocratique du Congo
42×9,5 cm

Provenance : Tao Kerefoff, Paris

Les épingles sculptées chez les Luba et les Kusu étaient souvent associées aux insignes de pouvoir et aux objets personnels des dignitaires. Ce modèle hermaphrodite reflète l'importance de l'unité des principes masculin et féminin dans l'ordre cosmologique et social. Il pouvait être utilisé dans des contextes rituels ou comme marqueur de statut.

500/700 €

91
-
Chef assis
reposant sur un piédestal circulaire, les mains posées sur les genoux, paumes vers l'avant. Le regard est accentué par des incrustations de miroirs découpés et il porte une coiffe en mitre.
Bois, ancienne patine miel et brune, marques d'usage, miroirs découpés .
Yombé, République du Congo
32×9 cm

Provenance : Yann Ferrandin, Paris

Publication : Kongo. Art magique, Paris, Éditions Yann Ferrandin, 2009, s.p., n° 25, qui indique dans son catalogue : « Effigie d'un chef. Art Yombé, 10e siècle. Bois précieux à essence dure et jaune dit « d'or », à patine de couleur miel brillante, verre, 32 cm. Provenance : collection coloniale belge. »

1 500/2 000 €

Ces effigies de chef symbolisent le pouvoir et l'autorité au sein des sociétés Yombé. Elles incarnaient la sagesse et la légitimité du lignage, servant d'intercesseurs entre le monde visible et les ancêtres. L'ajout d'incrustations dans les yeux, renforçait leur caractère sacré et leur fonction protectrice.

92
-
Masquette de grade
à poignée arrière présentant un visage intériorisé, les yeux en grain de café.
Bois, très ancienne patine brune et miel
Lega, République Démocratique du Congo
11 x 7 cm

Provenance : Pierre Dartevelle, Bruxelles.

Dotée d'une poignée arrière, cette masquette était probablement tenue à la main lors des cérémonies initiatiques du Bwami.
Ce type d'objet accompagnait certains rites de passage, où il servait de support visuel à des récits moraux et symboliques, transmis à travers une pédagogie codée propre à la société Lega.

1 000/1 500 €



90



92



91



94

Ce masque Tankaglé jouait un rôle central dans les cérémonies rituelles et initiatiques. Il était porté lors de rites de circoncision et accompagnait les masques chanteurs gle sö ainsi que les grands masques go ge, liés à la société go, qui veille à l'ordre et à la justice au sein de la communauté. Ce masque servait également de médiateur entre les vivants et les forces invisibles, assurant protection, guérison et fertilité des récoltes.

93
-
Masque de grade du Bwami
présentant un visage au regard encadré d'un bandeau blanc, la bouche ouverte striée évoquant un grade supérieur dans la hiérarchie initiatique.
Ces petites masquettes transmettaient des secrets comprenant des enseignements symboliques lors des étapes de l'initiation.
Bois à patine miel et brune, kaolin, anciennes marques d'usage
Lega, République Démocratique du Congo
13,5 x 9,5 cm

Provenance :
Pierre Dartevelle, Bruxelles.

500/700 €

94
-
Très ancien masque de danse
aux grands yeux ouverts, aux joues scarifiées. Le haut du front est aménagé de plusieurs cavités destinées à recevoir, à l'origine, une couronne végétale.
Bois dur, très ancienne patine d'usage brune, importantes marques d'usage interne.
Dan, République de Côte d'Ivoire
23 × 13 cm

3 000/4 000 €



93



95



96



97

95
-
Femme nue debout
à la poitrine généreuse, les mains posées sur ses hanches rondes. Son visage arbore une belle expression douce et intériorisée.
Bois à patine croûteuse, anciennes marques d'usage, petit manque sur les pieds.
Abron, Ghana, Est de la Côte d'Ivoire
35 × 13 cm

Provenance : Galerie Hélène Leloup, Paris

Les Abrons font partie du grand groupe des Akans et parlent l'abron, une langue kwa. Les statuettes abron comme celle-ci sont rares. Elles étaient exhibées lors de fêtes de l'igname et de divers rites de protection visant à renforcer la vitalité du groupe. Cette représentation féminine incarne les idéaux esthétiques et spirituels de la culture abron, mettant en valeur la fertilité, la maternité et l'autorité ancestrale. Sa posture droite et équilibrée, ainsi que ses formes pleines, traduisent une puissance symbolique associée à la transmission des savoirs et à la prospérité de la communauté.

800/1 200 €

96
-
Statuette
présentant une jeune femme campée sur des jambes élancées aux mollets généreux, les bras détachés du corps et les mains posées sur un ventre rond en signe de fécondité.
Son visage juvénile, à l'expression douce, est orné de scarifications sculptées en relief sur le front et les tempes.
Bois, ancienne patine brune, petites érosions du temps sur les pieds.
Baoulé, centre de la Côte d'Ivoire
35 × 10,5 cm

Provenance : Alain Lecomte, Paris

Ces sculptures, connues sous le nom de blolo bla (épouse de l'au-delà), sont des représentations de l'épouse spirituelle de l'homme, un double invisible censé influencer son bien-être et son équilibre personnel. Elles étaient conservées dans un espace intime et faisaient l'objet d'attentions particulières sous forme de libations et d'offrandes. Elles symbolisaient également la fertilité et l'idéal féminin baoulé, incarné par une posture gracieuse, des traits délicats et des scarifications rituelles.

1 000/1 500 €

97
-
Statuette
figurant un personnage féminin debout sur un piédestal circulaire. Son corps et son visage sont ornés de scarifications, et sa coiffe est agencée en deux chignons coniques.
Bois dur, ancienne patine d'usage rousse et brune.
Attié, sud-est de la Côte d'Ivoire
37 × 5,5 cm

Provenance : Adrian Schlag, Bruxelles

Ces statuettes pouvaient représenter des figures ancestrales ou des esprits protecteurs, placées sur des autels domestiques afin d'assurer la prospérité, la fertilité et la protection du foyer et de la lignée familiale.

500/1 000 €



99

98
-
Réceptacle hémisphérique
surmonté d'un personnage aux jambes arquées et puissantes, formant un arc de cercle.
Les cuisses et les genoux sont ornés d'anneaux en relief, soulignant la vigueur et la présence sculpturale de la figure.
Terre cuite beige et brune, marques du temps.
Dakakari, Nigeria, XIXe - début XXe siècle.
49 × 24 cm

Provenance : Galerie 62, Paris

Les réceptacles hémisphériques d'Akakari sont associés à des pratiques rituelles et servaient probablement d'objets votifs ou d'autels destinés aux offrandes. La présence d'un personnage sculpté sur ces pièces renforce leur fonction spirituelle et protectrice, inscrivant ces objets dans les traditions cérémonielles de la région.

500/700 €

99
-
Animal mythique
aux proportions robustes, reposant sur un socle ovoïde. Son visage humanisé est surmonté de deux cornes, lui conférant une présence imposante.
Terre cuite orangée avec reste de pigment blanc et traces de feu, marques du temps et petits éclats.
Dakakari, Nigeria, XIXe - XXe siècle
56 × 47 cm

Provenance : Galerie 62, Paris

Les Dakakari, également appelés Lelna, sont un groupe ethnique du nord-ouest du Nigeria, connu pour son héritage guerrier. Leurs sculptures en terre cuite, bien que rares, témoignent d'un riche univers symbolique, souvent lié aux pratiques de protection du village et à l'évocation des ancêtres.

1 000/1 500 €

100
-
Buste juvénile
aux bras croisés sur le torse, les mains posées sur les épaules.
Les yeux sont ouverts, les paupières gonflées, conférant à l'ensemble une présence douce et intériorisée.
Terre cuite orangée, éclats et manques.
Nok, Nigeria,
500 av. J.-C. – 500 ap. J.-C.
7 × 2,8 × 4 cm

Exposition : La Monnaie de Paris, Fragments du vivant.
Sculptures africaines dans la collection Durand-Dessert, du 10 au 24 septembre 2008.

Publication : sculptures africaines dans la collection Durand Dessert. Fragments du Vivant, Jean Louis Paudrat, éditions 5 continents, Milan, 2008, p. 87

200/400 €

101
-
Figure mythique homme-bélier
les yeux grands ouverts.
Les cornes de l'animal surgissent de part et d'autre du crâne, fusionnant les attributs humains et animaux dans une représentation énigmatique.
Terre cuite beige orangée, éclats et manques.
Nok, Nigéria, 500 av. – 500 ap. J.-C.
13 x 8,5 x 7,5 cm

Test de thermoluminescence : Kotalla, 6 décembre 1989

Exposition : La Monnaie de Paris, Fragments du vivant.
Sculptures africaines dans la collection Durand-Dessert, du 10 au 24 septembre 2008.

Publication : sculptures africaines dans la collection Durand Dessert. Fragments du Vivant, Jean Louis Paudrat, éditions 5 continents, Milan, 2008, p. 164

Chez les Nok, l'association d'un homme au bélier pourrait refléter des attributs valorisés tels que la puissance physique, la bravoure et la capacité à guider ou à protéger. Le bélier, souvent lié aux rituels de fertilité ou de passage, incarne une force vitale et structurante dans plusieurs sociétés anciennes du centre du Nigeria.

500/1 000 €

102
-
Tête de dignitaire
au front dégagé, délimité par un serre-tête circulaire se terminant sur les tempes par deux ornements de taille importante modelés en relief.
L'arrière du crâne est recouvert d'une coiffe volumineuse qui ressort sur les côtés et descend jusqu'au cou, évoquant un voile cérémoniel. Les arcades sourcilières en léger relief surplombent un regard vif et pénétrant. Les yeux étirés, les narines légèrement épatées et la bouche entrouverte aux lèvres finement incisées confèrent à cette œuvre une présence puissante. La dentition apparente, parfaitement sculptée, renforce l'expression de vigueur et de force, suggérant le statut élevé de ce jeune dignitaire.
Terre cuite orangée, quelques éclats, manques et micro-fissures consolidées sur le front.
Nok, Nigeria,
500 av. J.-C. - 500 ap. J.-C.
33 × 29 cm

Test de thermoluminescence : Alliance-Science-Art, 29 juin 1995

Provenance :
Pierre Dartevelle, Bruxelles.

Exposition : La Monnaie de Paris, Fragments du vivant.
Sculptures africaines dans la collection Durand-Dessert, du 10 au 24 septembre 2008.

Publication : sculptures africaines dans la collection Durand Dessert.
Fragments du Vivant, Jean Louis Paudrat, éditions 5 continents, Milan, 2008, p. 16

Cette œuvre a fait l'objet d'une édition limitée de médailles frappées à l'occasion de l'exposition à la Monnaie de Paris en 2008, en association avec la manifestation Parcours des Mondes. (Un exemplaire de cette médaille sera remis à l'acquéreur.)

5 000/8 000 €



102

103
-
Tête Janus
Cette sculpture à double visage présente, sur une face, le portrait d'un jeune dignitaire aux traits affirmés, arborant des dents félines et un diadème circulaire en léger relief au centre du front. Ses yeux en amande, ouverts sur le monde, sont accentués par des cavités circulaires qui renforcent l'intensité du regard. Son nez droit et ses narines légèrement dilatées traduisent une vigueur et une assurance marquées. Un serre-tête finement modelé suit la courbe du crâne et repose sur les tempes, soutenant une coiffe structurée, ornée de deux chignons circulaires latéraux.
Sur l'autre face, la figure du même dignitaire adopte une expression plus introspective. Les yeux, toujours étirés, semblent porter une vision plus profonde, tandis que la bouche aux lèvres finement dessinées et les narines épatées confèrent à l'ensemble une dualité entre vigilance et sagesse.
Terre cuite beige, orangée et brune, quelques éclats, manques, marques du temps.
Nok, Nigeria,
500 av. J.-C. - 200 ap. J.-C.
22 × 17 cm

Test de thermoluminescence : Alliance Science Art, 17 mai 1993

Exposition : La Monnaie de Paris, Fragments du vivant.
Sculptures africaines dans la collection Durand-Dessert, du 10 au 24 septembre 2008.

Publication : sculptures africaines dans la collection Durand Dessert.
Fragments du Vivant, Jean Louis Paudrat, éditions 5 continents, Milan, 2008, p. 163

Dans cette œuvre, la coexistence de deux visages distincts pourrait illustrer l'alliance entre force et sagesse, entre puissance et clairvoyance. L'union d'éléments anthropomorphes et animaliers, comme les dents félines et la posture hiératique, témoigne de l'importance du statut du personnage représenté.
Ces têtes, rares et emblématiques, auraient pu être liées à des rituels de protection ou à la représentation de figures de haut rang, telles que des chefs de guerre ou des dignitaires investis d'une autorité spirituelle et politique. Elles reflètent ainsi la complexité des structures de pouvoir au sein de la société Nok, où l'image du chef pouvait être associée à la vigilance, à la force et à la continuité de l'ordre social.

5 000/8 000 €



103



104



105

104
-
Tête de dignitaire
à l'expression hiératique et bienveillante, les sourcils marqués par incision.
Il porte une moustache et une longue barbe finement taillée, encadrant son visage avec soin et conférant une prestance remarquable. La bouche est fermée, les lèvres bien dessinées, tandis que le modelé subtil des traits renforce l'élégance et la présence de ce portrait.
Terre cuite orangée, marques du temps.
Sokoto, Nigeria,
500 av. - 500 ap. J.-C.
21×15 cm

Test de thermoluminescence :
QED Laboratoire

Provenance : Galerie Noire d'Ivoire, Paris
Collection Liliane et Michel Durand-Dessert, Paris.

4 000/6 000 €

105
-
Figure masculine debout
à la tête disproportionnée par rapport au corps, reposant sur un large cou massif. Les bras et les jambes, détachés du buste, sont fins et élancés, contrastant avec la puissance du torse.
Le personnage arbore une barbe et porte une calotte sur la tête.
Les sourcils sont marqués en léger relief, tandis que le nez, légèrement épaté, accentue l'expressivité de l'ensemble.
Le ventre présente un nombril en relief, et les parties génitales sont sculptées avec un traitement évoquant un certain hermaphrodisme, souligné par la présence de deux petits seins.
Terre cuite beige et orangée, manque et quelques petites micro-fissures.
Sokoto, Nigeria,
500 av. J.-C. - 500 ap. J.-C.
46×19 cm

Test de thermoluminescence :
Alliance-Science-Art, 14 mars 1997

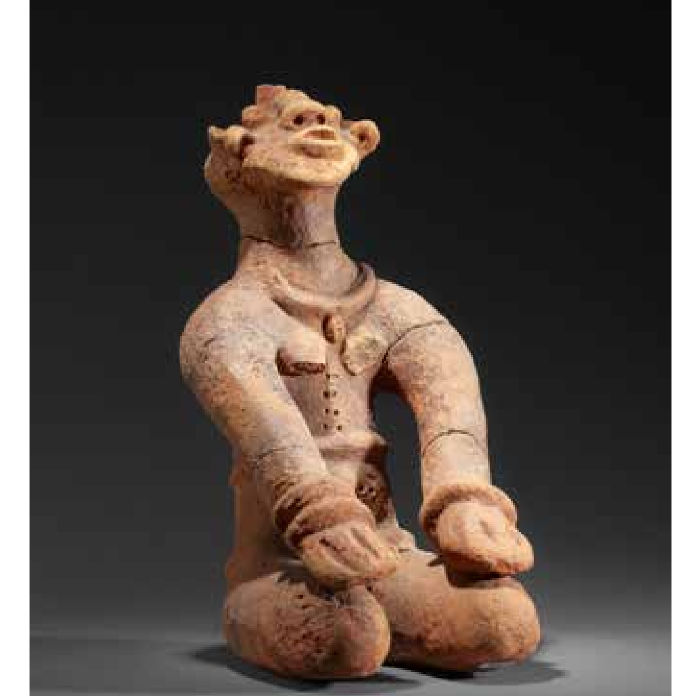
Provenance : Galerie Noire d'Ivoire, Paris

2 000/3 000 €

106
-
Tête juvénile
au regard ouvert et au front dégagé, exprimant une présence empreinte de douceur et de sérénité.
Les traits délicatement modelés traduisent une finesse d'exécution, mettant en valeur l'équilibre des volumes et la subtilité du modelé.
Terre cuite beige, légèrement cassée, collée avec un petit rebouchage sur le bas d'un œil, éclats et manques.
Bankoni, Mali, XIe-XVe siècle
16×12,5 cm

Test de thermoluminescence :
Kotalla, 18 novembre 1989

300/500 €



107



107

107
-
Paire de statuettes
représentant un couple ancestral assis, les mains posées sur leurs cuisses aux courbes généreuses. Leurs visages, aux traits schématisés, sont tournés avec intensité vers le ciel, exprimant une profonde spiritualité. Ils sont ornés de multiples colliers, bracelets, ras-de-cou et amulettes, témoignant de leur statut élevé au sein du clan.
Terre cuite beige avec traces d'engobes rouge-café et brun, cassé-collé et petits manques, marques du temps.
Bankoni, Mali, XIIe – XVe siècle
31×17 cm
29×17,5 cm

Tests de thermoluminescence :
Kotalla, 8 juin 1988

Provenance :
Galerie Noir d'Ivoire, Paris

Publication : Dangerous and Divine: The Secret of the Serpent, Afrika Museum, Berg en Dal, Pays-Bas, 2012, reproduit p.95.

4 000/6 000 €

108
-
Statuette
représentant un personnage masculin assis, portant une ceinture de cauris à la taille et un ornement circulaire sur le ventre. Il est également paré de brassards étagés et d'une lanière destinée à maintenir un carquois dans le dos. Son attitude hiératique et l'équilibre de sa posture soulignent son importance au sein de la société qui l'a façonné.
Terre cuite orangée, avec éclats et manques, marques du temps.
Bankoni, Mali,
vers 1000 - 1300 apr. J.-C.
53 × 26 cm

Test de thermoluminescence :
Kotalla, 13 décembre 1989

Provenance : Galerie Wright, New York, États-Unis

1 000/1 500 €



108



Les sculptures en terre cuite de la culture Bankoni, situées dans le sud du Mali, témoignent d'une tradition artistique florissante entre le XIVe et le XVe siècle. De grandes dimensions, ces œuvres étaient probablement associées aux élites dirigeantes ou aux lieux de pouvoir, ornant des espaces cérémoniels ou palatiaux. Leur rareté et leur finesse d'exécution soulignent l'importance de leur fonction symbolique et leur appartenance à une production artistique réservée à une classe privilégiée.

Ici, la stylisation audacieuse des formes et l'élégance des volumes traduisent une quête d'idéal esthétique, conférant à l'ensemble une puissance intemporelle. Loin d'une simple figuration animale, cette sculpture incarne une vision transcendée du monde, où l'abstraction et l'équilibre des lignes évoquent une présence à la fois mystique et envoûtante.

109

-

Animal mythique
combinant des traits équins et caprins, cet être hybride à la stature majestueuse repose sur quatre pattes robustes, son corps élancé parcouru de motifs incisés à forte valeur symbolique. Sa tête, surmontée d'une large coiffe en arc de cercle, présente des yeux en relief dirigés vers le ciel, renforçant son aura spirituelle. Les formes épurées et stylisées confèrent à cette sculpture une modernité saisissante, oscillant entre figuration et abstraction. L'imbrication des éléments anatomiques suggère une symbiose entre plusieurs entités, incarnant une présence mystique et protectrice.
Terre cuite beige-orangé et saumon, éclats à l'arrière de la coiffe, cassé-collé, restauration estimée entre 10 à 20 % de la masse globale.
Bankoni, Mali, XIVe-XVe siècle.
H : 90 cm, L : 72 cm, P : 25 cm

Provenance : Wright Gallery, New York.

25 000/35 000 €



110

110
-
Figure masculine assise
adoptant une posture singulière, les jambes repliées en double « V » inversé, formant une assise stable et équilibrée. Son torse droit et ses épaules fièrement dégagées traduisent une présence imposante, renforcée par un collier orné et une couronne diadémée. Il tient un arc posé sur sa cuisse, soulignant son statut de chasseur ou de guerrier. Son visage exprime une concentration intense, marqué par des traits sculptés avec finesse.
Terre cuite beige et orangée, cassée, collée et manques.
Bankoni, Mali, XIe-XVe siècle
48 x 35 cm

Provenance : Galerie Wright, New York.

2 500/3 500 €

111
-
Statuette
représentant une orante agenouillée, le corps longiligne élancé vers le ciel, reposant sur des jambes robustes. Le nombril est marqué en léger relief.
Elle porte un collier avec amulette, de nombreux bracelets, et une coiffe conique ornée d'un décor annulaire à son extrémité.
Terre cuite orangée et brune, cassée, collée, avec légers manques.
Bankoni, Mali, XIIe – XVe siècle
52 × 12,5 cm

Test de thermoluminescence : Research Laboratory for Archaeology, 15 septembre 1988

Provenance : Galerie Noir d'Ivoire, Paris

1 000/1 500 €



111



113





112



112
-
Importante sculpture
en deux parties représentant :
Un animal mythique campé sur des jambes puissantes et robustes. Le corps est orné de plusieurs bandeaux à registres géométriques. Le cou, massif, est paré d'un collier de cauris à plusieurs rangs. La tête, à l'expression animale humanisée aux aguets, évoque une présence vigilante.
Terre cuite beige et orangée, cassée et collée avec quelques petits rebouchages, éclats et manques.
80 x 31 cm

Et un buste féminin aux bras agrémentés de scarifications linéaires incisées et à la colonne vertébrale marquée en relief dans le dos.
Terre cuite orangée, cassée, collée et manques.
Bankoni, Mali, XIIe-XVIe siècle.
25 x 26 cm

Test de thermoluminescence : Daybreak, 15 décembre 1989

Provenance : Hélène Leloup, New York

3 000/5 000 €

113
-
Personnage féminin
agenouillé dans une posture d'orante, les mains posées à l'extrémité des genoux.
Le ventre est orné de scarifications en losange, et elle porte un collier ras-de-cou avec amulette ainsi que des bagues aux doigts.
La poitrine est marquée, son cou long et massif soutient une tête à l'expression intériorisée, empreinte de dignité. Son crâne est rasé, accentuant la pureté des lignes de cette sculpture.
Terre cuite beige saumon, cassée, collée, éclats et manques.
Bankoni, Mali, XIe-XVe siècle
57 × 18 cm

Test de thermoluminescence : Kotalla, 10 novembre 1987

Provenance : Pierre Robin, Paris

1 000/1 500 €

Ces deux pièces, bien que fragmentaires, sont probablement les vestiges d'une sculpture plus vaste représentant une figure de haut rang chevauchant un animal mythique. Le buste féminin, sculpté avec un soin particulier, présente des bras ornés de scarifications linéaires incisées et une colonne vertébrale marquée en relief dans le dos, suggérant un personnage important. L'association de ces deux éléments, retrouvés ensemble et acquis auprès d'Hélène Leloup, atteste probablement d'une représentation sculpturale d'une figure de rang élevé personnifiant un être fabuleux à la forte dimension symbolique.



114

114

-

Animal mythique
à tête de mouton dirigée symboliquement vers le ciel, le corps humanisé aux jambes puissantes et présenté assis dans une posture stable. Son esthétique épurée et stylisée confère à cette sculpture une modernité surprenante, naviguant entre figuration et abstraction.
Terre cuite rouge café et beige, marques du temps.
Tenenkou, région de Léré, Mali, XIIIe – XVIe siècle.
44 × 23 cm

Test de thermoluminescence : Kotalla, 10 mai 1990

Les sculptures en terre cuite de Tenenkou sont reconnues pour leur représentation d'animaux mythiques ou hybrides, associant des traits humains et animaux. Ces œuvres, utilisées dans des contextes rituels, servaient à honorer les ancêtres et à assurer la protection spirituelle de la communauté. Elles témoignent d'un savoir-faire ancestral et d'un langage artistique distinct, influençant encore l'art contemporain africain.

2 000/3 000 €

Selon Bernard de Grunne, des femmes pouvaient faire des offrandes devant ces maternités pour formuler des requêtes liées à la fécondité, la protection de la grossesse ou la naissance de jumeaux. Ce type de représentation, où les enfants sont figurés comme des adultes miniatures, dépasse la simple fonction biologique et renvoie à une entité tutélaire incarnant la protection collective. Les figures tenaient un rôle rituel, agissant comme intercesseurs ou médiateurs dans le cycle de la vie.

Cette œuvre se distingue par la richesse de sa composition, évoquant une double naissance démultipliée, rare dans les corpus connus. Fusionnant force symbolique et maîtrise formelle, elle incarne un archétype universel au cœur des cosmogonies africaines.

Des parallèles peuvent être établis avec certaines divinités féminines de la Mésopotamie ou de la Syrie antique, telles que Ninhursag ou Atargatis, associées à la fertilité et à la fondation de lignées. Ces figures nourricières, protectrices et régulatrices du cycle de la vie, révèlent la permanence de ce thème dans l'histoire des civilisations. À Djenné, carrefour ancien des échanges culturels sahéliens, cette maternité témoigne d'une conception élargie de la fécondité comme principe fondateur d'un ordre social et cosmique.

115

-

Maternité aux quatre enfants
Statuette représentant une figure féminine assise en tailleur, allaitant deux enfants agrippés à sa poitrine, tandis que deux autres, lovés autour de sa tête, se dressent sur ses épaules, leurs corps fusionnés à celui de la mère. Cette disposition exceptionnelle crée une composition dynamique et équilibrée, où la multiplicité des figures exprime visuellement le lien indissoluble entre la mère et sa progéniture.
Terre cuite
Djenné, XIe – XVIe siècle (selon test TL)
H. 42 cm

Test de thermoluminescence : Alliance Science Art 11271 du 4 décembre 1993

Provenance :
Jean-Noël, Lyon
Patrick Girard, Lyon
Lionel et Elizabeth Sergent
Alexandra Martin-Blasselle, Nîmes

Publication :
Bernard de Grunne, Djenné-Jeno. 1000 ans de sculpture de terre cuite au Mali, Bruxelles, Fonds Mercator, 2014, s.p., fig. 28

Bibliographie comparative :
L'Art africain, Jacques Kerchache, Jean-Louis Paudrat, Lucien Stéphan, Éditions Mazenod, Paris, 1988, p. 62, n° 18.

10 000/15 000 €

LE SERPENT, GARDIEN DES MYSTÈRES & DES ROYAUMES OUBLIÉS

Depuis les premiers empires ouest-africains jusqu'aux cultures plus reculées du Sahel, le serpent s'est imposé comme une figure universelle, à la fois symbole de pouvoir, de fertilité et de protection. À travers les objets réunis dans cette magnifique collection, provenant des sites de Djenné, Bankoni et Nok, le serpent se révèle sous des formes multiples, témoignant de sa présence dans les croyances et les rites de civilisations anciennes.

LE SERPENT EN AFRIQUE DE L'OUEST : UN SYMBOLE ANCESTRAL

Dans les traditions ouest-africaines, le serpent est souvent perçu comme un intercesseur, un être liminal entre le monde des hommes et celui des esprits. Son rôle est attesté à travers les mythes fondateurs, comme celui de Bida, le serpent sacré du royaume du Ouagadou, garant de la prospérité et du pouvoir du souverain. À sa mort, une terrible sécheresse s'abattit sur le royaume, entraînant la dispersion de son peuple. Cette notion de serpent protecteur et pourvoyeur de richesse se retrouve dans de nombreuses cultures du delta intérieur du Niger, où il est associé aux cycles de la nature et à la continuité des lignées.

Les recherches archéologiques menées à Djenné-Djeno, centre urbain florissant entre le IXe et le XVe siècle, ont mis au jour de nombreuses sculptures en terre cuite ornées de motifs serpentins. Ces représentations révèlent l'importance du serpent dans les pratiques rituelles et dans l'organisation sociale, notamment à travers des figures humaines entrelacées de reptiles, suggérant des rites de passage, de guérison ou de protection. De manière similaire, les sites de Bankoni, actifs entre le XIIe et le XVIe siècle, ont livré des statuettes où le serpent s'inscrit dans des registres décoratifs codifiés, rappelant son statut d'élément tutélaire dans l'univers symbolique de ces sociétés.

UN MOTIF RÉCURRENT À TRAVERS LES ÂGES

L'un des aspects les plus fascinants de cette collection est la diversité des représentations serpentines. Parmi les objets rassemblés, trois sculptures de serpents se distinguent par leur posture :

— Un serpent lové formant un cercle, trouvé à Djenné, où la queue vient se poser sur le bord de la gueule grande ouverte. Cette position évoque l'ouroboros, le serpent qui se mord la queue, symbole d'éternité et de renouvellement.

— Un autre serpent enroulé sur lui-même en une spirale ascendante, dont la tête émerge au centre, ornée de flammes stylisées. Cet élément évoque des influences extérieures et peut rappeler les figures mythiques asiatiques, notamment les dragons, renforçant l'idée d'échanges culturels anciens.

— Enfin, un serpent entrelacé en tresse, découvert sur le site de Nok, qui reflète une stylisation plus abstraite et peut-être cosmologique.

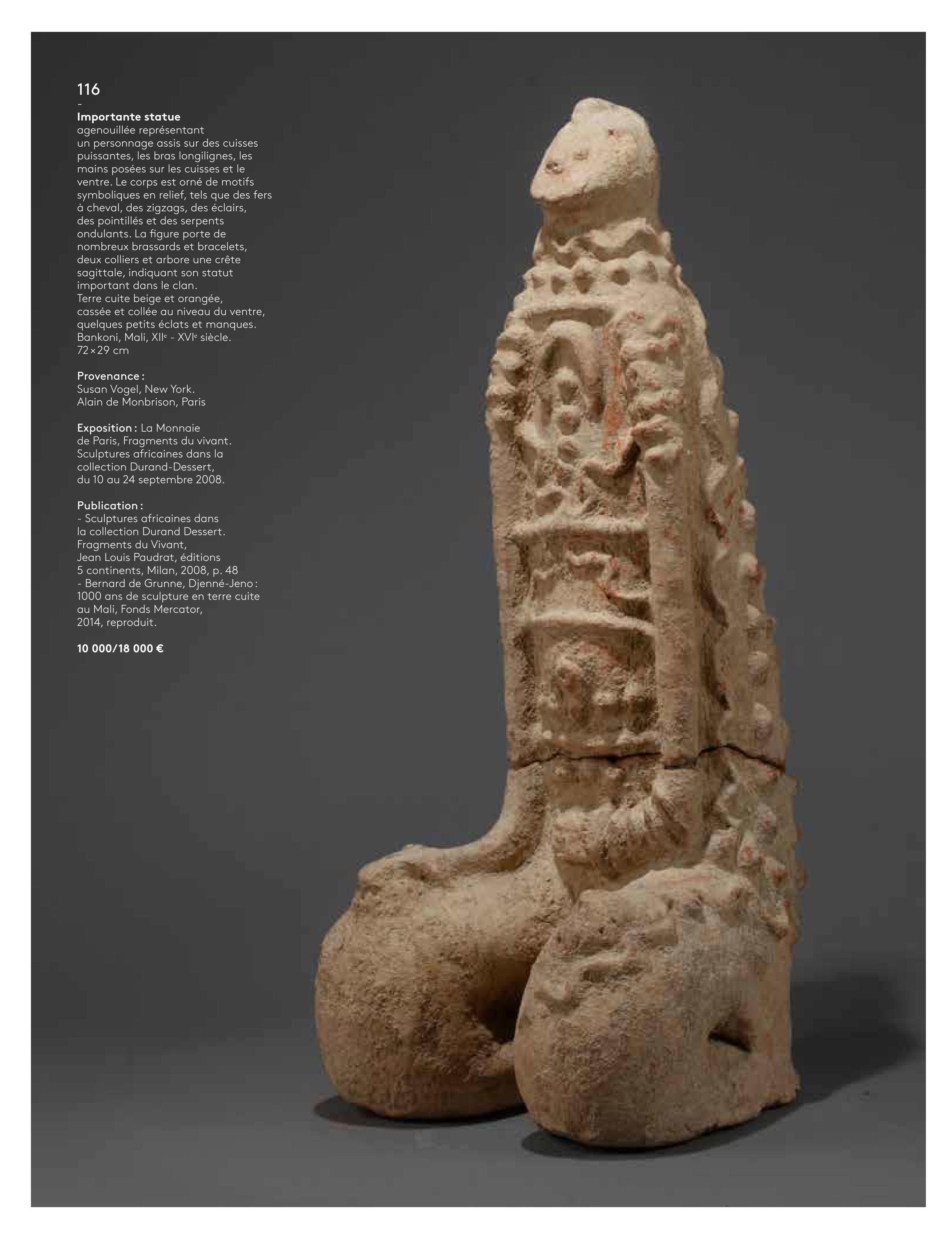
Ces variations témoignent non seulement de l'importance du motif serpent dans ces civilisations, mais aussi de la pluralité de ses interprétations : protecteur, régénérateur, guide spirituel.

UNE PRÉSENCE QUI DÉPASSE L'AFRIQUE

Bien que le serpent ait une place spécifique en Afrique de l'Ouest, il trouve des parallèles fascinants dans d'autres cultures. Dans l'Égypte pharaonique, le cobra sacré, l'uraeus, était un attribut des dieux et des rois, symbole de pouvoir et de protection divine. Dans le monde méditerranéen antique, le serpent était lié à la médecine et aux cycles de la nature, incarnant la sagesse et le renouveau. Quant à l'iconographie médiévale et alchimique européenne, elle a repris la figure de l'ouroboros comme représentation du cycle infini du temps.

Ce dialogue entre les représentations du serpent à travers les âges suggère que ces figures en terre cuite, bien qu'ancrées dans un contexte ouest-africain précis, participent d'un langage universel, celui des grandes mythologies et croyances qui ont structuré les civilisations humaines.

À Djenné, Bankoni et Nok, le serpent ne se limite pas à une simple figuration animale : il est un messager, un symbole de transformation et d'éternité. Qu'il s'enroule sur lui-même, se dresse vers le ciel ou se fonde dans le corps humain, il incarne une spiritualité profondément enracinée dans ces cultures. Ces œuvres nous invitent à une relecture des traditions et des échanges qui ont traversé l'Afrique et au-delà, soulignant l'importance d'un motif aussi intemporel que le serpent.



116
-
Importante statue agenouillée représentant un personnage assis sur des cuisses puissantes, les bras longilignes, les mains posées sur les cuisses et le ventre. Le corps est orné de motifs symboliques en relief, tels que des fers à cheval, des zigzags, des éclairs, des pointillés et des serpents ondulants. La figure porte de nombreux brassards et bracelets, deux colliers et arbore une crête sagittale, indiquant son statut important dans le clan.
Terre cuite beige et orangée, cassée et collée au niveau du ventre, quelques petits éclats et manques.
Bankoni, Mali, XIIe - XVIe siècle.
72 × 29 cm

Provenance :
Susan Vogel, New York.
Alain de Monbrison, Paris

Exposition : La Monnaie de Paris, Fragments du vivant. Sculptures africaines dans la collection Durand-Dessert, du 10 au 24 septembre 2008.

Publication :
- Sculptures africaines dans la collection Durand Dessert. Fragments du Vivant, Jean Louis Paudrat, éditions 5 continents, Milan, 2008, p. 48
- Bernard de Grunne, Djenné-Jeno : 1000 ans de sculpture en terre cuite au Mali, Fonds Mercator, 2014, reproduit.

10 000/18 000 €



117



118

117

-

Serpent
enroulé sur lui-même en une spirale ascendante, sa tête émergeant au centre, posée sur les anneaux successifs de son propre corps.
Ce mouvement en torsion confère à l'ensemble une dynamique saisissante, renforcée par l'ornementation de la tête, entourée de flammes stylisées.
Cette caractéristique évoque une hybridation entre le serpent et le dragon, témoignant d'une influence visuelle intrigante. La présence de ce motif dans l'art de Djenné pourrait refléter des échanges culturels anciens, notamment avec les marchands asiatiques ayant fréquenté les routes commerciales transsahariennes.
Terre cuite beige saumon.
Djenné, Mali, entre le XIe siècle et le XVIe siècle
H : 16 cm

Test de thermoluminescence : ASA, 22 juin 2007

Provenance : Pierre Dartevelle, Bruxelles

1 000/1 500 €

118

-

Serpent
représenté enroulé sur lui-même, sa tête reposant sur sa queue tout en se dressant vers le ciel. Son corps est orné d'un décor de pastillage en relief, évoquant les écailles de l'animal et conférant une texture vibrante à la surface de la sculpture. Le modelé fluide et harmonieux souligne la souplesse du reptile, accentuant son dynamisme et sa présence sculpturale.
Terre cuite rouge-café et brune.
Djenné, Mali, entre le Ve siècle av. J.-C. et le Xe siècle ap. J.-C.
16,5 × 10,2 cm

Test de thermoluminescence : Kotalla, 10 novembre 1987

Provenance :
Le Futur Antérieur, marché Vernaison, Paris

800/1 200 €

Premier achat du couple, cet objet fut le déclencheur de leur passion pour les arts premiers.

119

-

Serpent
représenté enroulé sur lui-même, formant un cercle parfait où sa queue vient se poser délicatement sur le bord de sa gueule grande ouverte. La courbe fluide du corps, finement modelée, confère une impression de mouvement suspendu.
Ses yeux, marqués par deux larges cavités circulaires, ajoutent une dimension intrigante à l'ensemble.
Terre cuite orangée, marques du temps.
Nok, Nigeria, 500 av. J.-C. - 500 ap. J.-C.
13 × 17 cm

Exposition : La Monnaie de Paris, Fragments du vivant. Sculptures africaines dans la collection Durand-Dessert, du 10 au 24 septembre 2008.

Publication : sculptures africaines dans la collection Durand Dessert. Fragments du Vivant, Jean Louis Paudrat, éditions 5 continents, Milan, 2008, p. 54

Publication et exposition :
"Dangerous and Divine: The Secret of the Serpent", Afrika Museum, Berg en Dal, Pays-Bas, 2012, reproduit dans le catalogue de l'exposition.

500/700 €

120

-

Sculpture votive
présentant deux serpents dressés, entrelacés en une tresse dynamique et symétrique.
La souplesse des corps ondulants, finement modelés, confère à l'ensemble une impression de mouvement et d'équilibre.
Terre cuite orangée. Petit manque à l'arrière de la partie basse.
Nok, Nigeria, 500 av. J.-C. - 500 ap. J.-C.
28 × 10,5 cm

Exposition : La Monnaie de Paris, Fragments du vivant. Sculptures africaines dans la collection Durand-Dessert, du 10 au 24 septembre 2008.

Publication : sculptures africaines dans la collection Durand Dessert. Fragments du Vivant, Jean Louis Paudrat, éditions 5 continents, Milan, 2008, p. 54

1 500/2 500 €

121

-

Tête
présentant un visage à l'expression saisissante, marqué par une bouche ouverte démesurée et des yeux en pointe de diamant, accentuant son intensité intérieure. Son crâne rasé est délimité par un serpent ondulant, la gueule posée au centre du front, en signe de prescience.
Ce détail renforce la dimension symbolique de l'œuvre, évoquant un regard tourné vers l'invisible, une clairvoyance dépassant le visible et accédant à des vérités cachées.
Terre cuite beige avec restes d'engobe rouge et café, légèrement cassée, collée, éclats et manques.
Djenné, Mali, entre le Ve siècle av. J.-C. et le Xe siècle ap. J.-C.
13,5 × 9 cm

Test de thermoluminescence : Kotalla, 18 novembre 1989

400/700 €



119



120



122
-
Buste
présentant un personnage aux bras croisés sur le torse, ses larges mains robustes posées sur ses épaules, conférant une impression de force et de recueillement. Des serpents ondulants parcourent son corps et son visage, épousant harmonieusement les volumes et renforçant la dynamique de la composition. Le visage, modelé avec finesse, se distingue par son intensité expressive et son regard habité, témoignage d'une maîtrise sculpturale remarquable.
Terre cuite beige avec restes d'engobe rouge, café et orangé, marque du temps.
Djenné, Mali,
21×12 cm

Test de thermoluminescence :
Kotalla, 10 novembre 1987

Exposition : La Monnaie de Paris, Fragments du vivant.
Sculptures africaines dans la collection Durand-Dessert,
du 10 au 24 septembre 2008.

Publications :
- Sculptures africaines dans la collection Durand Dessert. Fragments du Vivant, Jean Louis Paudrat, éditions 5 continents, Milan, 2008, p. 43, 44 et 57
- Dangerous and Divine: The Secret of the Serpent, Afrika Museum, Berg en Dal, Pays-Bas, 2012, reproduit p.5

7 000/9 000 €

123
-
Statuette
présentant une orante assise portant un pagne rectangulaire, les mains posées sur le haut des cuisses. Son torse légèrement avancé met en valeur une poitrine juvénile, tandis que ses jambes massives et puissantes assurent une posture stable. Les bras longilignes apportent un contraste élégant, soulignant la finesse de la composition. Son visage se fond en une tête de serpent, dirigée vers le ciel avec intensité. Le serpent, dont les écailles sont marquées par des incisions circulaires, s'enroule depuis le haut du pagne, passe sous le bras, longe l'échine et se dresse à l'emplacement de la tête humaine. Trois incisions sur chaque poignet suggèrent le port de bracelets, attestant du statut élevé de cette figure. Cette œuvre incarne une fusion harmonieuse entre l'humain et le serpent.
Terre cuite orangée et brune, quelques éclats et marques du temps.
Djenné, Mali, entre le Ve siècle av. J.-C. et le Xe siècle ap. J.-C.
29×13×13 cm

Publication et exposition :
"Dangerous and Divine: The Secret of the Serpent", Afrika Museum, Berg en Dal, Pays-Bas, 2012, reproduit page 95.

Exposition : La Monnaie de Paris, Fragments du vivant. Sculptures africaines dans la collection Durand-Dessert, du 10 au 24 septembre 2008.

Publication : sculptures africaines dans la collection Durand Dessert. Fragments du Vivant, Jean Louis Paudrat, éditions 5 continents, Milan, 2008, p. 41 et 42

10 000/15 000 €

124
-
Importante statue
représentant une femme enceinte assise, les avant-bras croiser sur ses cuisses. Son corps et son visage sont parcourus de nombreux serpents ondulants, modelés en relief, accentuant la force symbolique de l'ensemble. Le regard dirigé vers le ciel avec intensité, elle dégage une présence à la fois solennelle et mystique.
Terre cuite beige et orangée, quelques petits éclats de surface.
Djenné, Mali, XIIe-XVIe siècle
39 × 21 cm

Test de thermoluminescence : QED Laboratoire, 26 novembre 2015

Provenance :
Pierre Dartevelle, Bruxelles

15 000/ 30 000 €

À DIVERS COLLECTIONNEURS



125

125
-
Femme assise
Le corps parsemé de fines pustules et de lanières croisées sur le torse. Son visage, au regard empreint de gravité, est dirigé vers le ciel avec intensité dans un geste de dévotion ou de quête spirituelle.
Terre cuite beige orangée, légèrement cassée et recollée, éclats.
Djenné, Mali, 900 à 1200 après J.-C.
50 x 23 cm.

Provenance : ancienne collection Lilianne et Michel Durand-Dessert, Paris.

Un test de thermoluminescence du laboratoire R. Kotalla F. Maurer du 18 mai 1990 sera remis à l'acquéreur.

Cette sculpture incarne la force sacrée de l'appel divin, où chaque détail, de la posture digne à l'expression extatique, raconte l'histoire d'une époque où l'art était un moyen de communication entre l'humain et le cosmos.

3 000/4 000 €

126
-
Buste de dignitaire
portant un large collier étagé.
Son visage, au front dégagé, présente des yeux grands ouverts, des narines épatées et une bouche charnue.
La coiffe est composée de plusieurs chignons ovoïdes superposés.
Les sourcils sont marqués en léger relief, et une barbiche, symbole de sagesse, vient souligner le menton.
Terre cuite orangée et brune, manque, petits éclats et marques du temps.
Nok, Nigeria
45 × 27 × 18 cm

Un test de thermoluminescence sera remis à l'acquéreur.

Cette œuvre provient de la culture Nok, considérée comme l'une des plus anciennes civilisations d'Afrique subsaharienne. Le raffinement des traits et la sophistication des coiffures témoignent d'une société hiérarchisée, sensible à l'expression de l'identité, du rang et de la sagesse.

400/600 €

127
-
Magicienne assise
Cette sculpture anthropomorphe massive présente une silhouette marquée par la puissance et la dignité. Son visage, sculpté avec force, est animé d'un regard profond et intense, dirigé vers le ciel, comme en communion avec les forces divines.
Son corps est d'une grande élégance, la courbure de son ventre, symbole de la fertilité et du renouveau, et la posture stable traduisent la sagesse et l'autorité de la figure. Des serpents ondulants sont sculptés avec une délicatesse remarquable : un collier en forme de serpent orne son cou, tandis que deux serpents sont finement modelés en relief sur le haut de son dos. Ces motifs suggèrent l'importance de cette créature dans la culture Djenné, où le serpent est souvent vu comme un symbole de protection et de régénération.
La terre cuite orangée à engobe lisse, marques du temps (tête cassée collée au niveau du front).
Djenné, Mali, 700 - 900 ap. J.-C.
H : 31 cm

Un certificat de thermoluminescence du laboratoire ASA réalisé le 27 avril 2000 sera remis à l'acquéreur.

7 000/10 000 €



127



138



129

128
-
Buste fétiche d'ancêtre hermaphrodite
impressionnant par la puissance de sa musculature et la rondeur du torse bombé, évoquant l'abondance et la bienveillance. Le ventre généreux incarne un symbole de prospérité, tandis que le visage, empreint de douceur juvénile, transmet une sérénité intemporelle. Le sommet de la tête forme un petit autel creusé d'une cavité, destiné à recevoir des matières prophylactiques, surmonté d'un sac fétiche en cordelettes de coton tressé.
Bois dur, ancienne patine brune, légèrement brillante par endroits.
Luba, République Démocratique du Congo
46 × 18 cm

Provenance : Ancienne collection Herbert Ejzenberg, Paris

Les bustes votifs comme celui-ci occupent une place importante dans les traditions rituelles des Luba. À la croisée du masculin et du féminin, ces représentations hermaphrodites symbolisent la plénitude et l'union des forces créatrices. Ils étaient utilisés dans le cadre de cultes domestiques ou communautaires pour invoquer la protection des ancêtres, favoriser la fertilité, la guérison ou la prospérité du lignage. La présence d'un sac fétiche et d'une cavité rituelle souligne leur fonction d'intermédiaire actif entre le monde visible et les puissances invisibles.

3 000/4 000 €

129
-
Statue masculine
représentant un ancêtre nu, debout, les mains posées symboliquement sur le bord des parties génitales, exprimant la puissance et la transmission de la vie. Les omoplates marquées et la poitrine gonflée témoignent de la vigueur, tandis que le visage arbore une expression puissante et intériorisée. La coiffe est agencée en forme de calotte, ajoutant une touche d'élégance à l'ensemble.
Bois dur, érosion du temps sur la partie basse, ancienne patine brune brillante avec traces discrètes de pigments naturels ocre.
Kusu, Buyou, République Démocratique du Congo
52 x 17 cm

Provenance :
Ancienne collection allemande.
Lempertz, Bruxelles, 31 janvier 2018, lot 23.
Collection française depuis 2018.

Cette œuvre incarne la profondeur de l'art Kusu, où la représentation des ancêtres, à travers la finesse des traits et la force symbolique des postures, perpétue la mémoire et la spiritualité de ce peuple.

3 000/5 000 €

130
-
Statue
présentant un ancêtre masculin nu, debout, campé sur des jambes puissantes disproportionnées symboliquement. Ses mains sont posées sur son ventre en signe d'abondance. Le cou massif est surmonté d'une tête au visage travaillé avec finesse présentant une belle expressivité juvénile, douce et intériorisée. Sa coiffe est agencée par un large chignon agrémenté de motifs géométriques incisés.
Bois dur, ancienne patine d'usage brune, quelques érosions du temps localisées sur le piédestal.
Hemba, République Démocratique du Congo
H : 55 cm

Provenance :
Ancienne collection privée allemande.
Collection Maria & Paul Wyss, Bâle, avant 1970.
Collection Georges Haefeli, La Chaux-de-Fonds.

Publication : Raoul Lehuard, « La collection Georges Haefeli », Arts d'Afrique Noire, n°64, 1987, p.48.

Cette sculpture incarne l'harmonie et la puissance des formes typiques de l'art Hemba, où chaque détail transmet la dignité et la mémoire des ancêtres, ancrant leur présence dans la vie de la communauté.

4 000/6 000 €



131
-
Buste fétiche Kakuji
représentant un personnage de proportion massive campé sur une base circulaire. Les bras aux lignes anguleuses, légèrement détachés du corps, se terminent par des mains posées sur le bord du nombril dans un geste symbolique. Le cou large soutient une tête sculptée aux traits épurés : front dégagé, yeux en amande incisés, nez droit en léger relief, narines dilatées, bouche discrète et légèrement saillante. Lexpression qui en résulte, à la fois intériorisée et vigilante, dégage une forte présence intemporelle. Lensemble se distingue par la puissance formelle et la rigueur plastique caractéristiques des sculptures Kusu.
Bois, ancienne patine dusage brune et miel, brillante par endroits
Kusu, République Démocratique du Congo
37 x 13 x 13 cm

Chez les Kusu, ces figures Kakuji étaient investies de fonctions protectrices ou thérapeutiques. Activées par des rituels spécifiques, elles servaient de support matériel à des forces invisibles appelées à intervenir sur la santé, la prospérité ou la sécurité du groupe. Leurs lignes stylisées et leur présence condensée traduisent un équilibre entre symbolisme, pouvoir rituel et modernité formelle.

1 500/2 500 €



130



131

Cette imposante statue incarne toute la puissance et la mystique de l'art Songye.Les nkishi des Songye sont des figures imprégnées de pouvoirs magiques, conçues pour protéger, soigner et apporter l'harmonie. Ces sculptures servaient de médiateurs entre les vivants et le monde spirituel, leur puissance renforcée par des ingrédients et amulettes placés dans leurs cavités et dans leur corne.

Cette sculpture est une ode à la beauté, à la puissance protectrice et aux croyances de ce peuple. Elle est un témoignage de l'art Songye où la symbolique et la spiritualité se mêlent pour donner vie à une œuvre unique.

132

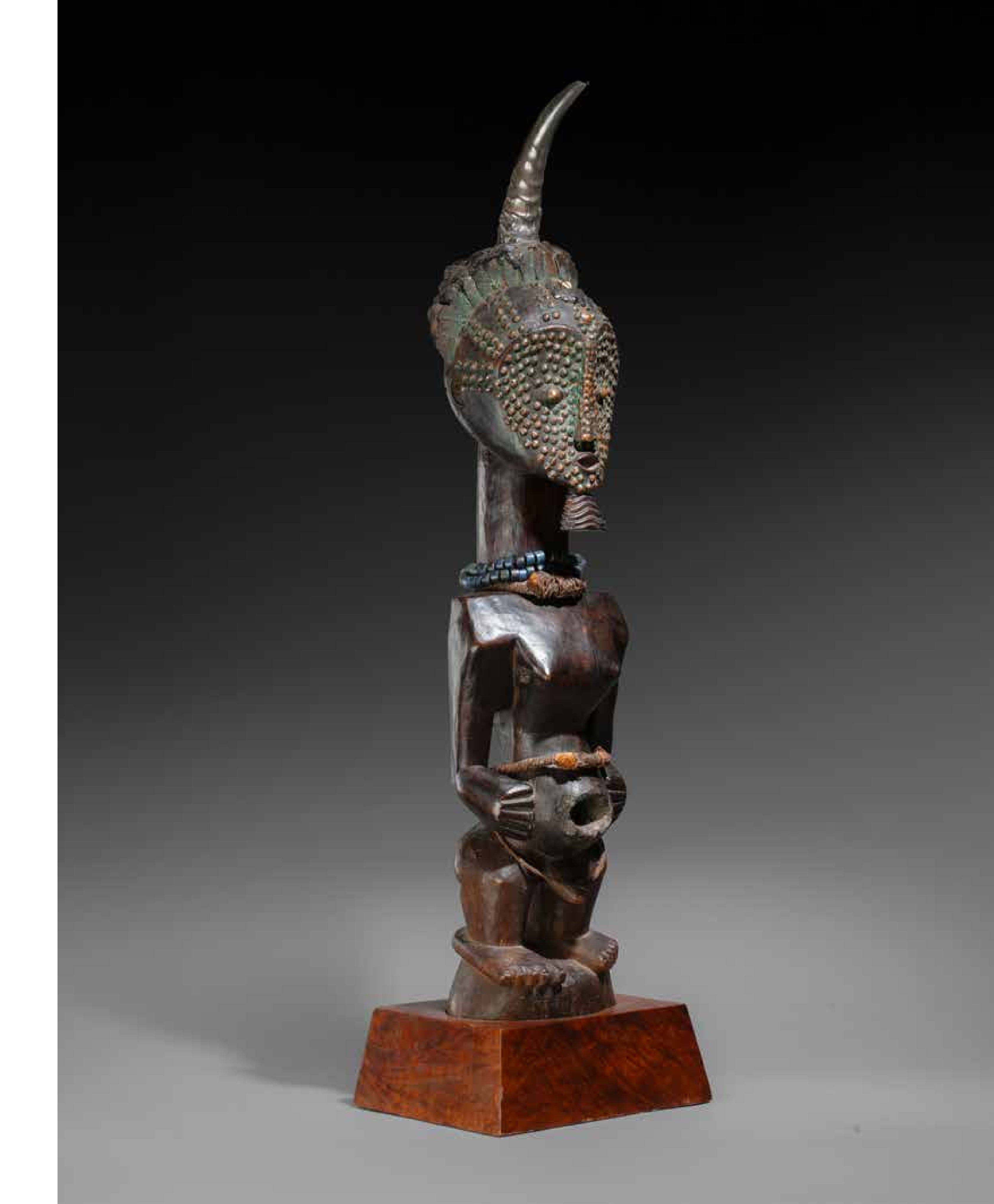
-

Nkishi

Debout sur un piédestal circulaire, il impose par sa présence robuste et ses détails sculpturaux magnifiés.
Le corps solide, au ventre généreux, est sculpté d'une cavité destinée à recevoir des ingrédients aux vertus prophylactiques, symbolisant la magie qui l'habite. Le torse gonflé et les épaules droites accentuent l'impression de force et de vigilance.
La tête, posée sur un cou massif, présente un visage en cœur recouvert de cuivre à la surface granulée, conférant à l'ensemble une aura mystérieuse et captivante. Les yeux en relief, petits et perçants, et le nez fin ajoutent une expression juvénile et douce, contrastant avec la stature imposante.
Au centre du front et au sommet de la corne incrustée, se trouve un amalgame rituel, appelé bijimba, qui renforce le pouvoir spirituel de la statue.
Des lames de cuivre, profondément insérées dans le bois, couvrent la tête en cascades, accentuant son pouvoir et sa beauté.
La barbiche, symbole de sagesse, témoigne de l'équilibre entre la force et la réflexion.
Les ornements de la statue, tels que le collier et la ceinture de perles, viennent compléter l'ensemble et souligner son caractère sacré. Le traitement légèrement géométrique du torse se prolonge dans les traits du visage, créant une harmonie entre le corps et l'expression sereine qui émane de cette figure.
Bois, cuivre, perles, pigments, ancienne patine brune et marques d'usage.
Songye, République Démocratique du Congo (provenant probablement d'un atelier de la région des Milenbwe septentrionaux, des Belande ou des Eki).
H : 88 cm

Provenance :
Ancienne collection Mike Diawara, puis Leonard Kahan, New York
Collection privée, Paris.

30 000/ 40 000 €




133


134

133
-
Masque de danse initiatique
présentant un visage masculin stylisé, surmonté d'une large crête centrale ornée d'un décor en ellipse aux couleurs contrastées. Les yeux en amande sont fermés, les traits sont marqués par un traitement cubiste accentuant la projection du nez, de la bouche et des orbites.
Le front est orné de scarifications linéaires.
Bois, pigments naturels, ancienne patine, marques d'usage.
Songye, République Démocratique du Congo
48 x 25 cm

Provenance : Ancienne collection Bertil Berg, Göteborg, Suède. Des œuvres de ce collectionneur ont été exposées dans l'exposition Before Picasso, Musée de Malmö, 2005.

Les masques Kifwebe étaient utilisés par les Songye dans le cadre de la société du même nom, à vocation initiatique, judiciaire et protectrice. Le masque masculin se distingue par sa crête plus saillante et des formes plus anguleuses que le masque féminin, souvent lié aux danses plus douces ou aux apparitions publiques. Les masques masculins, quant à eux, intervenaient dans des contextes rituels puissants, pour faire régner l'ordre ou invoquer des forces protectrices.

1 500/2 500 €

134
-
Masque de danse initiatique de type féminin Kifwebe
il présente un visage finement strié, aux traits cubistes et à la bouche projetée vers l'avant.
La surface faciale est soulignée par des restes de pigments blancs et d'ocre rouge, accentuant les volumes géométriques.
Bois, reste de pigments naturels, ancienne marque d'usage interne, petite fissure sur le bas de la joue gauche.
Songye, République Démocratique du Congo
40 x 19 cm

Portés lors de cérémonies de passage, de rites de protection ou de réaffirmation de l'ordre social, les masques féminins sont associés à des danses calmes, liées à la fertilité et à l'harmonie communautaire, en opposition aux masques masculins, plus dynamiques et intimidants.

1 200/1 800 €

135
-
Intéressant masque de grade
présentant un visage au nez longiligne, aux yeux en grain de café et à la bouche ornée d'un décor strié, symbolisant la retenue du jeune initié ne pouvant dévoiler les secrets qui lui ont été transmis.
Bois à pigment blanc, ancienne patine et marques d'usage. Raphia (postérieur).
Lega, République Démocratique du Congo.
Dimensions (sans le raphia) : 27 x 14 cm.

400/700 €

136
-
Masque de danse
à l'expression guerrière, accentuée par la bouche ouverte laissant apparaître les dents. Les arcades sourcilières sculptées en relief soulignent un front dégagé à l'arrondi régulier. Les oreilles sont marquées, tandis que la coiffe, agencée en un large chignon circulaire, est délimitée sur le haut du front. Un tenon est aménagé sous le menton, assurant son maintien sur le visage du danseur.
Bois, restes de pigments naturels, ancienne patine miel et brune, marques d'usage.
République Démocratique du Congo
40 x 21 x 17 cm
non soclé

1 500/2 000 €

137
-
Scène d'intronisation
sculptée d'un dignitaire debout campé sur des pieds puissants et imposants.
Son visage scrute le ciel avec intensité, et il tient un personnage aux jambes désarticulées, symbolisant l'intronisation ou la guérison. Une redingote, vêtement en usage à la fin du XIX[e] siècle, enveloppe la silhouette, signifiant l'influence et la richesse de ce chef.
Bois, ancienne patine miel et brune, incrustation de mica dans les yeux.
Bembé, République Démocratique du Congo
H : 32,5 cm

Provenance :
Ancienne collection espagnole
Olivier Klejman, Paris
Collection privée, Paris

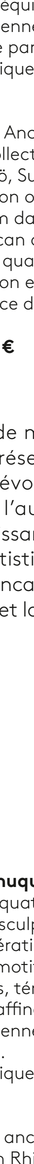
Cette statuette, avec son allure imposante et ses détails minutieusement travaillés, incarne la richesse et la profondeur de l'art Bembé, où chaque élément reflète la dignité et la spiritualité du personnage représenté.

2 000/3 000 €


136


137





138
-
Siège de dignitaire
sculpté d'une maternité assise en tailleur, portant son enfant dans le dos. L'enfant, sculpté en léger retrait du buste, s'agrippe au bas de la poitrine et repose ses pieds sur les hanches de sa mère. Les bras longilignes, détachés du corps de la figure maternelle, s'élèvent avec souplesse et viennent se poser symboliquement sur les mollets, aux genoux fléchis. Elle porte un collier, son visage doux et intériorisé exprime une sérénité bienveillante. Sa tête est surmontée d'une assise circulaire. L'ensemble présente une belle harmonie de lignes et une construction équilibrée.
Bois dur, ancienne patine brune, rousse et miel, brillante par endroits, marques d'usage
Kuba, République Démocratique du Congo
39,5 x 20 cm

Provenance : Ancienne collection Bent Helleberg (collectionneur d'art tribal basé à Malmö, Suède. Certaines pièces de sa collection ont été exposées au Malmö Konstmuseum dans l'exposition Before Picasso – African and Oceanic Art, soulignant la qualité muséale de sa sélection et son engagement pour la reconnaissance des arts non occidentaux.)

3 000/5 000 €

Les sièges de maternité chez les Kuba mêlent représentation symbolique du pouvoir et évocation de la fécondité. Associés à l'autorité royale ou à des lignages puissants, ils témoignent d'une tradition artistique raffinée où la figure maternelle incarne à la fois la continuité dynastique et la protection du groupe.



139
-
Rare appui-nuque double
reposant sur quatre pieds en forme de colonnes, sculpté à son extrémité d'une tête hiératique. Les assises sont décorées de motifs ancestraux géométriques, témoignant du savoir-faire raffiné des artistes Kuba.
Bois dur, ancienne patine d'usage miel et brune.
Kuba, République Démocratique du Congo
15,5 x 44 cm

Provenance : ancienne collection coloniale belge Gui Van Rhijn
Alexandre Claes, Bruxelles.

Cet objet, à la fois utilitaire et artistique, incarne la fusion entre fonction et esthétique propre à la culture Kuba, où chaque détail est porteur d'histoire et de symbolisme.

1 500/2 500 €

140
-
Siège de dignitaire
présentant un personnage assis, le visage marqué par une expression courroucée et intense. Les mains posées sur le bas des oreilles forment un geste symbolique, ajoutant une dimension de puissance et de réflexion. Le corps, l'assise et le piédestal sont ornés de clous en laiton, renforçant l'aspect prestigieux de la pièce. Plusieurs pendentifs en métal, gravés de dates et numéros probablement d'inventaire, ornent les oreilles, soulignant l'histoire et le parcours de l'objet.
Bois dur, ancienne patine miel et brune, importantes marques d'usage.
Tchokwé, République Démocratique du Congo
46,5 x 22 x 25 cm

Provenance :
Ancienne collection belge
Galerie Lucas Ratton, Paris
Collection privée, Paris

Cette œuvre incarne l'autorité et la majesté des dignitaires Tchokwé, témoignant de l'élégance et de la richesse symbolique de leur art. Chaque détail, des clous en laiton aux gravures, participe à la célébration de la puissance et de la mémoire culturelle.

5 000/7 000 €





141

141
-
Siège de prestige caryatide
présentant un personnage féminin, les bras se terminant par des mains en éventail levées vers le ciel symboliquement. Son ventre est orné de scarifications ancestrales et son visage arbore une belle expression concentrée et intériorisée. L'assise est gravée sur le pourtour d'un décor en épi. Bois dur, ancienne patine miel et brune brillante par endroits. Belles marques d'usage, restaurations indigènes avec des agrafes en métal découpé.
Luba, République Démocratique du Congo
39 x 23,5 cm

3 000/5 000 €

142
-
Statue de devin Babalawos
Cette statue magistrale représente un prêtre devin tenant un plateau du culte d'Ifa, entouré de figures en adoration : une femme agenouillée, les bras levés vers le ciel, et deux serviteurs tenant la ceinture du dignitaire divinisé. Les détails de la sculpture, tels que les chevillières à grelots, le large collier de perles et le torque, soulignent son importance et son statut sacré. Les yeux ouverts, en signe de clairvoyance, et le front sculpté d'un motif en trèfle incisé témoignent de sa fonction spirituelle et de sa connexion au divin.
Bois, ancienne patine brune, discrètes traces de pigments naturels, petites érosions du temps localisées.
Yoruba, Nigéria
121 x 31 cm

Provenance : Galerie Luttik, Soest, Hollande, 1984

Publication :
Arts d'Afrique noire, été 1984, page 42.
Hans Witte, Ifa and Eṣu: Iconography of Order and Disorder, publié en 1984 par Kunsthandel Luttik, Soest, reproduit planche 1.

25 000/35 000 €

Les Babalawos, ou «pères des secrets», sont des prêtres et devins de la tradition Yoruba, spécialisés dans le système divinatoire Ifá.

Intermédiaires entre les humains et les divinités (Orisha), ils communiquent avec Orunmila, dieu de la sagesse et du destin, pour guider les individus à travers la divination. Ils utilisent des outils sacrés comme l'opon Ifá (plateau), les noix de palmier (ikin Ifá), et le chapelet divinatoire (opele) .

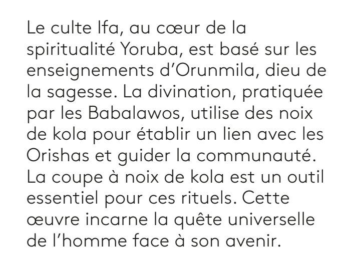
Leur formation rigoureuse inclut l'apprentissage des 256 odu Ifa, récits et prescriptions sacrées. Respectés comme gardiens de la culture Yoruba, ils jouent un rôle clé dans les rites et la vie commu-nautaire, offrant guidance spirituelle et protection.

142

143
-
Coupe à noix de cola
Tenue par deux figures jumelles agenouillées, elle est un exemple unique de l'art et de la spiritualité des Yoruba. Les jumelles, peut-être associées au culte des Ibedji, rappellent la symbolique profonde de la gémellité, perçue comme une bénédiction et un lien entre le monde des vivants et celui des esprits. Le réceptacle circulaire repose sur deux pattes de gallinacés, conférant stabilité et force, tandis qu'un coq sculpté trône sur le couvercle, symbole de vigilance. Les gravures minutieuses de lignes géométriques et de motifs en dents de scie apportent une richesse visuelle.
Bois, ancienne patine brune et marques d'usage.
Yoruba, Nigéria.
34 x 25,5 x 15 cm.

Provenance : Ancienne collection Henri Guldmond, Liège.

1 500/2 500 €



Le culte Ifa, au cœur de la spiritualité Yoruba, est basé sur les enseignements d'Orunmila, dieu de la sagesse. La divination, pratiquée par les Babalawos, utilise des noix de kola pour établir un lien avec les Orishas et guider la communauté. La coupe à noix de kola est un outil essentiel pour ces rituels. Cette œuvre incarne la quête universelle de l'homme face à son avenir.



143



144

Ce masque était porté par les hommes lors de danses rituelles au sein des sociétés initiatiques Gélédé, célébrant la fertilité et la maternité. À travers le mouvement et la musique, il évoquait l'union sacrée entre la vie terrestre et l'énergie spirituelle, transmettant les enseignements et la beauté des traditions ancestrales.

Le décor graphique qui orne le ventre évoque la puissance intemporelle de l'art, digne des œuvres d'un grand artiste contemporain. Par ses motifs à la force et à la beauté singulières, il établit un pont subtil entre l'art ethnique de ce peuple et les explorations modernistes européennes.

144
-
Ancien masque ventral
Il célèbre la douceur des courbes féminines, incarnant la beauté et la puissance de la maternité. Le ventre rond, subtilement sculpté et orné de scarifications rituelles, témoigne de l'importance accordée à la protection de l'enfant à venir.
Bois, ancienne patine rouge de pigments naturels, bleu indigo, marques d'usage interne.
Yoruba, Nigeria.
65 x 29 x 22 cm

Provenance :
Galerie Lucas Ratton, Paris

2 000/3 000 €



145

145
-
Ibeji féminin
présenté nu, debout sur un piédestal circulaire, les doigts ouverts en équerre. La sculpture présente une belle verticalité et une stylisation maîtrisée, dans le respect des canons yoruba.
Bois, ancienne patine d'usage brune et miel
Yoruba, Nigéria
31 cm

[plus d'explications p. 100]

400/600 €

146
-
Statuette féminine
présentée debout, portant des jambières, ceinture et torque. Sa coiffe à quatre lobes se termine avec élégance par des tresses dirigées vers le sol. Chez les Ibibio, ces statuettes féminines étaient conservées sur des autels domestiques. Elles incarnaient une présence protectrice et pouvaient jouer un rôle dans des rites liés à la fécondité, à la santé ou à la prospérité du foyer.
Bois, ancienne patine d'usage brune
Ibibio, Nigéria
43 cm

600/900 €

147
-
Dignitaire assis
Cette statue capture l'image d'un jeune dignitaire assis sur un siège circulaire à pied unique. Le mouvement des bras, légèrement repliés et les épaules avancées, confère à la figure une présence dynamique. Le visage juvénile, empreint de vigueur et de concentration, porte des scarifications concentriques sur le front et les tempes, ajoutant une touche de caractère.
La coiffe, composée de petits chignons finement sculptés, renforce la dimension rituelle de l'œuvre. Les bracelets et le torque soulignent le rang et l'importance du personnage.
Bois, métal, ancienne patine brune et marques d'usage.
Idoma, Nigéria
63 x 18 cm

Provenance :
Ancienne collection allemande
Galerie Lucas Ratton, Paris
Collection européenne

Les Idoma, peuple du centre-sud du Nigeria, sont réputés pour leur art sculptural aux expressions marquantes, souvent associées aux rituels et aux célébrations des ancêtres. Leurs œuvres incarnent des figures protectrices, vectrices de valeurs et de mémoire collective. Par sa posture et ses détails méticuleusement travaillés, cette statue incarne l'essence de l'art Idoma, où se rejoignent force et finesse pour évoquer l'esprit et la noblesse de l'être représenté.

1 500/2 000 €

148
-
Couple d'ancêtres
Partie avant d'un autel cultuel, ce couple d'ancêtres se tient debout, nu, les mains posées sur le ventre dans un geste symbolique de protection et de fertilité. Les bras pliés aux articulations angulaires accentuent la présence imposante des figures, tandis que les visages arborent des scarifications sur les tempes, témoignant de leur statut et de leur identité culturelle.
Bois dur, très ancienne érosion du temps, traces de pigments ocre et blancs.
Idoma, Nigéria.
49 x 22 cm.

Provenance : collecté dans les années 1920 par une famille de Hambourg, Allemagne, Georg & Brigit Hinze, Nord Rhein Westphalie, Allemagne, acquis dans les années 1960. Collection privée néerlandaise.

Malgré son état fragmentaire, cette œuvre conserve une présence majestueuse, reflétant la profonde vénération des ancêtres et l'importance des rituels dans la culture Idoma. Chaque ligne sculptée, chaque marque du temps raconte l'histoire silencieuse d'un lien éternel entre passé et présent, entre visible et invisible, rappelant la beauté intemporelle de ces gardiens spirituels.

2 000/3 000 €



147



148



149
-
Cimier de danse
Il présente une tête à l'expressivité marquée et puissante, les joues ornées de scarifications et la bouche ouverte dévoilant les dents. La chevelure, représentée par des incisions étagées et équilibrées, confère un rythme visuel harmonieux. La tête, émergeant d'un long cou robuste, accentue la présence guerrière et altière de la pièce.
Bois, rotin, clous, pigments blancs, cheveux, cordelettes et matières diverses.
Ancienne patine et marques d'usage.
Idoma, Nigéria.
62 x 26 cm

Provenance : Ancienne collection
Jan Kuster, Hollande
Collection privée européenne

3 000/5 000 €

Ce cimier impressionne par sa stature imposante et la puissance de son expression, symbolisant la force et la noblesse des traditions guerrières Idoma, où chaque détail sculpté évoque l'importance des rituels et des croyances ancestrales.

150
-
Masque féminin Okuyi
Ce masque en bois léger, probablement du fromager, présente une esthétique captivante et harmonieuse. Son visage féminin aux courbes généreuses évoque la jeunesse et la beauté idéalisée. La coiffe complexe à trois lobes attire immédiatement le regard : le lobe central, sculpté en forme de pain de sucre, s'élève avec majesté, tandis que les lobes latéraux, plus modestes, sont prolongés par des nattes effilées descendant gracieusement. Les yeux clos, sculptés en forme de grains de café, suggèrent une introspection ou une connexion spirituelle, renforcée par l'expression capricieuse des lèvres finement pincées. Le front dégagé et bombé met en valeur la pureté des lignes, conférant à l'ensemble un sentiment de sérénité.
Bois, kaolin, pigments, ancienne patine et marques d'usage.
Punu, sud du Gabon.
27 x 21 x 19 cm

Provenance : Collection de Monsieur C, Challans
(acquis lors d'une ancienne vente à Paris,
Guy Montbarbon, expert)

2 000/3 000 €

Les masques Punu étaient portés lors des cérémonies nocturnes, où la lueur des flammes jouait sur la surface du bois. Leur fonction première, honorant les ancêtres et invoquant leur bienveillance, s'accompagnait d'un esthétisme qui sublimait l'idéal féminin : la grâce, la fertilité et la douceur. Chaque détail, du modelé du front aux nattes se déployant de la coiffe, témoigne du savoir-faire des sculpteurs et de leur dévotion à capturer la beauté intemporelle.

Ce masque, par sa conception soignée, va au-delà de l'objet rituel : il devient un poème sculpté, célébrant la force et la délicatesse de la féminité.



151
-
Personnage féminin debout
les bras détachés du corps, les mains posées sur les hanches dans un geste symbolique. Les genoux légèrement fléchis et les mollets rebondis lui confèrent une stabilité remarquable et une stature droite.
Le ventre est orné de scarifications, le visage aux yeux mi-clos présente une belle expression intériorisée et concentrée. Le front dégagé est surmonté d'une coiffe agencée en lignes équilibrées et épurées à l'extrême.
Bois, ancienne patine brune, marques d'usage.
Punu, Gabon
H : 42 cm

Provenance :
Galerie Hilt, Bâle
Acquis à la vente Lempertz, 11.05.2022,
lot 72 du catalogue

1 000/1 500 €

Chez les Punu du Gabon, ce type de statuette féminine était utilisé dans un contexte rituel domestique ou funéraire. Elle incarnait la fertilité, la protection du foyer et la continuité lignagère. En tant que médiatrice entre les vivants et les ancêtres, elle jouait un rôle central dans la préservation de l'équilibre spirituel et social au sein du clan. Ces figures symbolisaient également la transmission des valeurs et la mémoire des lignées matrilinéaires.





152

Chez les Baga de Guinée maritime, les figures cultuelles Atiole étaient placées sur des autels familiaux ou de lignage, agissant comme médiatrices entre le monde des vivants et les forces invisibles. Elles incarnaient les principes de protection, de fécondité et d'équilibre spirituel. Le caractère très stylisé de ces sculptures, à la fois abstrait et expressif, renvoie à une codification rituelle propre aux systèmes initiatiques Baga.

152
-
Figure cultuelle Atiole
présentant une tête stylisée reposant sur un piédestal annulaire étagé. Les formes très stylisées traduisent un langage plastique géométrique et contemporain. Le visage aux traits cubistes est surmonté d'une crête sagittale.
Un décor hachuré orne le front et le visage. Son nez est sculpté en relief et sa bouche se termine en bec d'oiseau formant une pointe à facettes.
Bois dur, ancienne patine miel, marques d'usage, discrets restes de pigments naturels.
Baga, République de Guinée
32,5 x 15 x 24 cm

Provenance :
Alain Schoffel, Plouguiel

2 000/3 000 €

153
-
Lit
Bois patiné,
marques d'usage
Senoufo, Côte d'Ivoire
23 x 153 x 33 cm

250/350 €

154
-
Siège rituel
en forme de cheval, dont la selle constitue l'assise. L'animal, aux traits schématisés, repose sur des pattes puissantes. La tête inclinée, les oreilles dressées, évoquent une posture calme et attentive.
La sculpture, compacte et bien proportionnée, témoigne d'une grande maîtrise formelle et d'une stylisation raffinée.
Bois, patine brune ancienne, tissu de coton enroulé autour du cou, traces de projections rituelles, marques d'usage, restauration indigène à l'aide d'agrafes en fer forgé.
Senoufo, République de Côte d'Ivoire
31 x 66 cm

1 500/2 500 €

155
-
Support de rêve
Bois patiné
Ethiopie
144 x 26,5 x 7 cm

Provenance : acquis auprès de Jean-Pierre Osenda

350/450 €





154

Les chevaux sont, dans la tradition sénoufo, des symboles associés à l'autorité, au pouvoir et aux sphères spirituelles. Réservés aux chefs ou figures d'importance, les sièges en forme de cheval étaient utilisés dans des contextes cérémoniels. Sculptés avec une stylisation rigoureuse, ces objets allient force symbolique et équilibre plastique. Leur présence incarnait la puissance de leur détenteur et renforçait la portée spirituelle des rituels auxquels ils étaient liés, exprimant une puissance contenue et une présence symbolique forte.

156
-
Grande statue
représentant une jeune dignitaire féminine assise sur un trône aux pieds sculptés en zigzag. Les formes sont robustes, la posture hiératique. Le cou puissant soutient une tête droite au visage orné de scarifications en relief. Le regard fixe, le front dégagé et les traits maîtrisés traduisent une autorité calme. La coiffe, composée de chignons soigneusement agencés, témoigne d'un grand raffinement.
Bois dur, ancienne patine d'usage brune et rousse, brillante par endroits, érosion du temps sur la partie basse.
Baoulé, République de Côte d'Ivoire, époque présumée fin du XIXe siècle
44,5 x 10 cm

Chez les Baoulé, les figures féminines assises incarnent des femmes d'exception honorées dans un cadre rituel. Représentées sur des sièges symbolisant le pouvoir, elles traduisent la stabilité du lignage et la force protectrice de certaines figures tutélaires. Cette œuvre illustre la maîtrise formelle baoulé et l'importance conférée à la féminité dans l'ordre social et spirituel.

700/1 000 €

157
-
Masque de danse
Sculpté d'une tête dynamique surmontée de deux cornes d'antilope aux belles formes naturalistes. Son visage, la bouche ouverte et le nez fin, s'inscrit avec élégance dans un espace en cœur. Il est orné de scarifications sculptées avec finesse en relief.
Ce masque personnifie un génie bénéfique de la brousse.
Bois, restes de pigments blancs et indigo. Ancienne patine brune et miel, marques d'usage internes.
Baoulé, République de Côte d'Ivoire
38 x 15 cm

Provenance :
Olivier Castellano, Paris
Evans Cooper, NY

Symbole de la richesse culturelle Baoulé, cette œuvre, par ses formes et ses détails raffinés, incarne à la fois la beauté et la spiritualité, rappelant l'harmonie entre l'humain et le monde invisible.

3 000/5 000 €



157

158
-
Masque de danse
présentant un visage juvénile scarifié à l'expression nostalgique, le front dégagé surmonté d'une coiffe agencée par plusieurs lobes équilibrés.
Bois dur, traces de pigments naturels, ancienne patine brune et marques de portage internes.
Baoulé, République de Côte d'Ivoire
28 x 16 cm
soclé

1 800/2 500 €



158



159



160

160
-
Maternité
assise sur un trône dans une posture hiératique, tenant son enfant sur les genoux. Le corps et le visage sont ornés de scarifications en relief. La coiffe, soigneusement agencée, sarticule autour dun chignon central aux lignes stylisées, prolongé de nattes latérales disposées en étages. Le visage doux et intériorisé, aux yeux mi-clos et à la bouche entrouverte, semble murmurer une parole apaisante. La qualité du travail, la maîtrise des volumes et lélégance des proportions soulignent l a beauté formelle de cette Suvre.
Bois dur, ancienne patine d'usage brune, collier en perles blanches et noires.
Baoulé, République de Côte d'Ivoire
H : 59 cm

Provenance :
Ancienne collection Pierre Vérité, Paris, 1950–1970
Collection privée américaine, New Jersey – transmis par descendance

1 200/1 800 €

161
-
Maternité
portant son enfant dans le dos, les genoux fléchis, le ventre et le visage avec scarifications en relief.
Bois à patine brune, marques d'usage.
Baoulé, République de Côte d'Ivoire
H : 35 cm

800/1 200 €

162
-
Cimier de danse
présentant un visage féminin expressif, surmonté d'une spectaculaire coiffe composée de plusieurs nattes agencées en spirale, en triangle et en arc de cercle.
Bois recouvert de cuir, rotin, fibres végétales, pigments blancs, ancienne patine et marques d'usage.
Ékoï, Ejagham, région de la Cross River, Nigeria
40 x 13,5 cm

Chez les Ékoï, ces cimiers étaient portés au sommet de la tête lors des danses rituelles. Ils étaient fixés sur une base en vannerie permettant aux danseurs de les maintenir en équilibre. Les coiffures élaborées, comme celle-ci, symbolisaient le statut social . Ces cimiers étaient associés aux sociétés secrètes, notamment lors des rites d'initiation ou lors de cérémonies d'hommage à des membres éminents de la communauté.

700/1 200 €

159
-
Statue féminine
présentée nue, debout sur un pied conique, les mains posées sur le ventre dans un geste symbolique de fertilité et de protection. La poitrine juvénile dressée et l'expression déterminée du visage traduisent une présence forte et bienveillante. Le pourtour du visage est orné de scarifications sculptées en léger relief. La coiffe, finement travaillée, se compose d'un chignon central avec une natte retombant sur la nuque.
Bois dur, ancienne patine d'usage brune, collier en perles blanches et noires.
Baoulé, République de Côte d'Ivoire
H : 59 cm

Provenance :
Ancienne collection Pierre Vérité, Paris, 1950–1970
Collection privée américaine, New Jersey – transmis par descendance

Ces sculptures appelées waka sran («personne de bois») incarnent des esprits protecteurs ou des figures tutélaires liées au culte domestique. Chez les Baoulé, elles sont soigneusement conservées dans des autels familiaux et consultées lors de rites de divination, de prières pour la fertilité, la santé ou la stabilité du foyer. L'attention portée aux scarifications, à la posture et à la coiffure reflète les canons esthétiques baoulé et l'importance accordée à la dignité et à l'harmonie spirituelle.

2 000/3 000 €

162

163
-
Masque de danse
présentant un visage oblong aux lignes douces et épurées. Les yeux, sculptés en cavités circulaires profondes, encadrent un front dégagé. La bouche, aux lèvres charnues, est légèrement ouverte, traduisant une présence à la fois douce et résolue. L'ensemble, aux proportions équilibrées, exprime une beauté formelle marquée par la pureté du visage.
Bois dur, ancienne patine brune brillante, marques d'usage interne.
Dan, République de Côte d'Ivoire
22 × 6 cm

Ce masque, appelé gunye ge, ou «masque de course», fait partie des formes les plus dynamiques de la tradition Dan. Porté lors de courses cérémonielles à travers le village, il servait à maintenir l'ordre, protéger la communauté ou répondre à des interrogations rituelles. Son expression, à la fois calme et vigilante, reflète les idéaux spirituels et esthétiques de la société Dan, où la beauté pure du visage masqué évoque la présence d'un esprit juste et protecteur.

700/900 €



163



164

164
-
Masque-heaume de la société initiatique féminine Sandé
présentant un visage juvénile à l'expression sereine, le cou rythmé de plis parallèles, symboles de beauté et de maturité.
Le bord des yeux est finement scarifié. La coiffe, élégamment agencée, est composée de plusieurs chignons et nattes savamment disposés, équilibrés par une amulette triangulaire en sommet.
Bois à patine brune, marques d'usage.
Mendé, Sierra Leone
31 × 18 cm

Ce type de masque, appelé sowei, est l'un des rares masques africains portés exclusivement par des femmes, au sein de la société secrète Sandé. Utilisé lors des rituels d'initiation des jeunes filles, il incarne les idéaux esthétiques et moraux de la femme mendé : grâce, retenue, discipline et beauté intérieure. Porté avec un costume en fibres végétales, il représente également la présence bienveillante des esprits féminins qui protègent la communauté.

400/600 €

165
-
Piquet fétiche représentant le dieu Eshu
figuré debout dans une posture dynamique. Le personnage tient une flûte et semble en jouer. Son visage concentré présente une expression intense, le crâne est rasé et les oreilles sculptées en léger relief. L'ensemble se distingue par la tension des lignes et la force expressive du modèle.
Bois, ancienne patine croûteuse et sacrificielle, légèrement suintante par endroits
Fon, Bénin
51 x 11 cm

Le dieu Eshu appartient au panthéon yoruba, mais son culte s'est diffusé largement au-delà du Nigeria actuel, notamment chez les Fon du Bénin, avec lesquels les Yoruba entretenaient d'importants échanges culturels, religieux et commerciaux. À l'époque, les frontières actuelles n'existaient pas, et les traditions circulaient d'un royaume à l'autre.

[plus d'explications p. 100]

800/1 200 €



165



166

166
-
Cimier de cérémonie agricole Tyiwara
présentant une antilope stylisée, le corps ajouré en arc de cercle, la tête projetée vers l'avant, gueule ouverte, langue tirée. Les yeux sont sculptés en léger relief, et les cornes, élégamment élancées, équilibrent l'ensemble de la composition.
Comme le veut la tradition, la sculpture est composée de deux parties assemblées par des agrafes en fer forgé.
Bois à patine miel et brune, anciennes marques d'usage.
Bambara, Mali
24,5 x 64 cm

Les cimiers Tyiwara (ou Tchiwara) sont parmi les sculptures les plus emblématiques de la culture bambara. Ils étaient portés au sommet de la tête lors de danses rituelles destinées à célébrer l'agriculture et à favoriser la fertilité des champs. Le Tyiwara incarne un esprit mythique mi-homme, mi-antilope, qui aurait enseigné aux hommes l'art de cultiver la terre.
Ces danses étaient exécutées par des membres de la société initiatique homonyme, en binôme masculin et féminin, symbolisant l'union fertile. L'antilope, par ses formes élancées et dynamiques, évoque l'endurance, l'élégance et le lien vital entre l'homme et la terre nourricière.

1 000/1 500 €

167
-
Grande antilope Tyi Wara
Antilope mâle présentée debout sur une base cubique. Le corps est sculpté par plusieurs arcs de cercles étagés, entrecoupés d'un décor en zigzag ajouré et rythmé d'excroissances incisées de lignes parallèles. La tête, surmontée de cornes droites légèrement arquées, s'inscrit dans une verticalité marquée. Les oreilles angulaires sont sculptées en relief, tandis que la bouche, orientée vers le bas, forme une pointe allongée. L'ensemble aux volumes dynamiques et aux formes épurées s'inscrit dans une esthétique cubiste empreinte de modernisme.
Bois, ancienne patine miel et brune, marques d'usage.
Bambara, Mali
1,03 m

Provenance : Acquis par son actuel propriétaire lors d'une ancienne vente Varenne Enchères.
Ancienne collection Pierre Fayon.

1 200/1 800 €

Tyi Wara, esprit mi-homme mi-antilope, est vénéré comme l'inventeur de la houe et de la culture du mil. Sculptés en paires mâle et femelle, les cimiers sont portés sur la tête par des danseurs lors de fêtes agricoles, accompagnés de musique et de chants destinés à bénir la terre, remercier les ancêtres et transmettre les connaissances agricoles. Ce cimier masculin, par la puissance de ses lignes, célèbre à la fois l'ordre cosmique et la fertilité.



167

168
-
Porte de case
sculptée en trois panneaux assemblés, décorée en faux-relief de deux crocodiles stylisés en partie centrale, surmontant deux serpents affrontés sur la partie basse. Un bovidé aux belles formes épurées occupe la partie latérale supérieure. L'ensemble est accompagné de sa serrure d'origine.
Bois dur, reste de patine brune brillante, érosions du temps sur la partie basse, belles marques d'usage.
Bambara, Mali
172 × 95 cm

Provenance : Acquis par son actuel propriétaire auprès de Philippe Dodier, Avranches, dans les années 1970.

[plus d'explications p. 100]

800/1 200 €

169
-
Cimier de danse agraire Tyiwara
incarnant l'élégance et l'énergie de l'antilope, représentée par des formes dynamiques et stylisées. Les yeux, faits de plaques de métal finement découpées et cloutées, ajoutent une touche de contraste et de raffinement à l'ensemble.
Cette œuvre, alliant la finesse des détails à la force des lignes, célèbre l'importance des rituels agraires et la beauté de la faune, symbole de fertilité et de prospérité chez les Bambara.
Bois dur, ancienne patine rousse et brune, métal, petits manques à l'extrémité d'une corne et d'une oreille.
Bambara, Mali
43 x 74 cm

Provenance : Galerie Alain de Monbrison, Paris

Un certificat de la Galerie Lucas Ratton sera remis à l'acquéreur.

1 200/1 800 €

170
-
Masque de danse
présentant une tête de hyène humanisée, à la bouche angulaire légèrement ouverte, le front bombé, le nez longiligne, les oreilles dressées aux aguets, prête symboliquement à bondir sur sa proie.
Le modelé expressif de la sculpture, combiné à l'épure des formes et à la tension contenue du regard, confère à l'objet une forte présence visuelle.
Bois, ancienne patine brune, marques d'usage, légères traces de pigments naturels.
Bambara , Mali
H : 36 cm

1 500/2 500 €



169



170

Ce masque, connu sous le nom de suruku, était porté par un membre à la société initiatique Koré. La hyène symbolise des traits tels que la ruse et la transgression, et ces masques étaient utilisés pour éduquer les jeunes initiés sur les comportements à éviter, tout en servant à éloigner les non-initiés des lieux sacrés lors des rituels.



171

Les masques Suruku symbolise des esprits animaux associés à des qualités particulières, ici la hyène, liée à la ruse, à la force et à la transmission. Les cérémonies du Kore, marquées par des danses et des chants, permettent de véhiculer des enseignements sur la vie, la communauté et la nature humaine.

171

-

Masque hyène Suruku
Ce masque appartenant à la société initiatique Kore du Mali incarne une tête anthropozoomorphe, évoquant la puissante figure de la hyène, symbole de ruse et de vigilance. Le front bombé et la mâchoire projetée à large dentition confèrent une impression de force brute, tandis que le visage, inscrit dans un espace concave, crée une dynamique saisissante. Les oreilles dressées, en position d'écoute attentive, et les grands yeux ronds percés accentuent l'expression de vigilance et de mystère. Le nez, en fort relief, complète l'aspect imposant de cette pièce, témoin des rituels complexes de la société Kore.
Bois, ancienne patine brune, marques d'usage.
Bamana, Bambara, Mali
24 x 25 x 49,5 cm

Provenance :
Ancienne collection, Düsseldorf, vers 1960
Ancienne collection Hermann Sommerhage, Germersheim
Collection néerlandaise

2 000/3 000 €



172

172

-

Figure Boli de la société initiatique du Komo
présentant une forme animale stylisée à bosse, traduisant une esthétique épurée et symbolique. L'ensemble exprime une puissance contenue, renforcée par les volumes équilibrés et le modelé dense de la matière.
Amalgame de terre, bois, matières organiques diverses, ancienne patine brune résultant de projections rituelles.
Bambara, Mali
46 x 38 cm

Chez les Bambara du Mali, les boli (ou bòliw au pluriel) sont des figures de grande puissance rituelle utilisées par la société initiatique du Komo, une confrérie secrète masculine chargée de protéger la communauté contre les forces invisibles et de maintenir l'ordre cosmique et moral.
Un boli est constitué d'un noyau souvent en bois ou en terre, recouvert d'un amalgame de matières sacrificielles (sang, plumes, poils, lait, graines, etc.) appliquées lors de rituels successifs.
Ces projections forment une patine croûteuse vivante, empreinte des énergies accumulées au fil du temps.
Cette figure est investie d'un pouvoir prophylactique et protecteur, agissant comme un condensateur de forces spirituelles. Placé dans des sanctuaires ou manipulé par les initiés lors de cérémonies, le boli devient un réceptacle de savoirs occultes, un outil de divination et un gardien contre les déséquilibres.

1 200/1 500 €



174

173

-

Buste féminin
au cou longiligne, le ventre agrémenté de scarifications en pointillés. Elle porte un collier étagé. Ses oreilles sont largement distendues, les joues scarifiées et son visage arbore une belle expression dynamique.
Terre cuite beige orangée, manques.
Bankoni, Mali, 1200 à 1600 après JC
44 x 17 cm

Provenance :
ex Galerie Pierre Robin, Paris, 1993
ex Alex Wittendorff

700/1 000 €

174

-

Très ancien masque Kanaga
Il présente un visage stylisé et cubiste, au nez en forme de pointe de flèche, évoquant la force et le symbolisme profond de la culture Dogon. Chaque détail, des pigments blancs restants à la patine brune épaisse et localisée, témoigne de son usage ancien et de sa valeur rituelle.
Bois, restes de pigments blancs, patine brune épaisse localisée, ancienne patine et marques dusage.
Dogon, Mali
47 cm

Provenance :
Ancienne collection Maria et Paul Wyss, Bâle
Collection privée, Bâle

2 500/3 500 €

175

-

Masque de danse
de construction cubiste, au visage en projection structuré par des colonnes verticales alignées, se termine par un toit triangulaire qui pourrait symboliser le sanctuaire sacré d'Arou. La partie supérieure se resserre, formant une pointe semblable à une antenne dirigée vers le ciel, suggérant une connexion spirituelle entre la terre et le monde des esprits de la nature.
Bois à patine du temps, beaux restes de pigments indigo et blanc, amalgame brun localisé, marques d'usage internes.
Dogon, Mali
78 cm

Provenance : ancienne collection de Monsieur C., Challans.
Collecté au début des années 1970.

2 000/3 000 €

Chez les Dogons, les masques sont essentiels dans les cérémonies rituelles et les danses sacrées, où ils servent à honorer les ancêtres, aux initiations et à marquer le cycle des saisons. Ce masque, avec ses lignes épurées et ses volumes projetés, reflète l'importance des constructions symboliques et de la géométrie dans l'art Dogon.

Le sanctuaire d'Arou est un lieu sacré, associé aux rites de passage et aux cérémonies qui maintiennent l'équilibre cosmique. Ce sanctuaire, situé dans des zones souvent difficiles d'accès, joue un rôle central dans la préservation des traditions spirituelles et des mythes fondateurs.

Cette œuvre, hors de toutes conventions architecturales, exprime par ses formes simples et équilibrées la quintessence de deux mondes, matériel et spirituel, en symbiose totale.



175



177

176
-
Statue
présentant un ancêtre hermaphrodite assis, le visage aux traits épurés, les yeux dessinés en triangle.
Bois dur, ancienne patine légèrement croûteuse par endroits
Dogon, Mali
32 cm

500/700 €

177
-
Auge Yagule
Dotée d'un réceptacle cubique, elle présente un décor en dents de scie sculpté avec minutie en relief, motif évoquant probablement la foudre, symbole de puissance et de protection. À l'une de ses extrémités, la tête d'un cheval finement harnaché surgit, tandis qu'une queue fine et élancée s'étend à l'autre.
Bois, très ancienne patine miel, et marques d'usage.
Dogon, Mali
Époque présumée : XIXe siècle
15 x 45 x 11,5 cm

Provenance : galerie Frank Van Kraen, Bruxelles

1 500/2 000 €

Ces auges étaient traditionnellement des objets rituels et cérémoniels. Leur forme de cheval, animal associé à la noblesse et au pouvoir, symbolisait la force et l'endurance. Elles servaient de réceptacles pour des offrandes ou des mélanges sacrés utilisés par les prêtres ou les anciens du village lors de cérémonies divinatoires ou rituelles de protection. Cette œuvre incarne la profondeur des croyances et de l'art Dogon, où chaque détail sculpté est chargé de sens et de symboles.

178
-
Très ancien heaume
sculpté d'un visage graphique orné d'une excroissance sur la joue, rappelle peut-être la présence de la peste bubonique, une menace redoutée par la communauté. Utilisé dans les rituels pour éloigner les maladies et les mauvais esprits, ce masque incarne la protection et la résilience collective.
Bois érodé et patiné par le temps et les intempéries
Dogon, Région des Falaises, Mali
H : 33 cm
Non soclé

Provenance : Collection de Monsieur C, Challans, collecté sur place au début des années 1970.

Cette œuvre, empreinte d'une beauté saisissante et d'une profondeur mystique, incarne la force de conjuration des Dogon, un bouclier spirituel contre les afflictions qui menacent la communauté. Elle évoque la puissance de l'art rituel, où chaque détail sculpté devient un talisman, porteur d'espoir et de protection, témoignant de l'harmonie entre l'humain et l'invisible.

1 000/1 500 €

179
-
Cavalier cultuel
campé sur un cheval aux pattes longilignes et la tête inclinée vers le sol, suggérant une posture de repos. Le cavalier, debout sur l'animal, adopte une stature hiératique et altière, les genoux légèrement fléchis, les bras anguleux et les mains posées sur le bas du ventre dans un geste symbolique. La tête ovoïde, coiffée et expressive, conjugue douceur et détermination. L'ensemble se distingue par la sobriété des lignes et l'harmonie de la composition, dans un langage formel à la fois épuré et expressif.
Bois, ancienne patine miel, marques d'usage
Dogon, Mali
38 x 8 x 15,5 cm

1 200/1 800 €

180
-
Statuette
présentant un personnage hermaphrodite nu, debout sur un piédestal circulaire.
Les genoux sont légèrement fléchis, de forme angulaire et cubiste. Les épaules sont droites, les bras longent le corps et se terminent sur le bas du ventre dans un geste symbolique. Le visage ovoïde est sculpté avec une expression intériorisée, aux traits schématisés. La silhouette est surmontée par une excroissance en forme d'autel géométrique, suggérant une fonction rituelle.
Bois avec très ancienne érosion localisée, manque une jambe, restes de patine brune.
Dogon, Mali
H : 23,5 cm

Provenance : Jean Kuster (collectionneur d'art primitif basé en Suisse, notamment connu pour avoir contribué à l'enrichissement du Musée de l'Art Brut de Lausanne, fondé par Jean Dubuffet. Son regard exigeant l'a conduit à réunir des œuvres d'une grande force expressive, issues tant des arts tribaux que de formes d'expression non conventionnelles.)

[plus d'explications p. 100]

400/700 €

Chez les Dogon, les cavaliers incarnent des figures d'autorité ou des ancêtres fondateurs. Ces sculptures étaient placées sur des autels, servant de supports cultuels pour invoquer protection, fertilité ou prospérité. L'association de la monture et du personnage figure un être de pouvoir, souvent messager entre les hommes et les forces de la nature.



178



179



Cette statuette, à la fois mystique et profondément symbolique, incarne la fusion des éléments terrestres et célestes. Témoignage des rites sacrés et des croyances des Tellem, elle rappelle la quête universelle de l'harmonie et de la sagesse.

181

-

Rare Nomo hermaphrodite
les bras symboliquement dirigés vers le sol en signe de bénédiction et levés vers le ciel en appel à la pluie. Le ventre est orné de scarifications hachurées, tandis que la poitrine marquée et la large barbe évoquent la sagesse ancestrale. Chaque détail, de la posture à la finesse des motifs, illustre la spiritualité et l'élégance propre aux créations Tellem.
Bois dur à patine crouteuse par endroits, marques du temps.
Tellem, région des falaises, Mali, 1400-1444
37,5 x 10 cm

Une analyse au carbone 14 réalisée par le laboratoire Ciram date cette œuvre entre 1400 et 1444.

Provenance :
Galerie AAA/René Rasmussen, Paris.
Collection Felicia Dialossin
Galerie Argiles, Paris, 1975
Collection Mr. & Mrs. Philippe Solvit, Paris.
Galerie Renaud Vanuxem, Paris.
Galerie Olivier Castellano, Paris, 2020.
Montagut Gallery, Barcelone.
Collection Thomas Albertini, Bayeux.

15 000/25 000 €



182
-
Statue royale
Cette impressionnante sculpture incarne la puissance et l'autorité d'un «fon», roi et figure emblématique de la société Bangwa. La coiffure en nattes serrées et l'ornement de cou confirment le statut royal du personnage, tandis que la pipe à long tuyau, qu'il tient dans une main, évoque le prestige et la sagesse. La gourde dans l'autre main est un symbole de vie et de bénédictions, soulignant son rôle de dispensateur de bienfaits.
Cette œuvre se distingue par sa posture remarquable : le roi, assis sur un siège circulaire orné de motifs ajourés, peut-être en forme de saurien, se tient avec les épaules projetées vers l'avant et le ventre rentré, conférant à la figure une dynamique rare pour une sculpture assise. Le pourtour du siège est gravé de motifs en zigzag, symbole de l'énergie et de la protection.
Le visage, typique du style Bangwa, arbore des traits expressifs : des yeux en amande profondément encastrés, une bouche ouverte laissant apparaître des dents pointues, et une coiffe traditionnelle élaborée. Cette représentation accentue la nature hiératique et vigoureuse du roi, un être à la fois protecteur et intermédiaire entre le monde des vivants et celui des ancêtres.
Bois, ancienne patine brune, légères réparations et quelques petits manques.
Bangwa, vallée de Fontem, Grassfields, Cameroun, fin du XIXe siècle.
H : 99 cm

Provenance :
Collection coloniale allemande, collectée avant 1914 ; plus tard dans la collection de Heinrich Vorwahl, enseignant et éditeur spécialisé dans les études religieuses, la philosophie et l'histoire de la médecine populaire, Hambourg/Quakenbrück.
Collection privée néerlandaise.

30 000/ 40 000 €

ARTS D'OCÉANIE

183

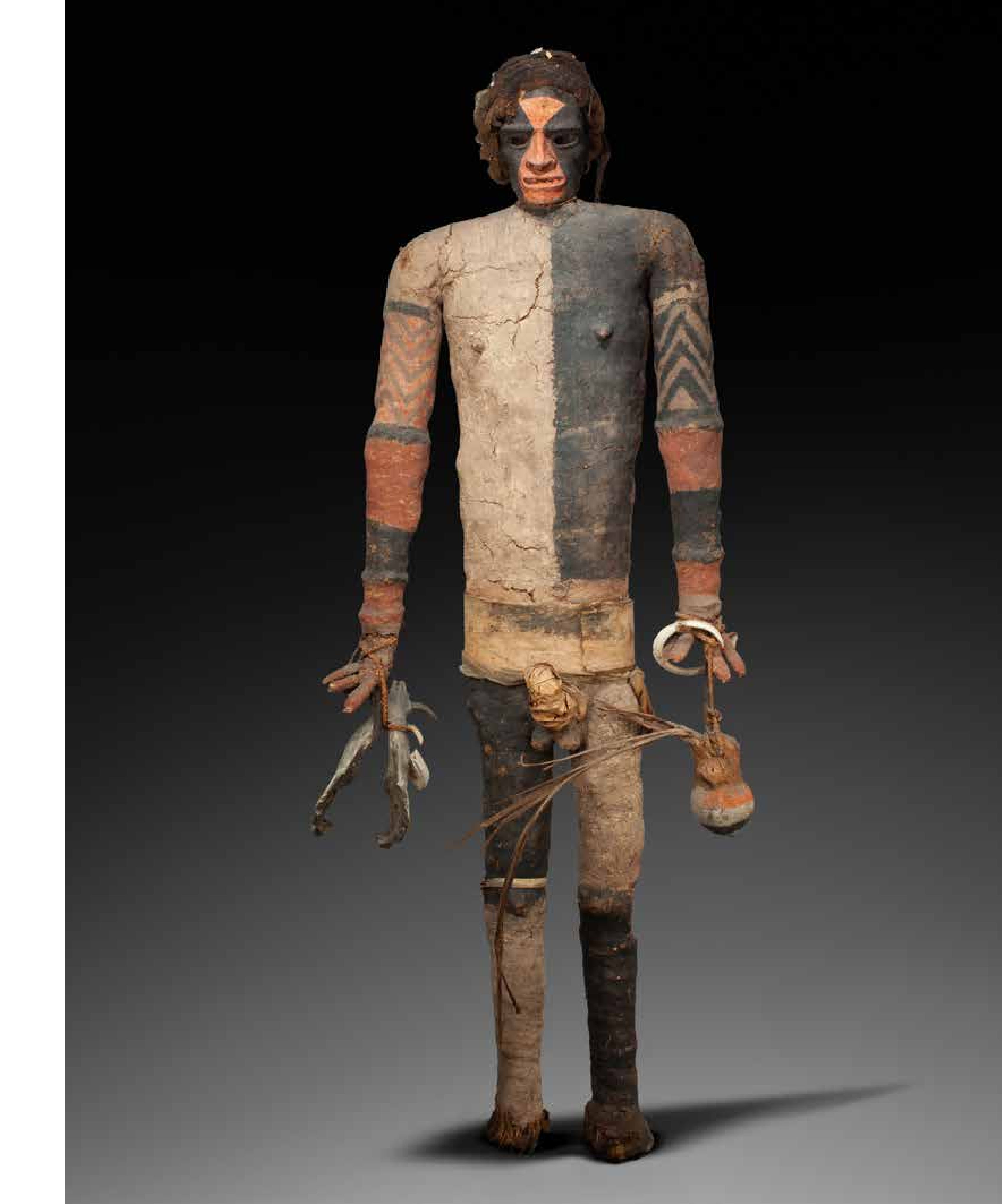
-

Rambaramp
présenté debout, le corps peint pour une cérémonie.
La taille est cerclée d'une ceinture d'écorce,
le sexe en érection couvert d'un ornement en feuille
de bananier. Le visage, soigneusement modelé,
arbore une expression saisissante et déterminée.
Dans chaque main, il tient des offrandes : mâchoires
et dents de cochon.
Bois surmodelé de matière végétale, terre et
pigments naturels, cordelette, écorce, fibre végétale,
crâne, dents et mâchoires de cochon, toile d'araignée
géante, ancien tissu de coton.
Quelques fissures du temps et petites fragilités.
Île de Malekula, Vanuatu.
161 × 61 cm

Provenance :
- Pierre Robin, Paris, acheté en 1990.
- Collection Liliane et Michel Durand-Dessert, Paris.

10 000/15 000 €

Cette impressionnante effigie, haute de plus d'un mètre soixante, témoigne du raffinement et de la complexité des traditions rituelles de Malekula. Le rambaramp était destiné à incarner un personnage de haut rang, dont la présence était perpétuée par le biais de ces figures imposantes. Peint et orné d'éléments végétaux, il symbolisait l'énergie vitale et la transmission du pouvoir. Ses mains serrent des offrandes emblématiques, mâchoires et dents de cochon, marqueurs de richesse et de prestige dans la culture locale. Chaque détail de cet assemblage, depuis la ceinture d'écorce jusqu'au modelé expressif du visage, traduit l'importance de son rôle cérémoniel et sa fonction au sein de la communauté.




184


185

184
-
Masque dit « moustique »
sculpté d'un visage stylisé, caractérisé par un long nez en forme de pique projeté vers le bas. Les traits sont épurés à l'extrême : le menton, large et oblong, équilibre un front bombé, tandis que deux petites cavités dessinent les yeux, conférant à l'ensemble un regard mystérieux et intemporel. Cette esthétique minimaliste, propre à certaines régions du Sépik, s'inscrit dans une tradition formelle marquée par la réduction des volumes à des lignes essentielles.
Bois à patine brune, restes de pigments naturels, anciennes marques d'usage interne.
Vallée du fleuve Sépik, Papouasie-Nouvelle-Guinée
44,5 x 15 x 32 cm

Dans la région du fleuve Sépik, ces masques dits « moustiques » étaient utilisés lors de rituels communautaires, souvent liés à la protection et à la cohésion du groupe. Portés sur le visage ou présentés à l'intérieur des maisons cérémonielles, ils incarnaient des esprits ancestraux ou des entités protectrices dont la présence était activée par la danse, la musique et les chants.
Leur apparence singulière renforce leur pouvoir évocateur, mêlant abstraction formelle et expression symbolique.

2 000/3 000 €

185
-
Masque applique
sculpté d'un visage allongé la bouche en forme de bec d'oiseau stylisé.
Bois, cire, pigments coquillages, marques d'usage
Moyen Sepik, Papouasie Nouvelle Guinée.
91 x 18,5 cm

Provenance : acquis par son actuel propriétaire à Jean Pierre Osenda, Paris, année 1970

700/900 €

186
-
Masque applique
présentant un visage sculpté avec force et précision. Le front est orné d'un motif en écaille, délimité par un diadème circulaire central.
La bouche ouverte projette symboliquement une langue sculptée, accentuant l'expressivité de la figure. Le nez aux narines épatées est dessiné par une arête longiligne, tandis que les yeux mi-clos, sculptés en léger relief, confèrent au masque une expression vigoureuse et intemporelle.
Bois, restes de pigments naturels, ancienne patine et marques d'usage
Région du Moyen-Sépik, Papouasie-Nouvelle-Guinée
39 x 17 x 11 cm

Ce type de masque-applique était probablement fixé sur les parois des maisons cérémonielles ou sur des structures cultuelles dans la région du Moyen-Sépik. Portant une forte charge symbolique, il pouvait incarner des esprits tutélaires ou protecteurs, liés à la mémoire ancestrale et à la transmission des savoirs.
Sa forme frontale et sa puissance formelle suggèrent un rôle d'intercesseur entre les hommes et les forces de la nature.

600/900 €

187
-
Hampatong anthropomorphe Ngaju
présentant une maternité la langue tirée symbolisant un espace sacré de purification, Tajahan, réservé au personnage de haut rang
Bois, ancienne érosion du temps
Dayak, Iles de Bornéo, Indonésie
H: 152 cm.

Bibliographie : Alain Schoffel «Arts primitifs de l'Asie du Sud-Est»

Provenance :
Collection Yves Créhalet, Paris

Les hampatong sont des sculptures emblématiques des Ngaju, un sous-groupe des Dayak de Bornéo. Traditionnellement, ces figures servaient de gardiens, protégeant les villages contre les esprits malveillants et les intrus. Elles étaient souvent placées à l'entrée des habitations ou le long des sentiers menant aux villages. Certaines hampatong, comme celle-ci, étaient associées à des espaces sacrés de purification appelés Tajahan, réservés aux individus de haut rang. La posture et les traits distinctifs de cette figure suggèrent son rôle dans des rituels de purification et de protection.

1 000/1 500 €

188
-
Bouclier de danse et de combat
présentant un beau décor gravé d'entrelacs de motifs évoquant les ornements bipanes portés par les chefs au cours des cérémonies, ainsi que pour les combats. L'ensemble est surmonté d'une petite tête ancestrale sculptée avec finesse.
Bois, pigments naturels, anciennes patines, marques d'usage.
Asmat, Papouasie indonésienne

Chez les Asmat, ces boucliers n'étaient pas de simples objets défensifs. Gravés de motifs complexes liés à l'identité clanique et à la mémoire lignagère, ils accompagnaient les guerriers autant dans les danses rituelles que dans les affrontements. Ils incarnaient l'esprit des ancêtres et affirmaient le prestige du porteur, témoignant de l'importance symbolique de l'objet au sein de la communauté.

200/300 €


188


187



191

189
-
Coupe à Kava Tanoa
Cette coupe cérémonielle incarne l'art et les traditions des îles Fidji. Elle repose sur quatre pieds de petite taille et adopte la forme élégante d'une tortue marine, symbole de longévité et de protection. Une petite excroissance angulaire sculptée avec deux trous de suspension ajoute un détail fonctionnel et ornemental.
Bois à patine brune, marques d'usage.
Îles Tonga
21,5 x 93 x 40 cm

Provenance :
Marie-Ange Ciolkowska, Paris, années 1970.
Collection de Monsieur C, Challans.

600/ 800 €

190
-
Puissante massue de combat Totokia
à masse semi-sphérique gravée et pointue.
Bois dur, ancienne patine miel et rousse, marques d'usage, traces de chaux, fentes
Îles Fidji
94 cm

500/ 800 €

191
-
Puissante massue de combat
à tête globulaire.
Bois dur, ancienne patine rousse et brune, petits éclats d'utilisation sur la garde
Îles Fidji
100 cm

400/ 600 €

192
-
Masque de danse « Hudoq »
présentant un visage surréaliste, aux yeux incrustés de grands coquillages polis, lui conférant un regard saisissant. Deux excroissances latérales en forme d'ailes stylisées prolongent la tête avec majesté. La bouche largement ouverte évoque un bec de calao, révélant une dentition marquée et deux canines proéminentes aux commissures.
Le nez se prolonge par une excroissance symbolique au centre du front, renforçant le caractère hybride, à la fois humain et animal, de la figure.
Bois polychrome, coquillages polis
Dayak, Kalimantan Est, Indonésie
39 x 33 cm

1 200/1 500 €



192

Chez les Dayak du Kalimantan Est, les masques Hudoq sont portés lors des cérémonies annuelles de fertilité de la terre organisées après les semailles. Dans ces danses rituelles, les porteurs incarnent des esprits bénéfiques. « Les danses sont vécues par les villageois comme un rite de fertilité de la terre et de toute la nature. Les masques ont une faculté ambivalente : ils agissent comme des épouvantails à l'égard des mauvais esprits et comme des aimants envers les bons esprits qu'ils finissent par incarner. » (N. Revel).

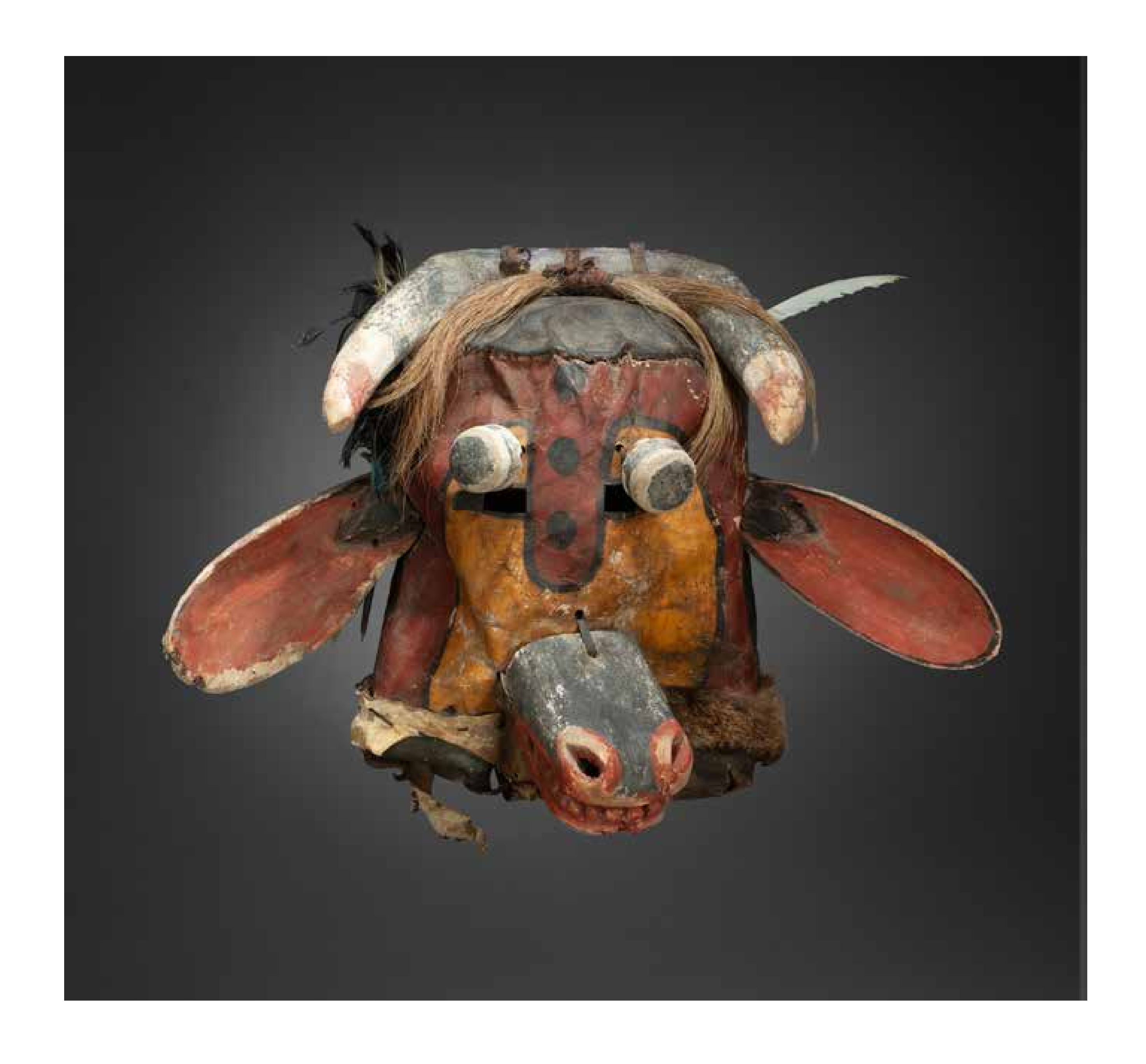
ARTS D'AMÉRIQUE

Utilisés lors des grandes fêtes religieuses, ces masques s'inscrivent dans la tradition théâtrale des cérémonies catholiques implantées à l'époque coloniale. Mais leur symbolique, leurs formes et leur expressivité trouvent leurs racines dans des récits plus anciens issus des cultures mésoaméricaines.

193
-
Masque de danse
Présentant un visage masculin aux traits juvéniles, la chevelure sculptée en relief par des formes libres, les joues animées de deux motifs linéaires striés.
Bois avec restes de polychromie ancienne, usures rituelles internes.
Cassé-collé avec restauration indigène.
Guatemala, XIXᵉ siècle
15 x 14 cm

600/ 800 €





194
-
Masque Wakas Kachina, dit « masque-vache »
présentant un visage expressif, les yeux exorbités sculptés en projection.
Le mufle saillant, aux volumes puissants, est encadré par deux larges oreilles animales et surmonté de cornes stylisées. L'ensemble, d'une grande intensité formelle, exprime la puissance symbolique de l'animal à travers une composition rigoureuse et stylisée, renforcée par le contraste des volumes et la vigueur des lignes.

Cuir, bois, crâne de cheval, pigments naturels, ancienne patine, marques d'usage, tannage par le temps et les intempéries
Hopi, Arizona, Nouveau-Mexique, États-Unis, époque présumée début de la première moitié du XXᵉ siècle
32 x 55 x 23 cm

1 000/1 500 €

Chez les Hopi d'Arizona, le Wakas Kachina – ou « Kachina vache » – est une figure cérémonielle liée à la fertilité, à la pluie et à la prospérité. Considéré comme une entité bénéfique, il serait d'origine zuni selon certaines traditions. Incarné lors des danses rituelles estivales, ce masque symbolise le bétail, perçu comme une bénédiction rare dans les régions arides. Son apparition lors des cérémonies avait pour but d'attirer la pluie et d'assurer l'abondance des récoltes.

195
-
Tunique war shirt
Tunique traditionnelle à la coupe droite, ornée de motifs circulaires disposés en colonnes verticales sur le plastron. L'ensemble est enrichi de longues franges latérales et inférieures, d'un galon torsadé courant le long des manches et à la base, ainsi que d'un col en V souligné d'un décor perlé.
Daim souple cousu, perles de verre, fibres textiles.
Anciennes patines et marques d'usage.
Sioux-Lakota, Assiniboine (groupe Nakota),
Grand Nord américain
Territoires situés entre le Dakota du Nord, le Montana (États-Unis) et les provinces méridionales du Canada.

3 000/5 000 €

Provenance :
Par succession. Collection personnelle de Thierry Mallet (1884–1969). Issu de la prestigieuse Banque Mallet, il rejoint la société Révillon Frères en 1908 aux côtés de Victor Révillon. Devenu directeur de la filiale américaine, il participe à l'exploration des territoires du Grand Nord et initie, en 1922, le soutien au film Nanouk l'Esquimau. Entre 1923 et 1930, il publie plusieurs récits de ses expéditions, dont Glimpses of the Barren Lands (New York, Révillon), traduit en français sous le titre Kakoot : récits du pays des caribous.

195

Ce type de tunique, parfois désigné sous le nom de war shirt (chemise de guerre), était porté par des chefs ou membres éminents de sociétés guerrières ou honorifiques. L'usage des perles de verre, introduites par le commerce européen, remplace les piquants de porc-épic traditionnels et témoigne de l'adaptation des peuples autochtones aux matériaux nouveaux sans renoncer à leur langage symbolique. Le jaune, associé à la lumière et à l'énergie, renforce la dimension spirituelle et cérémonielle du vêtement. Les formes équilibrées et la rigueur du décor évoquent un habit d'apparat, réservé aux cérémonies ou aux conseils tribaux, et sans doute porté par un individu de haut rang.



196
-
Paire de mocassins perlés
Mocassins souples à bout arrondi, ornée d'une mosaïque de perles multicolores formant un décor géométrique, combinant motifs elliptiques, géométriques et lignes parallèles.
Daim assoupli cousu, perles de verre.
Anciennes marques d'usage.
Sioux-Lakota, Assiniboine (groupe Nakota),
Grand Nord américain
Territoires situés entre le Dakota du Nord, le Montana (États-Unis) et les provinces méridionales du Canada.

300/500 €



196

DESCRIPTIFS ANNEXES

4
-
Ce masque est associé à la société secrète Kouh ghan (ou Koungang), une institution mystique des Bamiléké de l'Ouest Cameroun. Cette société joue un rôle central dans les cérémonies d'envergure telles que l'installation de rois. Ces danses se distinguent par des pas spécifiques appris lors de l'initiation au sein de la société secrète. Elles sont également associées à des phénomènes surnaturels, comme la croissance accélérée d'un bananier lors de la cérémonie.

8
-
Ces appuie-têtes étaient souvent transmis de génération en génération. Ils servaient principalement à préserver les coiffures élaborées durant le sommeil en évitant le contact direct de la tête avec le sol.
La présence d'une tortue humanisée dans sa conception revêt une symbolique particulière.
Chez les Dogons, la tortue est associée à la longévité, à la sagesse et à la paix intérieure. Elle est également perçue comme une représentation de la voûte céleste et de l'habitation des génies.
En l'absence du chef de famille, une tortue géante peut symboliquement le remplacer, illustrant son rôle d'ancêtre substitut. Ainsi, cet appuie-tête personnifiant une tortue ne se limite pas à sa fonction utilitaire.
Il incarne aussi des valeurs spirituelles profondes, reflétant la connexion entre l'homme et la nature.

9
-
Les statues féminines Bambara, souvent appelées Nyeleni ou Jonyéléni (« petite préférée » en bambara), incarnent des idéaux de beauté et de fertilité. Elles sont traditionnellement associées à la société initiatique du Jo, où elles jouent un rôle central lors des cérémonies d'initiation des jeunes filles, symbolisant la femme nourricière et l'origine de la société. Ces sculptures ne se réfèrent pas à des individus spécifiques, mais plutôt à des archétypes, reflétant l'importance de la féminité et de la continuité générationnelle dans la culture Bambara.

12
-
Les masques-heaumes lipiko des Makondé sont utilisés lors des danses mapiko, notamment durant les rites d'initiation des jeunes garçons. Ils incarnent les esprits ancestraux (midimu), jouant un rôle central dans la transmission des traditions.
Ce masque, avec ses scarifications faciales et son expression intense dirigée vers le ciel, reflète les codes esthétiques et symboliques de la société Makondé. Il était porté par des danseurs masqués lors de cérémonies visant à assurer la protection, la cohésion et la continuité des valeurs ancestrales.

29
-
Dans l'art Yoruba, les sièges à cariatide sont des symboles d'autorité et de statut social. Ils sont souvent sculptés avec des figures féminines agenouillées, incarnent des valeurs de respect et de dévotion, cette position exprime la courtoisie et la vénération.
La figure féminine soutenant le siège peut également symboliser la fertilité et le rôle central des femmes dans la société Yoruba.
Ces sièges étaient utilisés lors de cérémonies importantes.

37
-
Les monolithes de la Cross River, appelés akwanshi par le peuple Ejagham, sont des sculptures en pierre volcanique, généralement de basalte, représentant des figures anthropomorphes.
Datant probablement entre le XVIe et le XIXe siècle, ils étaient disposés en cercles dans des sites rituels et servaient à honorer des ancêtres ou des figures importantes de la communauté.
Intégrés aux pratiques spirituelles et sociales, ces monolithes incarnaient la permanence de la mémoire collective et la vénération des lignées fondatrices.

67
-
Les Bongo pratiquaient la scarification rituelle, une tradition ancienne consistant à inciser la peau pour créer des motifs symboliques. Ces marques corporelles étaient souvent associées à des rites de passage, des distinctions sociales ou des critères esthétiques. Dans la statuaire Bongo, les scarifications, notamment sur le bas-ventre des figures féminines, reflètent ces pratiques culturelles, symbolisant la fertilité, le statut social ou l'appartenance à une communauté. La coiffe en plateau, quant à elle, pourrait indiquer un rôle cérémoniel, servant de support pour des offrandes lors de rituels dédiés aux ancêtres ou aux esprits protecteurs.

69
-
Les poteaux ancestraux des Bongo du Soudan sont des sculptures en bois de grande taille, érigées pour représenter des figures d'autorité ou des ancêtres protecteurs.
Leur stylisation épurée et l'ovale de la tête reflètent une recherche de formes essentielles, conférant à ces poteaux une présence à la fois monumentale et spirituelle. Installés dans des lieux de rassemblement, ils servaient de marqueurs symboliques renforçant les liens entre la communauté et ses lignées prestigieuses.

86
-
Les Botchio sont érigées pour protéger les communautés ou les familles contre les influences maléfiques et les esprits nuisibles.
Ces figures, souvent minimalistes, sont généralement dépourvues de traits détaillés, mais présentent parfois des caractéristiques distinctives, comme des scarifications ou des attributs symboliques. Le personnage féminin nu, debout avec les mains posées sur le ventre, peut symboliser la fertilité, la maternité ou la protection maternelle.
La patine sacrificielle épaisse, brune et rougeâtre, indique que la sculpture a été l'objet de rituels et d'offrandes, renforçant son pouvoir protecteur. Ces poteaux étaient traditionnellement placés à l'entrée des habitations ou des villages pour éloigner les dangers et assurer la sécurité des habitants.

145
-
Chez les Yoruba, les ibeji sont des figures hautement symboliques, représentant la force du lien gémellaire et assurant équilibre et protection au sein de la famille.
Conservées dans les foyers, elles étaient régulièrement entretenues et honorées, témoignage de leur rôle central dans la vie domestique et spirituelle.

160
-
Ces sculptures appelées waka sran (« personne de bois ») incarnent des esprits protecteurs ou des figures tutélaires liées au culte domestique. Chez les Baoulé, elles sont soigneusement conservées dans des autels familiaux et consultées lors de rites de divination, de prières pour la fertilité, la santé ou la stabilité du foyer. L'attention portée aux scarifications, à la posture et à la coiffure reflète les canons esthétiques baoulé et l'importance accordée à la dignité et à l'harmonie spirituelle.

165
-
Divinité ambivalente et majeure, Eshu était à la fois le dieu de la communication, des commerçants et de la chance. Intercesseur entre les humains et les puissances naturelles, il assurait la transmission des messages vers les autres orishas (divinités).
On le priait pour ouvrir les chemins, favoriser les échanges et protéger les activités commerciales. Ce type de sculpture était planté dans le sol, souvent devant les maisons, afin d'invoquer sa protection et d'assurer équilibre et prospérité au sein du foyer ou du quartier.

168
-
Ce type de porte était destiné à la case d'un haut dignitaire bambara, affirmant à la fois son rang et la protection spirituelle du lieu.
Les crocodiles, liés à la sagesse et aux forces aquatiques, veillent sur l'entrée comme gardiens invisibles.
Les serpents affrontés symbolisent l'équilibre, la vigilance et la transformation. Le bovidé, enfin, renvoie à la fertilité et à la richesse.
L'ensemble incarne une puissante synthèse des forces protectrices et spirituelles dans la tradition bambara.

174
-
Les masques Dogon, de formes animales et humaines, reflètent une vision du monde transmise de génération en génération.
Chaque masque incarne un mythe, souvent préservé à travers la tradition orale comme un poème sacré. Les masques Kanaga, en particulier, sont liés aux cultes des ancêtres et symbolisent la restauration de l'ordre cosmique perturbé par un décès.
Lors de leurs danses spectaculaires, les porteurs font tournoyer le masque sur leur tête de manière saisissante, risquant de frôler le sol et de provoquer la cassure de la structure, illustrant ainsi la fragilité et la résilience de la vie.

180
-
Chez les Dogon, les Nommo sont des êtres primordiaux hermaphrodites, associés à l'eau, à la parole et à la création.
Leur représentation incarne l'équilibre cosmique et la transmission du savoir, dans un système symbolique central à la cosmogonie dogon.

ART PRÉCOLOMBIEN

Vente en préparation – Juin 2025



Conditions de vente

Les présentes Conditions Générales de Vente sont applicables, pour les dispositions qui les concernent, à toute personne portant ou souhaitant porter des enchères, directement ou par personne interposée, à l'occasion de la vente volontaire de meubles aux enchères publiques qui y est soumise, ainsi qu'à toute personne remportant les enchères.

DÉFINITIONS
Ci-après, les termes suivants sont définis comme suit :
- Vente : la vente volontaire de meubles aux enchères publiques organisée par Millon soumise aux présentes conditions générales de vente ;
- Catalogue : liste des Lots proposés à la Vente et informations les concernant sur tout support édité par Millon ;
- Lot : bien ou ensemble de biens proposés à la Vente sous un seul numéro au Catalogue ;
- Commissaire-Priseur : personne chargée par Millon de recevoir les enchères au cours de la Vente et d'adjuger les Lots ;
- Vendeur : personne ayant mandaté Millon pour vendre son bien dans le cadre de la Vente ;
- Prix de Réserve : prix convenu entre le Vendeur et Millon en-dessous duquel le Lot ne peut être adjugé ;
- Ordre d'Achat : pouvoir donné à Millon par toute personne intéressée d'enchérir pour son compte sur un Lot déterminé jusqu'à un montant déterminé ;
- Ordre d'Achat Irrévocable : offre ferme, définitive, irrévocable et inconditionnelle d'achat d'un Lot émise par toute personne intéressée, avec instruction donnée à Millon d'enchérir progressivement pour son compte jusqu'au montant de cette offre, sans que le Lot ne puisse lui être adjugé à un prix inférieur à ce montant, et moyennant des conditions financières particulières définies entre les parties ;
- Adjudicataire : personne ayant porté, directement ou par personne interposée, la plus haute enchère avant la clôture des enchères par le Commissaire-Priseur, et acheteur du Lot adjugé ;
- Adjudication : moment de formation du contrat de vente entre le Vendeur et l'Adjudicataire, à la clôture des enchères par le Commissaire-Priseur, dès lors que la dernière enchère émise est supérieure ou égale à l'éventuel Prix de Réserve ;
- Prix d'Adjudication : prix dit "au marteau" dont le montant correspond à celui de la dernière enchère portée avant que le Commissaire-Priseur clôture les enchères et adjuge le Lot au dernier enchérisseur ;
- Commission d'Adjudication : frais dus par l'Adjudicataire à Millon correspondant à un pourcentage du Prix d'Adjudication, majoré de la TVA applicable ;
- Prix de Vente : addition du Prix d'Adjudication et de la Commission d'Adjudication ;
- Plateformes Digitales : toute plateforme de vente aux enchères en ligne susceptible d'être autorisée par Millon à recevoir des enchères au cours de la Vente, et notamment "www.interencheres.com" et "www.drouot.com" ;
- Enchères par Téléphone : enchères portées en salle par l'intermédiaire d'un membre du personnel de Millon en communication téléphonique avec l'enchérisseur ;
- Enchères Exclusivement en Ligne : enchères portées sans que l'enchérisseur ne puisse assister en personne à la Vente, à défaut de mise à disposition d'une salle dédiée et d'organisation d'une exposition publique des Lots.

INFORMATIONS ET GARANTIES
Tous les Lots sont vendus dans l'état où ils se trouvent au moment de leur Adjudication, avec leurs potentiels défauts et imperfections.
Le fait que la description ne comporte pas d'information particulière sur l'état d'un Lot ne signifie pas que ce Lot est exempt de défauts ou d'imperfections.
Les informations figurant au Catalogue sont renseignées par Millon et les experts indépendants mentionnés au Catalogue, et peuvent être modifiées par rectifications, notifications et/ou déclarations formulées avant la mise aux enchères des Lots, et portées au procès-verbal de la Vente.
Les informations figurant au Catalogue, notamment les caractéristiques, les dimensions, les couleurs, l'état du Lot, les incidents, les accidents et/ou les restaurations affectant le Lot ne peuvent être exhaustives, traduisent l'appréciation subjective de l'expert qui les a renseignées, et ne peuvent donc suffire à convaincre tout intéressé d'enchérir sans avoir inspecté personnellement le Lot, dès lors qu'il aura fait l'objet d'une exposition publique.
Pour tous les Lots dont le montant de l'estimation basse figurant dans le Catalogue est supérieur à 2 000 euros, un rapport de condition sur l'état de conservation pourra être mis à disposition de tout intéressé à sa demande. Toutes les informations figurant dans ce rapport restent soumises à l'appréciation personnelle de l'intéressé.
Les actions en responsabilité civile engagées à l'occasion des ventes volontaires de meuble aux enchères publiques se prescrivent par cinq ans à compter de l'Adjudication conformément à l'article L.321-17 alinéa 3 du code de commerce.
Les Lots signalés par le symbole "°" comportent de l'ivoire d'éléphant ou de la corne de rhinocéros dont la vente est libre au titre des dérogations prévues à l'arrêté du 4 mai 2017 portant modification de l'arrêté du 16 août 2016 relatif à l'interdiction du commerce de l'ivoire d'éléphants et de la corne de rhinocéros sur le territoire national, et ont fait l'objet d'un certificat intracommunautaire nécessaire à leur mise en vente sur le territoire de l'Union européenne délivré par la Direction régionale et interdépartementale de l'environnement, de l'aménagement et des transports (DRIEAT).
Les Lots précédés d'une lettre "J" seront vendus par la société [...], titulaire d'un office de commissaire de justice, et feront l'objet d'un procès-verbal judiciaire et engendreront des frais de vente légaux de 12% HT du Prix d'Adjudication (soit 14,40% TTC) à la charge de l'Adjudicataire.
Un système de conversion de devises pourra être mis en place lors de la Vente. Les contre-valeurs en devises des enchères portées dans la salle en euros sont fournies à titre indicatif.

CHARTE DE L'ENCHÉRISSEUR :
En participant aux ventes aux enchères publiques chez MILLON, les enchérisseurs quelle que soit leur nationalité s'engagent à respecter l'article 3 nonies du règlement 2022/428 du Conseil européen du 15 mars 2022 et son annexe XVIII à savoir : L'interdiction de vente et de tout transfert direct ou indirect à destination de la Russie d'œuvres d'art, antiquités et objets de collection.
Cette interdiction s'applique également aux voitures, vins et spiritueux, articles de maroquinerie, vêtements et textiles, pierres précieuses, perles et bijoux, articles de joaillerie, monnaies et argenterie, porcelaines, verres et cristalleries, montres et instruments de musique, ainsi qu'aux articles électroniques et électriques.
Les seuils de valeur unitaire appliqués à cette interdiction sont les suivants : Objets d'art, de collection et articles de luxe : à partir de 300 € Les véhicules terrestres : à partir de 50.000 € (5000 € pour les deux roues) Les articles électroniques à usage domestique : à partir de 750 € Les appareils électroniques d'enregistrement de son et d'image : à partir de 1000 €
En participant aux ventes aux enchères publiques chez MILLON, les enchérisseurs engagent leur responsabilité en cas de non-respect des obligations ci-dessus mentionnées.
MILLON se tient votre disposition pour tout renseignement complémentaire : service-client@millon.com

CAUTION
Millon se réserve le droit de demander la constitution d'une caution aux personnes souhaitant porter des enchères lors de leur inscription.
Le montant de cette caution sera automatiquement prélevé par Millon à hauteur du Prix de Vente dès lors que l'Adjudicataire ne l'aura pas payé dans un délai de 15 jours à compter de la Vente.

ORDRES D'ACHAT ET ENCHERES PAR TÉLÉPHONE
Les Ordres d'Achat et demandes d'Enchères par Téléphone sont pris en compte et exécutés par Millon à titre gracieux.
Millon s'efforcera d'exécuter les Ordres d'Achat et demandes d'Enchères par Téléphone qui lui seront transmis par écrit jusqu'à deux heures avant la vente.
Millon n'assumera aucune responsabilité si, dans le cadre d'Enchères par Téléphone, la liaison téléphonique n'a pas pu être établie ou est interrompue.
Bien que Millon soit prête à enregistrer les demandes d'Enchères par Téléphone jusqu'à la fin des horaires d'exposition, elle n'assumera aucune responsabilité en cas d'inexécution des demandes transmises le jour même de la vente.
Les échanges téléphoniques à l'occasion d'Enchères par Téléphone sont susceptibles d'être enregistrés.
Toute personne intéressée peut adresser à Millon un Ordre d'Achat Irrévocable en contrepartie duquel il peut être convenu que son auteur percevra une indemnité forfaitaire ou proportionnelle au Prix d'Adjudication dans l'hypothèse où le Lot serait adjugé à un tiers à un prix supérieur au montant de l'offre.
L'Ordre d'Achat Irrévocable sera indiqué dans le Catalogue si Millon le reçoit avant l'édition du Catalogue au format papier, et fera l'objet d'une mention avant la mise aux enchères du Lot concerné.
Tout enchérisseur qui reçoit le conseil d'un tiers pour l'achat d'un Lot faisant l'objet d'un Ordre d'Achat Irrévocable doit demander à ce tiers qu'il lui divulgue ses intérêts financiers sur ce Lot, et ce tiers est tenu de les lui divulguer.
Le fait d'enchérir ou tenter d'enchérir sur un Lot faisant l'objet d'un Ordre d'Achat Irrévocable en détenant une communauté d'intérêts directe ou indirecte, permanente ou ponctuelle, avec l'auteur de l'Ordre d'Achat Irrévocable, et de convenir avec ce dernier d'une entente financière de nature à entraver les enchères, est puni de 6 mois d'emprisonnement et de 22.500 € d'amende en application de l'article 313-6 du code pénal.

ENCHERES SUR LES PLATEFORMES DIGITALES
Millon ne saurait être tenue responsable de l'interruption d'un service de Plateforme Digitale au cours de la Vente ou de tout autre dysfonctionnement de nature à empêcher l'utilisateur de porter des enchères.
L'interruption d'un service de Plateforme Digitale au cours de la Vente ne justifie pas nécessairement l'interruption de la Vente par le Commissaire-Priseur.
Dans le cadre des Ventes simultanément en salle et en ligne, en cas d'enchères concomitantes, l'enchère portée dans la salle de vente est prioritaire sur l'enchère portée sur une Plateforme Digitale.

PALIERS D'ENCHERES ET ADJUDICATION
Les paliers d'enchères ou incréments sont définis à la discrétion du Commissaire-Priseur en charge de la Vente.
Si le montant d'une enchère est jugé insuffisant, incohérent avec le montant de la précédente enchère ou de nature à perturber la bonne tenue, l'équité et le rythme de la vente, le Commissaire-Priseur peut décider de ne pas la prendre en compte.
L'Adjudication est matérialisée par le coup de marteau et le prononcé du mot "adjugé" par le Commissaire-Priseur et/ou de l'affichage du mot "adjugé" dans le cadre des enchères sur les Plateformes Digitales.
Le prononcé du mot "adjugé" prévaut sur l'affichage du mot "adjugé".
En cas d'enchère portée entre le coup de marteau et le prononcé du mot "adjugé", le Commissaire-Priseur reprendra les enchères.
En cas de contestation sur l'Adjudication d'un Lot, c'est-à-dire s'il est établi que deux ou plusieurs enchérisseurs ont simultanément porté une enchère équivalente, soit à haute voix, soit par signe, et réclament en même temps le Lot après le prononcé du mot "adjugé", ledit Lot sera remis aux enchères au prix proposé par les enchérisseurs concurrents, et tout le public présent sera admis à enchérir de nouveau.

RESPONSABILITÉ DES ENCHERISSEURS
En portant une enchère sur un Lot, directement ou par personne interposée, les enchérisseurs assument la responsabilité personnelle de régler le Prix de Vente additionné de tous droits ou taxes exigibles.
Les enchérisseurs sont réputés agir en leur nom et pour leur propre compte sauf indication écrite contraire transmise à Millon avant la Vente.
Sous réserve de la décision du Commissaire-Priseur habilité, et sous réserve que l'enchère finale soit supérieure ou égale au Prix de Réserve, le dernier enchérisseur deviendra Adjudicataire.
Les Lots adjugés sont sous l'entière responsabilité de l'Adjudicataire dès le moment de l'Adjudication.

FRAIS À LA CHARGE DE L'ADJUDICATAIRE
L'Adjudicataire paiera à Millon, en sus du Prix d'Adjudication, une Commission d'Adjudication égale à un pourcentage du Prix d'Adjudication dégressive par tranche définit comme suit :

- **25 % HT** (soit 30 % TTC*) entre 1.001 € et 500.000 € ;

Sauf pour :
- La tranche inférieure à 1000 € : **27,5 % HT** (soit 33% TTC*) ;

Puis dégressivité comme suit :
- **20,83 % HT** (soit 25% TTC*) entre 500.001 € à 1.500.000 € ;
- **16,66 % HT** (soit 20% TTC*) sur la tranche supérieure à 1.500.001 €.

En outre, la Commission d'Adjudication est majorée comme suit dans les cas suivants :
- **3% HT** en sus (soit 3,6% TTC*) pour les Lots acquis via la Plateforme Digitale Live « www.interencheres.com » (v. CGV de la plateforme « www.interencheres.com ») **+ 0.45% HT (soit 0,54 % TTC*)** de prestation cyber-clerc ;
- **1,5% HT** en sus (soit 1,8% TTC*) pour les Lots acquis sur la Plateforme Digitale Live « www.drouot.com » (v. CGV de la plateforme « www.drouot.com ») **+ 0.45% HT (soit 0,54 % TTC*)** de prestation cyber-clerc ;
- **3% HT** en sus (soit 3,6% TTC*) pour les Lots acquis via la Plateforme Digitale Live « www.invaluable.com » (v. CGV de la plateforme « www.invaluable.com ») **+ 0.45% HT (soit 0,54 % TTC*)** de prestation cyber-clerc ;
- Pour les ventes complètement dématérialisées, Exclusivement en Ligne, réalisées via la plateforme « Drouotonline.com » , les frais de vente à la charge de l'acheteur sont majorés de **3% HT** du prix d'adjudication (cf. CGV de la plateforme Drouotonline.com).

Par exception, pour toutes les ventes ayant lieu au garde-meuble de Millon situé au 116, boulevard Louis-Armand à Neuilly-sur-Marne (93330), la Commission d'Adjudication est de **29,17% HT** (soit 35% TTC*), majorés des frais de délivrance de 2,40€ TTC par lot.

*Taux de TVA en vigueur : 20%

RÉGIME DE TVA APPLICABLE
Conformément à l'article 297-A du code général impôts, Millon est assujettie au régime de la TVA sur la marge.
Comme rappelé par le Conseil des maisons de vente, autorité de régulation du secteur, "la TVA sur la marge (la marge étant en pratique constituée de la somme des frais acheteurs, vendeurs et des frais récupérés) ne donne pas droit à récupération par l'acheteur. L'opérateur de vente ne doit pas faire ressortir de TVA sur le bordereau de vente remis à l'adjudicataire (pas de mention HT ou TTC ni de détail de la partie TTC des frais d'acquisition)".

PAIEMENT DU PRIX DE VENTE
La vente aux enchères publiques est faite au comptant et l'Adjudicataire doit s'acquitter du Prix de Vente immédiatement après l'Adjudication, indépendamment de sa volonté de sortir son Lot du territoire français (v. infra "La sortie du territoire français").
L'Adjudicataire doit s'acquitter personnellement du Prix de Vente et notamment, en cas de paiement depuis un compte bancaire, être titulaire de ce compte.
Le paiement pourra être effectué comme suit :
- en espèces, pour les dettes (montant du bordereau) d'un montant global inférieur ou égal à 1 000 € lorsque le débiteur a son domicile fiscal en France ou agit pour les besoins d'une activité professionnelle, et pour les dettes d'un montant global inférieur ou égal à 15 000 € lorsque le débiteur justifie qu'il n'a pas son domicile fiscal sur le territoire de la République française et n'agit pas pour les besoins d'une activité professionnelle. Aucun paiement fractionné en espèce à hauteur du plafond et par un autre moyen de paiement pour le solde, ne peut être accepté.
- par chèque bancaire ou postal, avec présentation obligatoire d'une pièce d'identité en cours de validité (délivrance différée sous vingt jours à compter du paiement ; chèques étrangers non-acceptés) ;
- par carte bancaire, Visa ou Master Card ;
- par virement bancaire en euros, aux coordonnées comme suit :

DOMICILIATION:
NEUFLIZE OBC
3, avenue Hoche - 75008 Paris
IBAN FR76 3078 8009 0002 0609 7000 469
BIC NSMBFRPPXXX

- par paiement en ligne : https://www.millon.com/a-propos/payer-en-ligne/paris ;

Les Adjudicataires ayant enchéri via la plateforme Live "www.interencheres.com", seront débités sur la Carte Bancaire enregistrée lors de leur inscription pour les bordereaux de moins de 1200 € dans un délai de 48 heures suivant la fin de la Vente sauf avis contraire.
En cas d'achat de plusieurs lots, sauf indication contraire de l'acheteur au moment du paiement partiel, celui-ci renonce au bénéfice de l'article 1342-10 du code civil et laisse à Millon le soin d'imputer son paiement partiel sur ses différentes dettes de prix, dans l'intérêt des parties et en recherchant l'efficacité de toutes les ventes contractées.

RETARD DE PAIEMENT
Au-delà de 30 jours suivant la Vente, tout retard de paiement entraînera des pénalités de retard égales à 3 fois le taux d'intérêt légal ainsi qu'une indemnité forfaitaire pour frais de recouvrement de 40 €.
Millon est abonnée au service TEMIS permettant la consultation et l'alimentation du fichier des restrictions d'accès aux ventes aux enchères ("Fichier TEMIS") mis en œuvre par la société Commissaires-Priseurs Multimédia (CPM), S.A ayant son siège social sis à (75009) Paris, 37 rue de Châteaudun (RCS Paris 437 868 425).
Tout Prix de Vente demeuré impayé auprès de Millon ou ayant fait l'objet d'un retard de paiement est susceptible de faire l'objet d'une inscription au fichier TEMIS
Pour toute information complémentaire, merci de consulter la politique de protection des données de TEMIS : https://temis.auction/statics/politique-protection-dp-temis.pdf

DÉFAUT DE PAIEMENT
En cas de défaut de paiement, lorsque la vente est résolue ou le bien revendu sur réitération des enchères en application des dispositions de l'article L.321-14 du code de commerce, l'Adjudicataire défaillant devra payer à Millon une indemnité forfaitaire égale au montant de la Commission d'Adjudication dont il était redevable, majorée des pénalités de retard égales à 3 fois le taux d'intérêt légal au-delà de 30 jours suivant la Vente, ainsi qu'une indemnité forfaitaire pour frais de recouvrement de 40 €.
En cas de défaut de paiement, lorsque le bien est revendu sur réitération des enchères en application des dispositions de l'article L.321-14 du code de commerce, l'Adjudicataire défaillant devra également payer à Millon, agissant pour le compte du vendeur, la différence entre le premier Prix d'Adjudication et le second Prix d'Adjudication, si ce dernier est inférieur au premier, sans préjudice des dommages et intérêts susceptibles d'être dus au Vendeur et à Millon.
Millon se réserve également le droit de procéder à toute compensation avec les sommes dues par l'Adjudicataire défaillant ou à encaisser les chèques de caution.

ENLÈVEMENT DES LOTS, ASSURANCE, MAGASINAGE ET TRANSPORT
Millon ne remettra les Lots vendus à l'Adjudicataire qu'après encaissement de l'intégralité du Prix de Vente.
Il appartient à l'Adjudicataire de faire assurer les Lots dès le moment de leur Adjudication car il supporte les risques de perte, vol, dégradations ou autres dès ce moment conformément à l'article 1196 du code civil. Millon décline toute responsabilité quant aux dommages eux-mêmes, y compris les dommages causés aux encadrements et verres, et à la défaillance de l'Adjudicataire pour couvrir ces risques.
Il est conseillé aux Adjudicataires de procéder à un enlèvement rapide de leurs lots.
Les socles de présentation ne font pas partie intégrante du Lot.

RETRAIT DIFFÉRÉ DES ACHATS ET STOCKAGE
Sauf indication contraire, le retrait des Lots a lieu au siège de Millon situé au 19, rue de la Grange-Batelière à Paris (75009).
Millon assurera la gratuité du stockage pendant 30 jours à compter de la Vente.
Passé ce délai, des frais de stockage et de transfert de nos locaux vers le garde-meuble de Millon situé au 116, boulevard Louis Armand à Neuilly-sur-Marne (93330) seront facturés à raison de :
- 10 € HT (soit 12 € TTC*) / Lot / semaine révolue pour un volume supérieur à 1 m3 ;
- 7 € HT (soit 8,40 € TTC*) / Lot / semaine révolue pour un volume inférieur à 1 m3 ;
- 5 € HT (soit 6 € TTC*) / Lot / semaine révolue pour un volume "tenant dans le creux de la main".

Concernant les ventes intitulées "Les Aubaines", et toutes celles réalisées dans le garde-meuble de Millon situé au 116, boulevard Louis Armand à Neuilly-sur-Marne (93330), la gratuité n'excèdera pas 7 jours à compter de la Vente.
Concernant les ventes en Salle VV (3, rue Rossini, 75009 PARIS), les meubles, tapis et objets volumineux seront transférés dans le garde-meuble de Millon situé au 116, boulevard Louis Armand à Neuilly-sur-Marne (93330) et à la disposition des Adjudicataires après paiement du Prix de Vente.
Ces conditions et frais ne concernent pas les Lots déposés au magasinage de l'Hôtel Drouot dont le coût dépend de l'Hôtel Drouot lui-même (cf. Paragraphe Ventes et stockage à Drouot).
*Taux de TVA en vigueur : 20%

TRANSFERT POUR RETRAIT HORS DU LIEU DE STOCKAGE
Toute demande de transfert de Lots entre les différentes adresses parisiennes et/ou le garde-meuble de Millon sera facturée :
- 15 € HT (soit 18 € TTC*) par bordereau n'excédant pas 5 objets de petits gabarits ;
- 40 € HT (soit TTC*) par bordereau n'excédant pas 5 objets et jusqu'à 1 m3.

Pour un volume d'achats supérieur, toute demande de transfert ne pourra être effectuée qu'après acceptation d'un devis.
Les meubles meublants sont exclus des lots dits "transférables par navette" mais pourront faire l'objet de devis de livraison.
Si les Lots transférés ne sont pas réclamés dans un délai de 7 jours après leur enregistrement dans les locaux de destination, ils seront renvoyés vers le garde-meuble de Millon sans possibilité de remboursement et la période de gratuité de stockage reprendra à compter du jour de la Vente.
Un stockage de longue durée peut être négocié avec Millon.

POUR TOUT RENSEIGNEMENT :
116, Bd Louis Armand, 93330 Neuilly-sur-Marne
116@millon.com
Aucune livraison ni aucun enlèvement des lots ne pourra intervenir sans le règlement complet des frais de mise à disposition et de stockage.
*Taux de TVA en vigueur : 20 %

VENTES ET STOCKAGE A L'HOTEL DROUOT
Dans le cadre des ventes ayant lieu à l'Hôtel Drouot, les meubles, tapis et objets volumineux ou fragiles seront stockés au service Magasinage de l'Hôtel Drouot situé au 6bis, rue Rossini à Paris (75009).
Le service Magasinage de l'Hôtel Drouot est un service indépendant de Millon.
Ce service est payant, et les frais sont à la charge de l'Adjudicataire (renseignements et prises de rendez-vous pour les retraits : magasinage@drouot.com).

EXPEDITION DES ACHATS
Le service logistique de Millon propose la livraison des Lots à l'issue de la Vente à Paris et dans un rayon de 40 km autour de Paris.
Toute demande de devis est à adresser à : livraison@millon.com
Pour les expéditions en dehors de ce périmètre, MILLON recommande de faire appel à son transporteur partenaire (THE PACKENGERS - hello@thepackengers.com).
En tout état de cause, l'expédition, la manutention et le magasinage du Lot lors de son transport par un tiers n'engagent pas la responsabilité de Millon.
Si Millon accepte de s'occuper de l'expédition d'un bien à titre exceptionnel, sa responsabilité ne pourra être engagée en cas de perte, de vol ou d'accidents dont les risques sont à la charge de l'Adjudicataire.
Cette expédition ne sera effectuée qu'après réception d'une lettre déchargeant Millon de sa responsabilité à cet égard, et sera à la charge financière exclusive de l'Adjudicataire, qui devra souscrire une assurance à cet égard.

VENTES EXCLUSIVEMENT EN LIGNE
Le droit de rétractation est applicable dans le cadre des ventes réalisées à l'issue d'Enchères Exclusivement en Ligne entre un Vendeur professionnel et un Adjudicataire consommateur au sens de l'article liminaire du code de la consommation.
Le consommateur dispose d'un délai de quatorze jours à compter du lendemain de la date de réception du Lot qui lui a été adjugé pour exercer son droit de rétractation, et ce délai est prorogé au premier jour ouvrable suivant s'il expire un samedi, un dimanche, un jour férié ou chômé, conformément à l'article L.221-18 du code de la consommation.
Le consommateur exerce son droit de rétractation en informant Millon de sa décision de se rétracter par l'envoi, avant l'expiration du délai précité, du formulaire annexé à l'article R.212-1 du code de la consommation reproduit ci-dessous :

MODÈLE DE FORMULAIRE DE RÉTRACTATION
(Veuillez compléter et renvoyer le présent formulaire uniquement si vous souhaitez vous rétracter du contrat.)
A l'attention de [le professionnel insère ici son nom, son adresse géographique et son adresse électronique] :
Je/nous (*) vous notifie/notifions (*) par la présente ma/notre (*) rétractation du contrat portant sur la vente du bien (*)/pour la prestation de services (*) ci-dessous :
Commandé le (*)/reçu le (*) :
Nom du (des) consommateur(s) :
Adresse du (des) consommateur(s) :
Signature du (des) consommateur(s) (uniquement en cas de notification du présent formulaire sur papier) :
Date :
(*) Rayez la mention inutile.
Ce formulaire doit être envoyé à l'adresse suivante :
MILLON, 19 rue de la Grange Batelière, 75009 Paris
Dans un délai de quatorze jours à compter de la communication de sa décision de se rétracter, le consommateur devra restituer le Lot à l'adresse ci-dessus, à ses frais.
Le Lot restitué devra être strictement dans le même état qu'au moment de son Adjudication.
La restitution du Lot et la rétractation de la vente seront refusées s'il n'est pas restitué dans le délai de quatorze jours susmentionné ou s'il se trouve dans un état différent de celui dans lequel il était au moment de son Adjudication.
Millon remboursera le Prix de Vente à l'Adjudicataire au jour de la réception du bien, ou au jour de la réception de la preuve de l'expédition du bien, conformément à l'article L.221-24 du code de la consommation.
A compter du paiement, l'Adjudicataire dispose d'un délai de quarante-huit heures pour venir prendre livraison de son Lot.

IMPORTATION TEMPORAIRE
Les Adjudicataires des Lots signalés par un symbole "*" devront s'acquitter, en sus de la Commission d'Adjudication, de la TVA à l'import (5,5 % du Prix d'Adjudication en principe, et 20% du Prix d'Adjudication pour les bijoux et montres, les automobiles, les vins et spiritueux et les multiples).

LA SORTIE DU TERRITOIRE FRANÇAIS
La sortie d'un Lot de France peut être conditionnée à une autorisation administrative.
La vente du Lot à l'Adjudicataire est parfaite indépendamment de l'obtention de l'éventuelle autorisation administrative nécessaire à son exportation, et le retard ou le refus de délivrance de l'autorisation administrative ne justifiera ni l'annulation de la vente, ni la résolution de la vente, ni aucun paiement différé du Prix de Vente.
L'Adjudicataire est seul responsable de la demande d'autorisation administrative de sortie de territoire de son Lot
Si Millon est sollicitée par l'Adjudicataire pour initier cette demande d'autorisation administrative, les frais engagés seront à la charge de l'Adjudicataire et ce service sera rendu par Millon sans aucune garantie de résultat. Les formalités d'exportation (demandes de certificat pour un bien culturel, licence d'exportation, permis d'exportation de la DRIEAT) des Lots assujettis sont du ressort de l'Adjudicataire.

EXPORTATION APRÈS LA VENTE
Conformément au Bulletin officiel des Finances publiques BOI-TVA-SECT-90-50, "les exportations de biens vendus aux enchères publiques sont exonérées de la TVA en vertu de l'article 262-I du CGI. L'exonération est justifiée dans les conditions de droit commun exposées au BOI-TVA-CHAMP-30 et suivants".
La TVA collectée sur la Commission d'Adjudication ou celle collectée au titre d'une importation temporaire du Lot peuvent alors être remboursée à l'Adjudicataire dans les délais légaux sur présentation des documents qui justifient l'exportation du lot concerné.
Dans ce cas, l'acheteur devra fournir à Millon le "document administratif unique" (DAU) visé par le service des douanes ou, le cas échéant, un autre document en tenant lieu.
La preuve de l'exportation est apportée au moyen du document justificatif de l'exportation dûment visé par le bureau de douane de sortie de la Communauté européenne (CGI, ann. IV, art. 24 ter).

PRÉEMPTION DE L'ÉTAT FRANÇAIS
L'État français dispose, dans certains cas définis par la loi, d'un droit de préemption des œuvres vendues aux enchères publiques.
Dans ce cas, l'État français se substitue au dernier enchérisseur sous réserve que la déclaration de préemption formulée par le représentant de l'Etat dans la salle de vente soit confirmée dans un délai de quinze jours à compter de la Vente.
Millon ne pourra être tenu responsable des décisions de préemptions de l'État français.

PROPRIÉTÉ INTELLECTUELLE
La vente d'un Lot n'emporte pas cession des droits d'auteur, et notamment des droits de reproduction ou de représentation de l'œuvre, dont il peut constituer le support matériel.

DONNEES PERSONNELLES
Millon s'engage à assurer la protection des données personnelles collectées dans le cadre de l'organisation de Ventes aux enchères publiques, dans les conditions définies par la politique de confidentialité consultable sur le site de Millon à l'adresse suivante : https://www.millon.com/infos-legales/confidentialite
Toute personne portant ou souhaitant porter des enchères est invitée à consulter la politique de confidentialité sur le site de Millon pour toute information relative au traitement, à la collecte, au stockage de ses données personnelles ainsi que pour prendre connaissance de l'étendue de ses droits.
Dans le cadre de ses activités de ventes aux enchères, Millon peut être amenée à collecter des données à caractère personnel concernant les personnes portant ou souhaitant porter des enchères, et les personnes remportant ces enchères.
Ces personnes disposent d'un droit d'accès, de rectification et d'opposition sur leurs données personnelles en s'adressant directement à Millon.
Millon pourra utiliser ces données à caractère personnel afin de satisfaire à ses obligations légales et, sauf opposition des personnes concernées, dans l'exercice de ses activités (notamment des opérations commerciales et de marketing).
Ces données pourront également être communiquées aux autorités publiques dès lors que la règlementation l'impose.

REGLEMENT DES LITIGES
En cas de litige avec Millon, toute personne physique ou morale a la possibilité d'adresser une réclamation à Monsieur Yves Micolet, commissaire du gouvernement près le Conseil des maisons de vente, par courrier au 19, avenue de l'Opéra à Paris (75009), ou en ligne via le site internet du Conseil des maisons de vente (www.conseilmaisonsdevente.fr).

DISPOSITIONS DIVERSES
Les présentes Conditions Générales de Vente, la Vente et ses suites, dont le contrat de vente formé à l'issue des enchères, sont régies par le droit français.
Les enchérisseurs, les Adjudicataires, ou leurs mandataires, acceptent que toute contestation relative à la Vente relève de la compétence exclusive des tribunaux français.
Toutes les dispositions des présentes Conditions Générales de Vente sont indépendantes les unes des autres, et la nullité de l'une de ces dispositions n'affectera pas la validité des autres.

Conditions of sale

As part of our auction activities, our auction house could collect personal data concerning the seller and the buyer. They have the right to access, rectify and object to their personal data by contacting our auction house directly. Our OVV may use this personal data in order to meet its legal obligations, and, unless opposed by the persons concerned, for the purposes of its activity (commercial and marketing operations). These data may also be communicated to the competent authorities.
These general conditions of sale and everything pertaining to them are governed exclusively by French law. Buyers and their representatives accept that any legal action will be taken within the jurisdiction of French courts (Paris). The various provisions contained in these general conditions of sale are independent of each other. If any one of them is declared invalid, there is no effect on the validity of the others. Participating in this auction implies an agreement with all the conditions set out below by all buyers and their representatives. Payment is due immediately at the end of the sale, payable in euros. A currency conversion system may be provided during the sale. The corresponding foreign currency value provided is merely informative.

DEFINITIONS AND GUARANTEES
Descriptions appearing in the catalog are provided by MILLON and the Sale Experts and are subject to corrections, notifications, and declarations made at the moment the lot is presented and noted in the record of the sale. Dimensions, colors in reproductions, and information on the condition of an object are given for information purposes only. All information relating to incidents, accidents, restoration, and conservation measures relating to a lot is given to facilitate inspection by the potential buyer and remains completely open to their interpretation. This means that all lots are sold as seen at the moment the hammer falls, including the possible faults and imperfections. An exhibition before the sale is made providing the potential buyers the opportunity to examine the presented lots. Therefore, no claims will be accepted after the hammer has fallen. For lots appearing in the sale catalog for which the lower estimated price is over 2,000 euros, a condition report of the preservation status will be issued free of charge upon request. The information contained at this rapport is merely informative and MILLON and the Sale Experts can in no way be held liable for it. In the case of a dispute at the sale, i.e.: two or more buyers have simultaneously made an identical bid for the same lot, either aloud or by signal, and both claim the lot at the same time when the hammer falls, the lot will be re-submitted for auction at the price offered by the bidders and everyone at the room will be permitted to bid once again.

- According to article L321-17 of the French Commercial Code, the statute of limitations of any civil liability actions brought in connection with voluntary sales is limited to five years from the date of the auction.
- Only French law is applicable to this sale. Only the French courts are competent to hear any dispute relating to this sale.

The lots marked with ° include elements of elephant ivory and its sale is possible because the ivory is dated prior to 3/3/1947.
The buyer who wishes to export the object outside the EU will have to obtain from the DRIEE an export permit on their own. This is the buyer's responsibility.

TELEPHONE BIDDING
The telephone bids are a free service provided by MILLON. In this regard, our company accepts no liability for a break in the telephone connection, a failure to connect or a delayed connection. Although MILLON accepts telephone bidding requests until the end of the pre-sale exhibition, it cannot be held liable for mistakes or omissions related to telephone bidding orders.
We inform our customers that telephone conversations at the Hotel Drouot are likely to be recorded during telephone auctions.

Irrevocable bid:
A party can provide Millon with an irrevocable bid, which is a definitive, firm, irrevocable, and unconditioned instruction to execute this party's bid during the auction up to a provided amount, regardless of the existence of other bids. The irrevocable bidder, who may bid in excess of the irrevocable bid, will be compensated based on the final hammer price in the event he or she is not the successful bidder.
If the irrevocable bid is not secured until after the printing of the auction catalog, a pre-sale or pre-lot announcement will be made indicating that there is an irrevocable bid on the lot, on other cases it will be indicated in the catalog entry of the lot.
If the irrevocable bidder advises anyone concerning the lot, MILLON requires the irrevocable bidder to disclose his or her financial interest in the lot. If an agent is advising you or bidding on your behalf with respect to a lot identified as being subject to an irrevocable bid, you should request that the agent disclose whether or not he or she has a financial interest in the lot (cv.Art 313-6 French Penal Code).
Any person who is about to bid on the work and who has a direct or indirect, permanent or occasional community of interest with the irrevocable bidder, and who would enter into a financial agreement that could hinder the auction, would be exposed to penal sanctions as stated in Art. 313-6 of the French Penal Code: "The fact, in a public auction, of excluding a bidder or limiting bids or tenders by means of gifts, promises, agreements or any other fraudulent means, is punishable by six months imprisonment and a fine of 22,500 euros. The same penalties shall apply to the acceptance of such gifts or promises.
The same penalties shall apply to:
1° The fact, in a public auction, of hindering or disturbing the freedom of bids or tenders, by violence, assault, or threats;
2° Proceeding or participating, after a public auction, in a re-auction without the assistance of the competent ministerial officer, sworn goods broker, or a declared operator of voluntary furniture sales by public auction.
Attempts to commit the offenses provided for in this article shall be punishable by the same penalties".

CAUTION
MILLION reserves the right to ask for a deposit from bidders at the time of registration.
This deposit will be automatically deducted in the absence of payment by the winning bidder within 15 days after the sale (invoice date).

LIVE BIDDING BY ELECTRONIC PLATFORMS:
Millon cannot be held responsible for the interruption or any other malfunction of any Live service during the sale that could inhibit a buyer from bidding via any electronic platform offering the Live service. The interruption of a Live auction service during the sale is not necessarily justification for the auctioneer to stop the auction.

BIDDING LEVELS
Bidding increments are left to the discretion of the auctioneer in charge of the sale. If the amount of the bids proposed - either physically, by telephone, by firm purchase order, live or by "secret order" deposited on partner relay platforms - is deemed insufficient, inconsistent with the amount of the previous bid or likely to disrupt the proper conduct, fairness and pace of the sale, the auctioneer may decide not to take them into account.

FEES FOR THE BUYER
The Successful Bidder will pay Millon, in addition to the Auction Price, an Auction Commission equal to a percentage of the Auction Price decreasing by tranche defined as follows:

- 25% excluding VAT (i.e. 30% including VAT*) between €1,001 and €500,000;

Except for:
- The tranche below €1,000: 27.5% excluding VAT (i.e. 33% including VAT*);

Then decreasing as follows:
- 20.83% excluding VAT (i.e. 25% including VAT*) between €500,001 and €1,500,000;
- 16.66% excluding VAT (i.e. 20% including VAT*) on the tranche above €1,500,001.

In addition, the Auction Commission is increased as follows in the following cases:
- 3% excluding VAT in addition (i.e. 3.6% including VAT*) for Lots acquired via the Live Digital Platform "www.interencheres.com" (see General Terms and Conditions of the "www.interencheres.com" platform) + 0.45% excluding VAT (i.e. 0.54% including VAT*) for cyber-clerk service;
- 1.5% excluding VAT in addition (i.e. 1.8% including VAT*) for Lots acquired on the Live Digital Platform "www.drouot.com" (see General Terms and Conditions of the "www.drouot.com" platform) + 0.45% excluding VAT (i.e. 0.54% including VAT*) for cyber-clerk service;
- 3% excluding VAT in addition (i.e. 3.6% including VAT*) for Lots acquired via the Live Digital Platform "www.invaluable.com" (see General Terms and Conditions of the "www.invaluable.com" platform) + 0.45% excluding VAT (i.e. 0.54% including VAT*) for cyber-clerk services;
- For completely dematerialized sales, Exclusively Online, carried out via the "Drouotonline.com" platform, the sales costs payable by the buyer are increased by 3% excluding VAT of the hammer price (see General Terms and Conditions of the Drouotonline.com platform).

As an exception, for all sales taking place at the Millon storage facility located at 116, boulevard Louis-Armand in Neuilly-sur-Marne (93330), the Auction Commission is 29.17% excluding VAT (i.e. 35% including VAT*), plus delivery costs of €2.40 including VAT per lot.

*VAT rate in force: 20%

APPLICABLE VAT REGIME
In accordance with article 297-A of the French General Tax Code, MILLON is subject to VAT on the margin. As recalled by the Conseil de Ventes Volontaires, "VAT on the margin (the margin being in practice made up of the sum of buyers', sellers' and recovered costs) does not give the right to recovery by the buyer. The auctioneer must not show any VAT on the sales slip given to the buyer (no mention of VAT or details of the VAT portion of the acquisition costs)".

COLLECTION AND WITHDRAWAL OF PURCHASES, INSURANCE, STORAGE AND TRANSPORT
MILLON will only release the sold lots to the buyer after the complete bill settlement (payment of the invoice including all additional fees). It is up to the successful bidder to insure lots as soon as those are awarded, from that moment, any loss, theft, damage, and/or other risks are under their entire responsibility. MILLON declines all responsibility for the damage itself or for the failure of the successful bidder to cover its risks against such damage. The successful buyers are invited to collect their lots as soon as possible.
No compensation will be due in particular for any damage to the frames and glasses covering the lots. The pedestals are presentation pedestals and are not an integral part of the piece.

COSTS OF DELAYED WITHDRAWAL OF PURCHASES AND STORAGE COSTS FOR MILLON'S WAREHOUSE (excluding Drouot's Wharehouse*):

Important reminder: Those conditions and fees do not concern the lots transferred to the Drouot storage, whose hours and prices depend solely on the Hôtel Drouot. (See below "SALES AND STORAGE AT THE HOTEL DROUOT")

Millon gives you 45 days of free storage after the sale. After this period, storage and transfer fees from our offices to our warehouse at 116 bd Louis Armand - 93330 Neuilly sur Marne, will be charged as follows:

10 € excl.VAT lot and per week completed for storage superior to 1 M3
7 € excl.VAT per lot and per week completed for storage less than 1 M3
5 € excl.VAT per lot and per week completed for storage that "fit in the palm of your hand"

Important reminder: Concerning the sales known as "Aubaines", and all those carried out in our warehouse, the free storage will not exceed 7 days.

AUCTIONS IN OUR Salle VV (auction room located at 3 rue Rossini, 75009 Paris):
We inform our kind customers that furniture, carpets, and voluminous objects will be transferred to our storage warehouse called "116" in Neuilly sur Marne (Cf. Storage in our Warehouse), available to buyers after full payment of the invoice.

SPECIAL SHUTTLE TRANSFER:
For any special shuttle transfer request of your lots between our Parisian offices or to/from our warehouse, the initial invoice will be increased as follows:
- 15 € excl.VAT per small lot and not exceeding 5 objects.
- 40 € excl.VAT per maximum per invoice not exceeding 5 purchases and up to 1 M3.

For a higher volume of purchases, any transfer request could be carried out only after acceptance of a quote.
Furniture is not included in the "shuttle transferable" lots but may be subject to a delivery quote.
If the transferred lots are not claimed beyond 7 days after their registration at the office of destination, they will be sent back to our warehouse without the possibility of refund and the free storage periods will restart from the day of the sale.

- A personalized rate for long-term storage can be negotiated with a member of or MILLION

FOR ALL INFORMATION
116, boulevard Louis Armand,
93330 Neuilly-sur-Marne
116@MILLON.com

No shipping or removal of the lot will be possible without the complete settlement of the total costs of storage, handling, and transfers.

These fees do not apply to the lots deposited at the Hotel Drouot's warehouse, which depend on the Hôtel Drouot itself (magasinage@drouot.com).

SALES AND STORAGE AT THE HOTEL DROUOT
For auctions taking place at the Hôtel Drouot, furniture, carpets, and bulky or fragile items will be stored in the storage department of the Hôtel Drouot.
Access is via 6bis rue Rossini - 75009 Paris and is open from Monday to Friday from 9 am to 10 am and from 1 pm to 6 pm.
The storage service of the Hôtel Drouot is an independent service of MILON. This service is not free, and the costs are to be paid by the buyer (information: magasinage@drouot.com)

TEMPORARY IMPORT
Purchasers of lots marked with * must pay any duties and taxes in respect of a temporary importation in addition to sale fees and VAT (5,5 % of the hammer price, 20% for jewelry and watches, motorcars, wines, spirits, and multiples).

EXPORT FROM FRANCE
The exportation of a lot from France may require a license. Obtaining the relevant document is the successful bidder's responsibility. The authorities' delay or refusal to issue an export license is not a justification for the cancellation of the sale, delayed payment, or voiding of the transaction. If our company is requested by the buyer or his/her representative to make the export request, all costs incurred will be borne by the buyer. The export formalities (applications for a certificate for a cultural good, export license) of the subjected lots are the responsibility of the purchaser and may require a delay of 2 to 3 months.

EXPORT AFTER THE SALE
In accordance with the Official Public Finance Bulletin BOI-TVA-SECT-90-50, "exports of goods sold at public auction are exempt from VAT under article 262-I of the General Tax Code. The exemption is justified under the conditions of ordinary law set out in BOI-TVA-CHAMP-30 et seq."
The VAT collected on the sale costs, or that collected on the temporary importation of the lot, can then be reimbursed to the buyer within the legal timeframe, on presentation of the documents justifying the export of the lot purchased.
In that case, the buyer must provide MILLON with "the single administrative document (DAU) endorsed by the Customs Office or, where applicable, another document in lieu thereof.
Proof of export is provided by means of the export document duly stamped by the customs office of exit from the European Community (CGI, ann. IV, art. 24 ter)".

PRE-EMPTION BY THE FRENCH STATE
In certain circumstances defined by the law, the French State has the right of pre-emption for lots sold by public auction. In this case, the French State substitutes itself for the last bidder provided that the declaration of pre-emption made by the State's representative in the auction room is confirmed within fifteen days of the sale. MILLON cannot be held responsible for the French State's pre-emption decisions.

BIDDERS' LIABILITY
By bidding on a lot through any of the transmission platforms proposed by MILLON, the bidders assume personal responsibility for paying the auction price of this lot, increased by the auction fees and any duties or taxes due. Bidders are deemed to act in their own name and for their own account unless otherwise agreed prior to the sale and in writing with MILLON.
Subject to the decision of the authorized auctioneer and provided that the final bid is greater than or equal to the reserve price, the last bidder shall become the purchaser, the hammer blow and the pronouncement of the word "adjugé" shall materialize the acceptance of the last bid and the formation of the contract of sale between the seller and the purchaser. In the event of a dispute by a third party, MILLON may hold the bidder solely responsible for the bid in question and its payment.

COLLECTION OF PURCHASES, INSURANCE, WAREHOUSING AND TRANSPORT
MILLON will only hand over lots sold to the buyer after clearing the settlement of the total price. It is the buyer's responsibility to insure lots immediately upon purchase from the moment the hammer falls, and he/she is only responsible for loss, theft, damage, and other risks. MILLON declines any liability for any damage or for the failure of the buyer to cover damage risks. Buyers are invited to collect their lots as soon as possible.

PAYMENT OF THE TOTAL PRICE
MILLON specifies and reminds that the public auction is a cash sale and that the successful bidder must immediately pay the total amount of his purchase, regardless of his wish to take his lot out of French territory (see "Leaving French territory").
Payment can be made as follows:
- in cash within the limit of 1,000 euros for French residents/15,000€ for those who have their tax residence abroad (presentation of proof required);
- by bank or postal check with the mandatory presentation of a valid identity document (delivery will be possible only twenty days after payment. Foreign checks are not accepted);
- by Visa or Master Card in our desk offices;
- by online payment: https://www.millon.com/paiement-en-ligne
- by bank transfer in euros to the following address:

DIRECT DEBIT:
NEUFLIZE OBC
3, avenue Hoche - 75008 Paris
IBAN FR76 3078 8009 0002 0609 7000 469
BIC NSMBFRPPXXX

For the successful bidders who bid via Interenchères.com, MILLON will collect directly on this site the total price of the auction slip within 48 hours after the end of the sale.

LATE PAYMENT
Beyond 30 days (from the date of your invoice), every late payment will incur late payment penalties equal to 3 times the legal interest rate as well as a fixed indemnity for recovery costs of 40 euros.
MILLON Auction House is subscribed to the TEMIS service which allows us to consult and update the File of restrictions of access to auctions ("TEMIS File") implemented by the company Commissaires-Priseurs Multimédia (CPM) S.A., with registered office at 37 rue de Châteaudun, 75009 Paris (RCS Paris 437 868 425). Any auction slip that remains unpaid to MILLON or that is overdue for payment is likely to be registered in the TEMIS file. For further information, please consult the TEMIS data protection policy: https://temis.auction/statics/politique-protection-dp-temis.pdf

NON-PAYMENT
In the event of non-payment, in accordance with article L321-14 of the French Commercial Code, when the sale is canceled or the lot is resold at a "folle enchère" procedure, the defaulting bidder shall be liable for the difference between the initial hammer price and the second hammer price (including buyer's premium).

In all cases, the defaulting buyer must pay MILLON a fixed indemnity corresponding to the sum of:

(i) The buyer's costs.
(ii) A €40 recovery fee, as compensation for the loss suffered. without prejudice to any additional damages due to the seller.
(iii) The full amount of late payment penalties invoiced at the time of the last recovery reminder.

MILLON also reserves the right to offset any sums owed by the defaulting buyer or to cash any deposit cheques.

SHIPPING OF PURCHASES
We inform our customers that MILLON's logistics department can deliver goods after the sale in Paris and within a 40km radius of Paris.
Please contact livraison@millon.com for a quotation.
For shipments outside this area, MILLON recommends using its partner carrier (THE PACKENGERS - hello@thepackengers.com) or any other carrier of the customer's choice.
In any event, MILLON shall not be held liable for the shipment of the lot, its handling, and storage during transport.
If MILLON agrees to take care of the shipment of a good on an exceptional basis, its liability may not be called into question in the event of loss, theft, or accidents, which remains the responsibility of the purchaser. Moreover, this shipment shall only be carried out upon receipt of a letter releasing MILLON from its responsibility for the fate of the item shipped and shall be at the exclusive financial expense of the purchaser.

INTELLECTUAL PROPERTY
The sale of a lot does not entail the transfer of reproduction or representation rights for which it constitutes the material support, if applicable.

Graphisme : Delphine Casalis Cormier
Impression : Corlet

Millon – Svv Agrément n°2002-379
Habilités à diriger les ventes :
Alexandre Millon, Nathalie Mangeot,
Mayeul de La Hamayde

TRIBAL EXCEPTION

OEuvres choisies
des continents Américain,
Océanien & Africain

29 avril 2025

MILLON
T +33 (0)7 86 86 06 56
rbeot@millon.com

ORDRES D'ACHAT

☐ ORDRES D'ACHAT
ABSENTEE BID FORM

☐ ENCHÈRES PAR TÉLÉPHONE – TELEPHONE BID FORM
rbeot@millon.com

Merci de joindre au formulaire d'ordre d'achat un
Merci de joindre au formulaire d'ordre d'achat un
relevé d'identité bancaire et une copie d'une pièce d'identité (passeport, carte d'identité,…) ou un extrait d'immatriculation au R.C.S. Après avoir pris connaissance des conditions de vente, je déclare les accepter et vous prie d'enregistrer à mon nom les ordres d'achats ci-dessus aux limites indiquées en Euros. Ces ordres seront exécutés au mieux de mes intérêts en fonction des enchères portées lors de la vente.

Please sign and attach this form to a document indicating the bidder's bank details (IBAN number or swift account number) and photocopy of the bidder's government issued identitycard. (Companies may send a photocopy of their registration number). I Have read the terms of sale, and grant you permission to purchase on my behalf the following items within the limits indicated in euros.

Après avoir pris connaissance des conditions de vente, je déclare les accepter et vous prie d'acquérir pour mon compte personnel, aux limites indiquées en euros, les lots que j'ai désignés ci-dessous (les limites ne comprenant pas les frais).

I have read the conditions of sale and the guide to buyers and agree to abide by them. I grant you permission to purchase on my behalf the following items within the limits indicated in euros (these limits do not include buyer's premium and taxes).

Nom et prénom / Name and first name ....

....

Adresse / Address ....

....

C.P .... Ville ....

Télephone(s) ....

Email ....

RIB ....

Signature ....

LOT N°	DESCRIPTION DU LOT / LOT DESCRIPTION	LIMITE EN € / TOP LIMITS OF BID €





M

www.millon.com